PSG-OM À QUOI JOUE VILLAS-BOAS ? p. 44

ENTRETIEN EXCLUSIF

france football

« IL FAUT ÊTRE INTELLIGENT POUR DURER »

« MON BUT, C'EST DE RESTER JEUNE EN VIEILLISSANT »

« À LA FIN DE MA CARRIÈRE, JE DÉBRANCHERAI TOUT »

Ronaldo

p. 12

france football

3,50 € | mardi 29 octobre 2019 | n° 3 832 | 74e année | francefootball.fr | ALL 3,80 € · ANT 4 € · BEL/LUX 3,80 € · CAN 7,50 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,80 € · GB 3,50 £ · GR 4,90 € · ITA 3,80 € · MAR 39 MAD · PORT CONT 4,90 € · REU 4 € · TUN 8 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Ilyes Griyeb/L'Équipe

M 04155 - 3832 - F: 3,50 €

Supporters marseillais : voici de quoi faire passer le goût amer de la défaite.

Conçu par Celebrations

Découvrez *Consolations* : les chocolats *Celebrations*™, mais pour ceux qui ont besoin de réconfort.

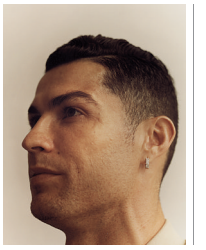
Tentez d'obtenir votre boîte sur Twitter avec le **#Consolations**

Mars Wrigley Confectionery France - RCS STRASBOURG 494 887 854 - CS 148 041 109€

Sommaire

zone mixte
10 Les 10… blessures stupides

l'invité
12 Cristiano Ronaldo : « Il faut être intelligent pour durer »



témoignages
20 Rudi Garcia, mode d'emploi

gros plan
24 Reims, chromosome unique

éclairage
26 Toulouse, une famille déchirée

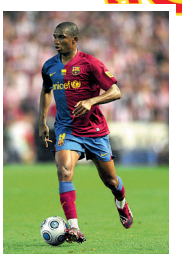
décryptage
30 Amiens, de l'audace, encore de l'audace

grand angle
32 Berlin, le ballon contre le Mur

entretien
36 Pernille Harder : « Rapinoe a un sacré caractère »

38 le grand debrief

tour du monde
51 Famalicão, le compte est bon
52 Luis Miguel Rodriguez, l'autre Messi



série
54 Les « oubliés » du Ballon d'Or : Samuel Eto'o (2009)

rendez-vous
56 Business, sélection TV

fun zone
57 Conso, Faro
58 Le tacle à retardement de Julien Cazarre

Édito

Lever le voile

Il y a les apparences, les a priori, les préjugés, les raccourcis, les ragots. Et la réalité. Depuis une douzaine d'années, Cristiano Ronaldo trimballe dans son dos un numéro mais aussi une image. Celle d'un arrogant, orgueilleux, prétentieux, calculateur, vaniteux. Bref, celle d'un nombril en short et en crampons. Une réputation de buteur clinique et autocentré que le principal intéressé a bien cherchée avec ses déclarations zlatanesques, ses attitudes « delonesques » et ses postures « melonesques ». Sauf que pour avoir la chance et le privilège de fréquenter le bonhomme depuis quelques années maintenant on n'est plus du tout convaincu par la justesse ni la pertinence de ces critiques récurrentes. On serait même plutôt enclin à suivre Eddie Jones, le coach australien des Grands Bretons victorieux des All Blacks, quand il dit : « L'arrogance, c'est seulement un problème quand tu perds. Si tu gagnes, cela s'appelle la confiance en soi. » Kylian Mbappé, un autre ambitieux sans filtre, n'aurait pas dit mieux.

« L'arrogance, c'est seulement un problème quand tu perds. »

À la lecture de l'excellent entretien de CR7 réalisé par Thierry Marchand perce la confirmation que Cristiano Ronaldo est surtout un obsédé. Un pointilleux. Un insatiable. Et un curieux, également. Pour faire durer le plaisir, l'attaquant de la Juve a l'intelligence de se réinventer sans cesse. Sur le terrain, d'abord, en adaptant sa position à des qualités athlétiques moins explosives. Et en dehors. En partant en quête de toutes ces « béquilles » qui lui permettront de continuer à cavaler en haut des sommets. Il évoque même pour la première fois sa pratique régulière de la méditation. Un moyen pour lui de gérer le stress et de maximiser son potentiel. Un champion qui continue à s'accrocher, à trente-quatre ans bien tassés, à ses ambitions et à ses rêves dorés, c'est à la fois touchant et exemplaire. Et la preuve que la faim peut justifier encore les moyens.

Pascal Ferré

Direction, administration, rédaction, ventes
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée
Siège social
40-42, quai du Point-du-Jour 92100 Boulogne-Billancourt.
Président
Aurore Amaury.
Principal associé
Les Éditions P. Amaury.

Directeur de la publication et directeur général,
Jean-Louis Pelé.

Éditeurs
Éric Matton, Sami Belhadj.

Directeur de la rédaction
Jérôme Cazadieu.

Rédacteur en chef
Pascal Ferré.

Rédaction en chef
Rémy Lacombe, Arnaud Tulipier.

Rédaction
Dave Appadoo, Olivier Bossard, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini.

Assistante
Armelle Enkirche.

Responsables d'édition
Isabelle Talès, Laurent Crocis, Olivia Blondy.

Direction artistique
Bertrand Lacanal, Yann Le Duc, Pierre Wendel, Fabien van der Elst.

Responsables iconographie
Anne-Laure Vallet, Antony Ducourneau.

Directeur prépresse et fabrication
Bruno Jeanjean, Alexandre Matzneff.

Partenariats
Xavier Audebert, Julien Lizé.

Diffusion
David Achille.

Distribution
Presstalis.

Impression
Rotocolor & Newsprint.
Origine du papier
Italie.

Eutrophisation
PTot 0,018 kg/tonne de papier.

Commission paritaire
N° 0623 K 83518.

Abonnements
4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr. France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse.

Publicité commerciale
Amaury Media (01-40-93-20-20).

Présidente
Aurore Amaury.

Directeur général
Kevin Benharrats.

Directrice générale adjointe
Christèle Campillo.

Directeur de publicité
Pierre-Henri Paradas.

Le n° 3831 de France Football, daté du 22 octobre 2019, a été tiré à 100 071 exemplaires.

Ballon d'Or et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports.* Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-3364

Ilyes Gryeb/L'Équipe - Nicolas Luttiau/L'Équipe - Stéphane Mantey/L'Équipe - Frédéric Lancelot/L'Équipe - DR - Christian Liewig/L'Équipe

on a appris

Pages coordonnées par **Patrick Sowden**

Ibrahimovic, c'est loin l'Italie !

On connaissait le Zlatan chasseur. Il existe aussi en version… pêcheur ! C'est ce que l'on se dit en voyant l'hameçon lancé dans une interview à *la Gazzetta dello Sport*, la semaine dernière. « L'Italie est ma seconde maison et je me verrais bien revenir en Serie A. Mais uniquement si le projet en vaut la peine : je ne suis pas un animal que l'on visite au zoo, je peux encore faire la différence et lutter pour le Scudetto. » Ibra n'a pas caché son attirance pour Naples, voire un retour au Milan AC où il a évolué de 2010 à 2012. Un enthousiasme qui a provoqué un bel emballement dans la péninsule, conforté par les réactions positives d'Aurelio De Laurentiis, le patron du Napoli, et de Paolo Maldini, directeur sportif rossonero. « Quel coach n'aimerait pas l'avoir sous ses ordres ? », a lâché le premier, alors que le second a parlé d'une possible « recrue de rêve ». Toutefois, il serait hasardeux d'imaginer le Suédois (38 ans) débarquer en Italie en janvier. Car, si De Laurentiis a songé à une offre de 4 M€ sur une saison et demie, il l'assujettirait à un accord sur les droits d'image dont son agent, Mino Raiola, ne veut pas entendre parler. Et puis, Carlo Ancelotti n'est pas chaud pour que Zlatan viennent concurrencer Milik et Llorente. Quant au Milan, il est concentré sur l'Argentin Angel Correa (Atletico Madrid). Il y aurait bien la piste de Bologne, sachant que son coach Sinisa Mihajlovic a déjà proposé à Ibra une place de choix. Mais cela voudrait dire jouer pour le maintien et accepter un salaire bien plus modeste que les 7 M$ qu'il touche au LA Galaxy. Voilà pourquoi, malgré ses récentes critiques envers la MLS, il ne nous étonnerait pas que l'ex-Parisien prolonge avec le club californien. La retraite pure et simple étant une autre option à ne pas négliger. **Roberto Notarianni**

on n'a pas compris

La colère du Bayern

La blessure de Lucas Hernandez en C1 mardi dernier (rupture partielle du ligament de la cheville) a provoqué la colère de Hasan Salihamidzic, le directeur sportif du Bayern. « L'équipe de France a utilisé Hernandez contre la Turquie, contre la volonté du Bayern et du médecin de l'équipe, Hans-Wilhelm Müller-Wohlfahrt. Je n'ai pas aimé cela. » Au retour de sélection du défenseur, Niko Kovac, le coach, avait pourtant remercié DD. « Il est revenu sans douleurs. Je suis content que Deschamps l'ait utilisé. Il a disputé quatre-vingt-dix minutes, il peut donc rejouer. » Ce qu'il a fait à Augsbourg durant tout le match, cinq jours après la Turquie, avant d'être titularisé en C1. Sans que le docteur Müller-Wohlfahrt ne s'en inquiète.

on a aussi appris

Un pactole d'un milliard pour la Ligue 1

La LFP a validé la répartition des droits audiovisuels qui se montent à 1,29 milliard d'euros pour la période 2020-2024 : 1,010 milliard pour la L1, 110 M€ pour la L2, 172,6 M€ étant dévolus à la taxe Buffet, la FFF, l'UNFP et la Ligue.

Copa Libertadores, le plan B

Malgré la situation sociale explosive au Chili, la Conmebol a confirmé Santiago comme lieu de la finale de la Copa Libertadores prévue le samedi 23 novembre. Mais un plan B existe : faire jouer Flamengo-River Plate au Paraguay !

Belgique - Pays-Bas, un futur commun ?

Bart Verhaeghe, président du FC Bruges, a révélé dans une interview au *Monde* le projet de créer d'ici à deux à trois ans une Ligue comprenant les huit meilleurs clubs belges et les dix meilleures formations néerlandaises.

on n'a pas osé

« Zinédine Zidane,

heureux de ne pas avoir perdu le clasico ce week-end ? »

on en reparlera

Le Mondial des clubs

Pour l'instant, tout le monde s'en fiche. À tort. *FF* vous dit pourquoi.

Officiel FIFA : la première Coupe du monde des clubs nouvelle version se déroulera en juin 2021 en Chine. Elle réunira 24 équipes (contre sept actuellement) dont huit européennes et se déroulera tous les quatre ans à la place de la Coupe des Confédérations. Reste à savoir comment réagira l'UEFA, qui voit ce format comme un rival de sa Ligue des champions et les ligues nationales concernées. Quant aux joueurs, ils feront ce qu'on leur dit de faire et tant pis pour le surplus de matches et de voyages. Car, pour Gianni Infantino, il s'agit d'atteindre « 50 milliards de dollars » de revenus commerciaux. Et de faire une belle passe à la Chine, qui rêve de Mondial.

Twitter @LAGalaxy - Getty Images/FIFA

Professionnels, assistez en VIP à la cérémonie du Ballon d'Or™. Mais non ? Mais si.

CÔTÉ PRO

Jouez avec CÔTÉ PRO et tentez de gagner 2 places pour assister à la cérémonie du Ballon d'Or™ aux côtés des stars du football. Une soirée exceptionnelle à vivre le 2 décembre 2019 à Paris, au Théâtre du Châtelet. Pour participer, rendez-vous sur jeux.laposte.fr/ballon-or

BALLON D'OR™

LA POSTE SOLUTIONS BUSINESS

Jouez en flashant cette page avec l'application gratuite Courrier plus.

Grand jeu Ballon d'Or™ : jeu-concours sans obligation d'achat, réservé aux professionnels résidant en France métropolitaine (Corse incluse), se déroulant du 18/10/2019 au 01/11/2019 inclus. Les participants seront tirés au sort le 05/11/2019 pour gagner une invitation VIP à la cérémonie du Ballon d'Or™ valable pour 2 personnes, le 2 décembre 2019. Règlement sur jeux.laposte.fr/ballon-or

La Poste – SA au capital de 3800000000 € – 356 000 000 RCS Paris – Siège social : 9, rue du Colonel-Pierre-Avia – 75015 Paris
Crédit photo : Getty Images – Ballon d'Or™ et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est interdite – 10/2019 – HAVAS PARIS

trois idées cadeaux pour

Diego Maradona

Il fête ses 59 ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.

1.
Le DVD *Diego Maradona,* d'Asif Kapadia présenté à Cannes et sorti cet été. Pour compléter sa collection et le placer à côté du *Maradona par Kusturica.*

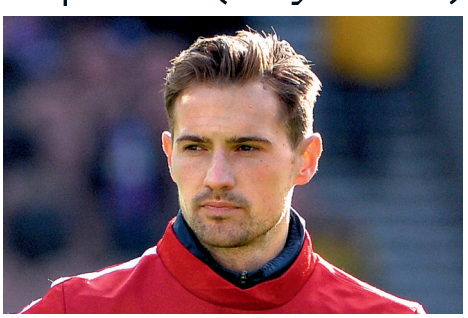
2.
Un cierge. À allumer pour espérer de meilleurs résultats du Gimnasia de la Plata, le club argentin qu'il coache depuis septembre sans grande réussite.

3.
Une dédicace de Dries Mertens, qui a inscrit son 115e but sous le maillot de Naples la semaine dernière, autant que le dieu argentin au Napoli.

le portable de

Damien Perquis

Top Oss (Pays-Bas)



Nombre de contacts :
80. Ce n'est pas beaucoup, mais y en a qui en ont plein qui ne leur servent pas, moi, je les appelle tous !

La star de son répertoire :
N'Golo Kanté *(avec qui il a évolué à Caen).*

Le numéro le plus appelé :
Celui de ma femme.

Le numéro que vous n'appelez jamais :
J'ai un peu exagéré tout à l'heure, il doit y en avoir que je n'appelle jamais. *(Il regarde.)* Tiens, là, j'ai un Philippe, je ne sais pas qui c'est !

L'appli favorite :
Deezer, pour la musique.

L'appli inutile :
Sur l'iPhone, l'appli santé.

Nombre d'appels reçus :
Trois-quatre, pas plus.

Nombre d'appels passés :
Quatre-cinq, maximum. Je suis plus textos.

Nombre de textos échangés :
Une trentaine par jour.

itv sms

Jocelyn Fontanel

Président de Monts d'Or Anse Foot

« Réveillère s'est proposé »

Anthony Réveillère arrive au club comme directeur sportif après Cris, entraîneur. La genèse de tout ça? ff

Monts d'Or Anse Foot, à Chasselay est le tout premier club de Ludovic Giuly. Quand le président est décédé en 2012, j'ai pris sa suite. J'ai été joueur pro à Lyon et Nancy ; avec Ludo, on se connaissait bien, tout a commencé comme ça. Par des amitiés, des connaissances. Pas par calcul.

Bien d'autres joueurs de l'OL sont venus au fil du temps... ff

Après notre petit parcours en Coupe de France en 2014, on a récupéré Govou qui a joué dix-huit mois, puis Malbranque qui était voisin de mes parents.

Et Cris, votre entraîneur? ff

Par amis interposés dont les familles se connaissaient. Pour passer ses diplômes, il voulait rester sur Lyon. Le National 2, c'est sérieux! Bien pote avec Cris, Réveillère a proposé de donner un coup de main.

Vos objectifs? ff

Nous structurer – je suis dans le BTP, les fondations, c'est important – aller à moyen terme un cran au-dessus en National. Il y a vingt-cinq ans, nous étions au deuxième niveau régional. On est un club atypique: Chasselay n'a que 2500 habitants mais nous comptons plus de 300 licenciés.

l'info cachée

Benitez rejoint Raiola

La semaine dernière, la présence de Mino Raiola au centre d'entraînement de Nice a surpris. Que venait faire l'agent maintenant que Balotelli n'est plus là ? Agrandir son écurie en y ajoutant Walter Benitez *(photo).* Jusqu'alors le gardien du Gym s'occupait seul de ses affaires avec son épouse. Alors qu'il négocie une prolongation de son contrat qui s'achève en juin, il compte sans doute sur l'expérience de Raiola pour se faire entendre. Et peut-être aussi sur sa notoriété et ses réseaux pour que son nom vienne enfin aux oreilles du sélectionneur argentin, Lionel Scaloni.

DR - Alexis Réau/L'Équipe - Pierre Lahalle/L'Équipe - Alex Martin/L'Équipe - Étienne Garnier/L'Équipe

Betclic
NOBET NOGAME
#1
Betclic
100€
Tu aimes notre appli ?
NOTER
Sports
Maintenant
Top des paris
Mes paris
Plus de jeux
QUAND TU PARIES SUR LA
MEILLEURE APPLI
BETCLIC, L'APPLICATION DE PARIS LA PLUS TÉLÉCHARGÉE*
Télécharger dans l'App Store
DISPONIBLE SUR Google play
*Données 2018 sur App Store et Play Store selon App Annie : Betclic l'application de paris sportifs en ligne la plus téléchargée en France
Apple et le logo Apple sont des marques d'Apple Inc. déposées aux Etats-Unis et dans d'autres pays.
App Store est une marque de service d'Apple Inc. Google Play et le logo Google Play sont des marques de Google LLC.
NO BET NO GAME = PAS DE PARI, PAS DE MATCH
+18
JOUER COMPORTE DES RISQUES : DÉPENDANCE, ISOLEMENT ...
APPELEZ LE 09 74 75 13 13 (APPEL NON SURTAXÉ)

c'est juré

Carte postale du Brésil

Chaque semaine, un.e journaliste votant.e du Ballon d'Or raconte son pays et sa condition de juré.e.

« Le Ballon d'Or est un trophée très important au Brésil. Il y a beaucoup de débats autour de chacun des scrutins. On me demande souvent pour qui je vais voter, on me donne des conseils… Mais, bien évidemment, je garde ça secret. Et, après la publication des résultats, mes votes sont débattus. L'an passé, on a beaucoup discuté de mon choix de désigner Luka Modric en première position. Mais, le football sans débat ni controverse, ce n'est pas vraiment le football. Neymar, par exemple, c'est un sujet pour des heures et des heures de palabres. Il n'a pas été incroyable cette saison. Il y a les blessures, la volonté de partir ou non du Paris-SG pour rejoindre le FC Barcelone, des problèmes extrasportifs… Mais je trouve que c'est un peu sévère qu'il ne soit pas présent dans la liste des trente nommés. Peut-être que cette absence et cette année décevante peuvent contribuer à le pousser plus loin. "Ney" n'a jamais caché son désir d'être le meilleur footballeur du monde. S'il joue comme il peut le faire et sait le faire… » **Cleber Machado** (TV Globo)

a voté

Guy Roux

Il n'est pas juré. Mais s'il l'était, voici quel serait son vote :
1. Cristiano Ronaldo
2. Lionel Messi
3. Kylian Mbappé
4. Sadio Mané
5. Antoine Griezmann

c'est dit

« Aucun joueur n'est au niveau de Messi, on dirait un joueur de PlayStation. »

Ruud van Nistelrooy, ancien international néerlandais

c'est qui ?

Moise Kean (Italie)

Il fait partie des prétendants au Trophée Kopa. Celui que l'on surnomme le « nouveau Balotelli » est l'unique Italien en lice sur les quatre prix remis par *FF* le 2 décembre. Et un grand motif d'espoir pour son pays. Moise Kean est un surdoué. Le premier « millenial » transalpin à débuter en Serie A et C1. Avec la Juve, s'il vous plaît ! C'était en novembre 2016, en l'espace de trois jours, à seize ans et neuf mois. Trois ans déjà pour ce garçon aux dribbles et accélérations redoutables, capable d'évoluer sur tout le front de l'attaque, pied droit surpuissant, mais aussi habile du gauche. Depuis, Kean a eu le temps de jouer en prêt à Vérone, de revenir à la Juve pour un second Scudetto avec six réalisations, et d'arriver en Nazionale (3 capes, 2 buts). Transféré à Everton, il y connaît une timide adaptation. **R. N.**

c'est son match

Ter Stegen 17 septembre

POUR UN GARS NÉ ET FORMÉ À MÖNCHENGLADBACH, se rendre à Dortmund n'est jamais anodin. Une question de rivalité entre clubs de la Ruhr qui ne vous quitte jamais. Quand bien même vous évoluez au Barça depuis cinq ans comme Marc-André ter Stegen. C'est ce que l'on a pu constater avec le portier allemand, le 17 septembre, pour la première journée de la phase de poules de C1. Sans lui, les Blaugrana auraient débuté leur campagne par un lourd revers. Mais, heureusement pour Messi et ses frères, Ter Stegen a sorti le (très) grand jeu. Il a hypnotisé Marco Reus sur un penalty et trois autres occasions nettes, tout en faisant échec à Paco Alcacer et Julian Brandt, par ailleurs débouté par la transversale. Résultat ? 0-0. R. N.

DR - Franck Seguin/L'Équipe - Sébastien Boué/L'Équipe - Miguel Ruiz/FC Barcelona

jeu concours réservé aux abonnés

BALLON D'OR

du 28 octobre au 11 novembre

gagnez 2 places pour assister à la cérémonie du Ballon d'Or™

rendez-vous sur www.francefootball.fr/jeuballondor19

Photo : Bertrand Bozon / L'Équipe

BOSS HUGO BOSS parfums

PARTENAIRE MAJEUR

L'ÉQUIPE

france football

FIAT

PARTENAIRE OFFICIEL

Les 10... **blessures stupides**

Il y a les coups reçus sur les terrains.
Et puis il y a les accidents improbables.

Texte **Olivier Bossard**

1 Chic Brodie

Ceci n'est pas une blague. Promis. La vidéo est d'ailleurs toujours disponible sur le Net pour les sceptiques. On est en octobre 1970. Pendant un match du Championnat d'Angleterre entre Brentford et Colchester, un chien entre sur la pelouse, pique des sprints, s'amuse à passer tout près des joueurs, à courir après le ballon. Sans s'arrêter. La foule rigole devant le spectacle, les acteurs aussi. Mais sur une banale passe en retrait, le portier écossais de Brentford, Chic Brodie, s'empare de la balle avec les mains et voit l'animal lui foncer dessus avant de le percuter. Résultat ? Rotule complètement explosée sous la violence du choc et fin de carrière dans la foulée. Le gardien ne se remettra jamais de sa blessure. « Le chien était peut-être assez petit, mais il était très costaud », expliquera tranquillement le portier des Bees.

2 Santiago Canizares

Plus que deux jours avant le départ de la sélection espagnole pour la Coupe du monde 2002 en Corée du Sud et au Japon. Après s'être dépêché de prendre une douche avant le dîner dans sa chambre d'hôtel de la ville de Jerez, en Andalousie, le portier de la Roja attrape sa bouteille de parfum, s'asperge, mais la lâche et tente de l'amortir avec le pied pour éviter qu'elle n'explose sur le sol. Mauvaise idée. Le gardien de but du Valence CF, alors âgé de trente-deux ans, se sectionne le tendon extérieur du gros orteil du pied droit. Parti pour disputer la compétition comme titulaire, il ne verra finalement jamais l'Asie. « Je crois que c'était de la sorcellerie, avait-il indiqué à *So Foot*. Incroyable et absurde. Quelle guigne... »

3 Paulo Diogo

Décembre 2004. Le milieu suisse vient d'offrir le quatrième but du Servette contre le FC Schaffhouse (4-1) à son coéquipier Jean Beausejour et file partager sa joie avec ses supporters. Déchaîné, le joueur grimpe au grillage de la tribune, mais accroche son alliance à la barrière au moment de redescendre et s'arrache l'annulaire. Net. Arrivé trop tard à l'hôpital, Diogo ne peut pas être recousu et perd son doigt. Comble de l'histoire, l'arbitre du match mettra un carton jaune au jeune marié pour « célébration excessive ».

4 Ever Banega

Quelques semaines après sa signature à Valence, en Espagne, le milieu argentin, champion olympique en 2008, est pris en flagrant délit de masturbation devant sa webcam. Adepte des soirées arrosées, il lui arrive aussi de débarquer bourré aux entraînements. Mais l'histoire la plus folle remonte à 2012. Alors qu'il est en train de faire le plein de sa voiture dans une station-service près du centre d'entraînement de Valence, le milieu de terrain oublie de serrer le frein à main, voit sa voiture partir sans lui et son pied se coincer entre le pneu et le trottoir, après lui avoir couru après. Les conséquences sont lourdes. Ever Banega souffre d'une fracture de la cheville gauche et d'une double fracture tibia-péroné. Il est opéré dans la foulée et restera éloigné des terrains pendant six mois.

DR - Bernard Papon/L'Equipe -

5 Darius Vassel

Des passages par Manchester City, Aston Villa ou Leicester, vingt-deux sélections en équipe nationale d'Angleterre et une grosse pointe de vitesse. Mais l'attaquant anglais n'est pas connu que pour ça. En novembre 2002, le garçon est embêté par une petite boule de sang sous le gros orteil. Plutôt que d'aller consulter un médecin ou d'attraper une petite épingle à nourrice pour la transpercer, il chope une perceuse dans son garage et perfore. Résultat : Vassel souffre d'une vilaine infection et doit se résoudre à se faire amputer une partie du doigt de pied à l'hôpital. L'Anglais d'origine jamaïquaine finira par revenir sur les terrains. Chanceux sur ce coup-là.

6 Rio Ferdinand

Quand le footeux ne s'entraîne pas, il se repose. Souvent devant la télé à mater des séries ou à jouer à la console. En janvier 2001, Rio Ferdinand ne change pas ses habitudes et s'installe devant son écran après un rude entraînement avec Leeds, qu'il a rejoint quelques mois plus tôt. David O'Leary, son entraîneur de l'époque, avait raconté l'épisode dans la presse locale. « Il regardait la télé, les pieds posés sur une table basse. Rio est resté dans la même position pendant plusieurs heures et s'est étiré un tendon derrière le genou en essayant de se relever. » Ballot. Après cela, la star de Leeds est au repos forcé et manque deux matches de Championnat. Dans le genre tout aussi stupide, l'attaquant irlandais de Tottenham, Robbie Keane, s'était gravement blessé au cartilage d'un genou en tentant d'attraper sa télécommande posée sur sa table basse. Encore ballot.

7 Kevin Kyle

Printemps 2006. Alors qu'il est en train de faire chauffer le biberon de son fils âgé de huit mois, l'avant-centre écossais de Sunderland se brûle les parties génitales au deuxième degré en laissant échapper sa casserole d'eau bouillante. Il ratera une semaine d'entraînement et un match de Championnat de Premier League à Everton (2-2). Commentaire de l'attaché de presse du club pour raconter la situation : « Il a marché comme John Wayne pendant plusieurs jours. »

8 Darren Barnard

Il paraît que le chien est le meilleur ami de l'homme. Pas toujours. Et surtout pas ici. Un matin de l'année 1999, l'international gallois se lève, file dans la cuisine pour le petit déjeuner, les yeux encore collés par la fatigue, mais glisse et finit sur le sol en hurlant, le genou en vrac. Bilan ? Rupture du ligament antérieur. Pourquoi ? Comment ? Parce que le défenseur n'a pas vu une flaque de pipi laissée par son chiot Zack au milieu de la pièce pendant la nuit. Barnard, à l'époque à Barnsley, sera éloigné des terrains pendant cinq mois. Mais n'en voudra jamais à son chien.

9 Steve Marlet

Devenu la tête de Turc d'une partie du public qui estime que sa sélection avec les Bleus pour l'Euro 2004 est imméritée, l'attaquant de l'Olympique de Marseille n'aura pas l'occasion de profiter de la compétition. Au cours d'un déplacement, il s'amuse avec le cordon élastique de son accréditation qui devait lui donner accès au terrain. Le joueur a la mauvaise surprise de voir le coin du carton plastifié atterrir directement dans son œil. Résultat : déchirure de la cornée et un Euro au Portugal passé en spectateur dans les tribunes, ou à se soigner.

10 Cicero Ramalho

Le joueur n'a pas franchement marqué les esprits européens. À Murcie, en Espagne, lors de la saison 1988-89, il joue six matches et ne marque jamais. Mais personne là-bas n'a oublié le Brésilien. Il doit sa célébrité non pas à un geste technique ou à un but, comme pour la plupart de ses illustres compatriotes, mais pour l'administration hasardeuse d'un médicament. Un jour, alors qu'il souffre d'une terrible rage de dents, l'attaquant auriverde se voit prescrire des antibiotiques sous forme de suppositoires de la part des médecins du club. Mais ne sachant pas comment les utiliser, il finit par les avaler avec un grand verre d'eau. La rage de dents se transforme alors en gastro-entérite carabinée qui l'éloigne des terrains pendant plusieurs jours. Quelques années plus tard, le joueur, après avoir subi un paquet de moqueries de la part des supporters, expliquera qu'il n'avait jamais vu ce type de médicaments auparavant. Logique.

Richard Martin/ L'Équipe - DR - Alain Landrain / L'Équipe

Cristiano Ronaldo « Il faut être intelligent pour durer »

Texte **Thierry Marchand**, à Turin
Photo **Ilyes Griyeb**

À bientôt 35 ans, le quintuple Ballon d'Or reste un compétiteur hors pair, animé par une inaltérable soif de repousser ses limites. Il explique comment il est devenu un chasseur de buts et comment il fait pour le rester.

Cristiano Ronaldo continue de performer, année après année, et d'aligner les records. Il y a deux semaines, il a inscrit le sept centième but de sa carrière, avec la sélection portugaise, en Ukraine. S'il marque encore deux fois en 2019, il deviendra le premier joueur à scorer trente buts ou plus au cours de treize années civiles consécutives. Meilleur réalisateur de l'histoire de la Ligue des champions, où il compile plus de cent victoires, l'attaquant de la Juventus est devenu au fil des ans un buteur prolifique, un destin auquel le début de sa carrière ne le prédestinait pas forcément. Avec 0,76 but de moyenne en 2019, club et sélection confondus, CR7 ne baisse pas de rythme. Au soir d'une victoire arrachée au Lokomotiv Moscou en C1, la semaine dernière, nous avons passé plusieurs heures en sa compagnie dans un restaurant turinois, pour discuter de football, mais pas seulement. Le lendemain, vers 13 heures, nous l'avons retrouvé dans les locaux du club pour l'entretien qu'il nous avait promis, afin d'évoquer cette obsession pour le but et ses performances répétées qui en font un candidat affirmé à un sixième Ballon d'Or.
Une interview sans langue de bois.
Comme toujours…

« Vous venez de franchir la barre des sept cents buts en carrière. Est-ce un instantané ou un accomplissement ?
Il est toujours important de marquer les esprits et d'entretenir son niveau de performance. C'est à travers les trophées que je remporte et les buts que je marque que les gens me connaissent. Sept cents buts, c'est quand même

Bio express

Cristiano Ronaldo
34 ans. Né le 5 février 1985, à Madère (Portugal). 1,86 m ; 83 kg. Attaquant. International (162 sélections, 95 buts).
Parcours
Sporting Portugal (2000-2003), Manchester United (2003-2009), Real Madrid (2009-2018), Juventus Turin (depuis juillet 2018).
Palmarès
Euro 2016 ; Ligue des nations 2019 ; Coupe du monde des clubs 2008, 2014, 2016 et 2017 ; Ligue des champions 2008, 2014, 2016, 2017 et 2018 ; Supercoupe d'Europe 2014 et 2017 ; Championnat d'Angleterre 2007, 2008 et 2009 ; Championnat d'Espagne 2012 et 2017 ; Championnat d'Italie 2019 ; Supercoupe d'Espagne 2012 et 2017 ; Supercoupe d'Italie 2018 ; Coupe d'Angleterre 2004 ; Coupe du Roi 2011 ; Coupe de la League 2006 et 2009 ; Community Shield 2007 ; meilleur buteur de la Ligue des champions 2008, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017 et 2018 ; meilleur buteur du Championnat d'Angleterre 2008 ; meilleur buteur du Championnat d'Espagne 2011, 2014 et 2015 ; Soulier d'Or européen 2008, 2011, 2014 et 2015 ; Ballon d'Or 2008, 2013, 2014, 2016 et 2017.

Adaptation.
« Beaucoup se sont posés des questions quand je suis arrivé à la Juventus, à 33 ans. Est-ce qu'il ne fait pas une connerie ? Mais j'ai été élu meilleur joueur de Serie A. »

un total impressionnant qui me rend d'autant plus fier que peu de joueurs l'ont atteint.

Vous rappelez-vous chacun de vos buts ?
Non, pas tous. Il y en a trop. Mais si vous me montrez les vidéos, je vais m'en rappeler, c'est certain.

« Mon but préféré ? Le ciseau retourné contre la Juventus. »

Si on vous dit le but contre Fulham avec MU par exemple ?
(Il réfléchit.) Fulham… Oui, je m'en souviens. C'était chez eux, le but de la victoire en fin de match *(NDLR. 2-1, à la 88e minute, en février 2007).*

Lequel de tous ces buts préférez-vous ?
Difficile à dire. Le dernier est toujours le plus important. Mais si vous me demandez de choisir, je dirais quand même le but contre la Juventus : le ciseau retourné *(Avec le Real, en Ligue des champions, en avril 2018).* Parce que c'est un but que j'essayais de marquer depuis des années. Là, c'est arrivé à un moment crucial, dans un match important, face à une grande équipe et un gardien exceptionnel, Buffon. Regardez la hauteur à laquelle je prends la balle. Plus de 2,40 m. C'est incroyable. Pour moi, c'est un des plus beaux ciseaux retournés jamais marqués. Et je ne dis pas ça parce que c'est moi qui l'ai fait.

Sur ces 701 buts (le dernier a été inscrit le 19 octobre contre Bologne), 165 l'ont été dans le dernier quart d'heure, soit presque 25 %. Ça veut dire quelque chose sur votre tempérament ?
Je crois, oui. Ça veut dire que je ne lâche rien, que je vais jusqu'au bout des 90 minutes. Que j'ai non seulement le mental, mais aussi le physique pour marquer dans les fins de match, quand ça compte. Mais je vous avoue quand même que ça me surprend d'en avoir marqué autant, même si je sais qu'en général je marque davantage en deuxième mi-temps qu'en première. Je contrôle davantage mes débuts de match, sans pousser au maximum, et je me lâche en deuxième mi-temps. Mais ça dépend du contexte de la rencontre…

Vous êtes vraiment devenu un serial buteur en passant de Manchester United au Real Madrid. Comment le but est-il devenu une obsession ?
À 19-20 ans, j'ai compris que le football, c'était des chiffres, des titres, des records. Pas juste des performances sur le terrain ou des dribbles. Si tu veux réussir à remporter quelque chose, il faut que tu marques. Marquer, c'est la chose la plus importante en football, après la victoire de ton équipe. Mais les deux sont liés. J'ai donc évolué dans ma façon de jouer et de penser le foot. Au début, je dribblais, je faisais le spectacle à grands coups de passements de jambes. J'ai réalisé que ce n'était pas suffisant. Qu'il fallait que je marque des buts. J'ai eu la chance, à Manchester, d'avoir à mes côtés des grands joueurs qui me l'ont fait comprendre et m'ont aidé à améliorer ma technique.

Équilibre.
Cristiano Ronaldo en famille, entouré de sa femme Georgina Rodriguez et de ses enfants. « Ils ont décuplé mon envie d'apprendre. »

Alexis Réau/L'Équipe - Twitter Cristiano

« Je contrôle mes débuts de match et je me lâche en deuxième mi-temps. »

La compétition frontale avec Messi, quand vous êtes arrivé au Real, n'a-t-elle pas aidé ?
Beaucoup de gens disent qu'on s'est boosté l'un l'autre. Qu'être l'un en face de l'autre en Espagne nous a permis d'être meilleurs, plus performants, et c'est sans doute vrai. Au Real, je ressentais davantage sa présence qu'à Manchester, donc un peu plus de pression. D'un certain point de vue, ç'a été une rivalité salutaire, le symbole de celle de nos deux clubs, le Real et le Barça. Je crois qu'il a dit récemment que je lui manquais sur le plan de la compétition. Mais au-delà de ça, ma motivation ne dépend pas des autres. J'ai envie d'être au top en permanence.

Comment êtes-vous devenu ce buteur que vous n'étiez pas à vos débuts avec Manchester United, quand vous jouiez ailier droit ?
En faisant marcher mon cerveau. Si vous êtes un peu intelligent, vous regardez et vous prenez exemple sur ce qui se fait de mieux. C'est ce que j'ai fait à Manchester avec Giggs, Scholes, Van Nistelrooy, Rio Ferdinand… Si vous n'apprenez pas de ces mecs-là, c'est que vous êtes un imbécile. Le but n'est pas d'imiter, mais de prendre ce qu'il y a de mieux chez les meilleurs en l'adaptant à votre propre personnalité. Ce que j'ai fait. J'avais du talent, je les ai observés. Sir Alex Ferguson m'a également beaucoup appris, et j'ai réalisé que j'avais le potentiel pour marquer, pas seulement pour dribbler et passer. Je pense être un joueur complet, sans véritable point faible. Je peux marquer du droit, du gauche, de la tête… Je suis fort, je suis rapide. Si tu as tout ça, ainsi qu'une vraie éthique de travail et une hygiène de vie, il est quand même difficile de passer au travers, même à 34 ans et demi.

Y a-t-il quand même une partie de votre jeu ou de votre corps sur laquelle vous avez davantage travaillé ?
J'ai bossé sur tout, sur le plan physique et également mental. Même si la perfection n'existe pas, je veux être un joueur parfait, ou du moins ce qui se fait de plus proche de la perfection. Dans ma tête, je n'ai jamais imaginé autre chose sur la durée.

Vous parliez de mental. Comment avez-vous bossé sur ce plan-là ?
De pas mal de façons. Je vais vous donner un exemple. Hier soir a été un match difficile, face à une équipe *(le Lokomotiv)* qui refusait de jouer et a garé le bus devant notre but. C'était dur de marquer. Je ne l'ai pas fait, et j'étais un peu frustré à la fin. C'est normal. Si vous ne l'êtes pas, c'est que vous n'aimez pas ce que vous faites. Le plus important, c'est que l'équipe a gagné. Mais quand je suis rentré au vestiaire, j'ai débranché. Après le match, je suis allé dîner avec des amis *(rires)*. Je suis rentré chez moi à 4 heures du matin. J'ai été au spa me mettre dans l'eau glacée avant d'aller au lit. Je me suis réveillé à 10 heures, j'ai pris mon petit déjeuner.

Apothéose. En avril 2018, alors qu'il joue encore sous les couleurs du Real, Ronaldo inscrit un but d'un ciseau retourné contre la Juventus. Pour lui, le plus beau de sa carrière.

Emilio Andreoli/Getty Images

À 11 heures, je suis allé bosser au gymnase. Si vous n'avez pas cette discipline tous les jours, vous ne pouvez pas rester au top pendant quinze ans.

Hier soir, vous nous avez parlé yoga et méditation…
Je suis ce que je suis aujourd'hui parce que je suis bien entouré, de gens intelligents qui m'aiment et m'inspirent. Tous les jours, j'apprends d'eux. Je prends ce qu'il y a de meilleur dans chacune des personnes que je côtoie. Il y a quatre ou cinq ans, et encore plus quand je suis devenu père, j'ai réalisé que j'avais fait une grosse erreur quand j'étais jeune : je n'aimais pas l'école et je n'ai pas appris ce que j'aurais dû apprendre. Mais mes enfants ont décuplé mon envie d'apprendre. Aujourd'hui, j'ai envie d'apprendre plus que jamais, envie d'être plus instruit, envie de m'éduquer, envie de lire énormément, des bouquins sur la médecine, le yoga… Je regarde beaucoup de documentaires sur les maîtres de cette discipline, et sur ceux qui enseignent la méditation. Je m'en imprègne, à raison de quinze ou vingt minutes. Et ça marche. Vraiment. Tout le monde devrait essayer parce que tout le monde a des problèmes, tout le monde vit avec du stress. Si tu sais comment te débarrasser du stress, c'est fantastique ! Le stress, on le subit en permanence, tous ! Et il faut apprendre à le domestiquer.

La méditation fait de vous un meilleur joueur ?
Elle me calme et m'apporte beaucoup de sérénité. Je médite presque tous les jours, en travaillant notamment sur la respiration. Dans ces moments-là, je suis dans ma bulle. Mais il y a énormément de façons de méditer…

« Quand j'étais jeune, je n'ai pas appris ce que j'aurais dû apprendre. »

L'environnement d'un stade, les fans, les arbitres, les entraîneurs… Ce sont des éléments de stress pour un buteur ?
Je vais vous dire : si ça ne tenait qu'à moi, je ne jouerais que des matches importants. Ceux de l'équipe nationale et de la Ligue des champions. C'est ce genre de rencontres qui me motivent, celles avec un enjeu, un environnement difficile, une pression. Après, il faut être pro et être performant tous les jours pour faire honneur à votre famille et au club que vous représentez et qui vous paie pour ça. Donc, il faut toujours donner le meilleur. Pour le reste, je n'attache plus beaucoup d'importance aux réactions du public…

La clé pour un buteur, c'est quoi ?
D'abord, le talent. Sans cela, vous ne pouvez pas faire grand-chose. Après, le talent sans le travail ne sert à rien. Rien ne tombe du ciel. Je ne serais jamais arrivé là où j'en suis sans ma force de travail.

Y a-t-il un défenseur que vous n'aimez pas affronter ?
Je n'aime pas jouer contre des équipes qui mettent le bus devant le but, comme hier. Le foot, ce n'est pas ça pour moi. Ce n'est pas arriver au stade en ayant peur de jouer et de l'adversaire. C'est juste mon avis, pas une critique. Je comprends que chacun a des moyens différents, mais comment gagner quand vous n'essayez pas ? C'est valable sur un terrain comme dans la vie. Je ne crois pas aux miracles.

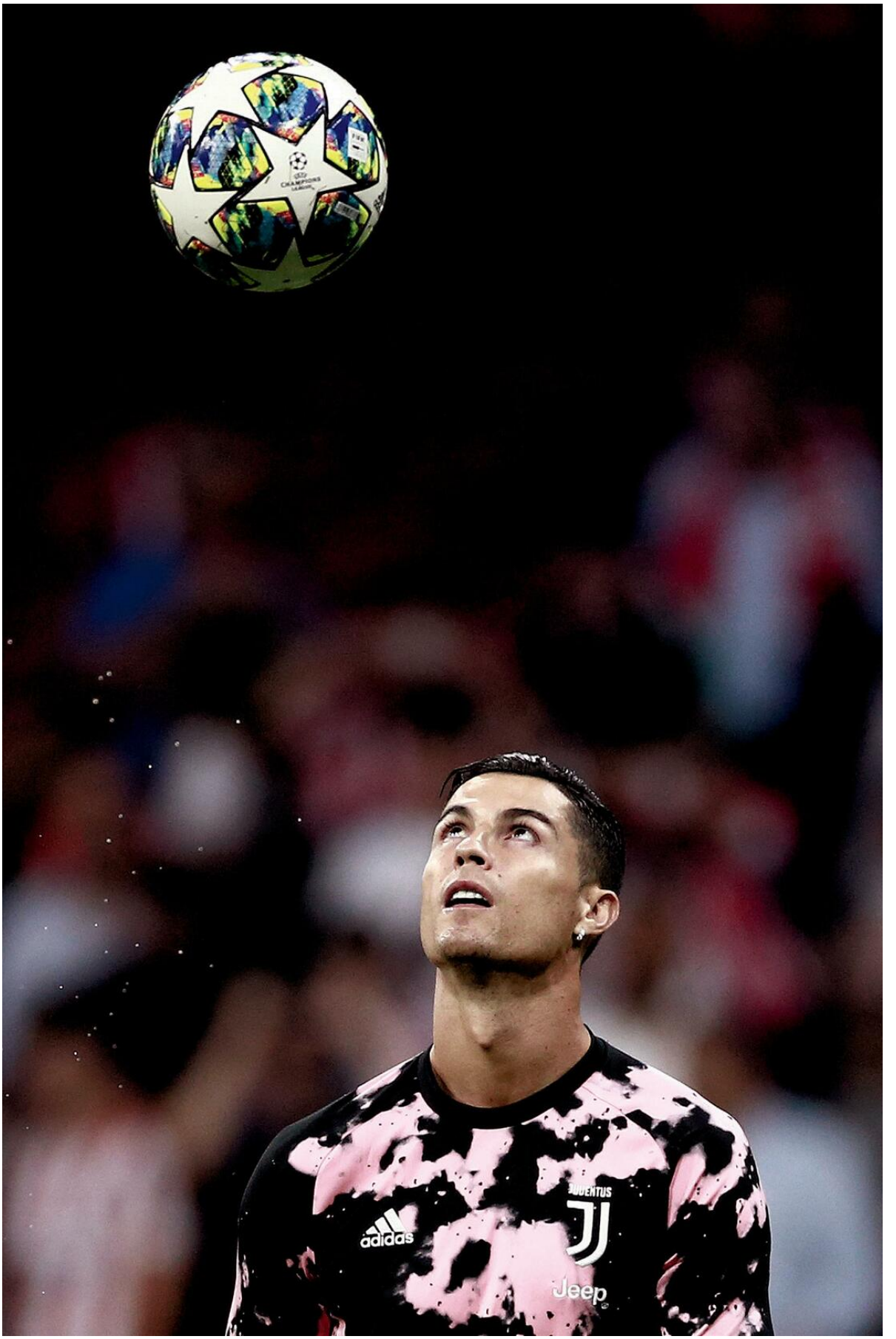
Y a-t-il un but que vous rêvez de marquer ?
Non. J'en ai marqué plus de sept cents. Plus ceux qu'on ne m'a pas accordé *(sourire)*. En attendant les autres…

À bientôt 35 ans, sentez-vous le poids des années ?
(Voix basse) Oui, et c'est logique. Tout le monde vieillit. Vous pouvez être en bonne santé longtemps, mais votre corps subit une érosion normale contre laquelle vous ne pouvez rien. Après, vous pouvez être un vieux jeune, si vous voyez ce que je veux dire. L'espérance de vie d'un homme aujourd'hui est de 82,5 ans. Mais à partir de 65 ans, des gens commencent à perdre la mémoire, à ne plus se rappeler du nom de leur fils, à prendre des médicaments. Vous vivez plus vieux, mais la qualité de vie n'est plus la même. Mon but, c'est de rester jeune en vieillissant, donc compétitif. Donnez-moi un joueur de mon âge qui performe autant que moi au même âge, dans une équipe comme la Juventus ? C'est très difficile, vous savez. On dit que j'ai un corps d'athlète, mais il n'y a pas que le physique ou l'entraînement. Il y a l'hygiène de vie, la nutrition, le sommeil, le choix des exercices que vous faites. Environ 70 % de ma vie est consacrée au football. Il faut être intelligent pour durer. J'appelle ça l'éducation d'un footballeur.

Ça veut dire quand même que vous ne pouvez pas être à 100 % toute la saison…
… *(Il interrompt)* Regardez les jeunes joueurs ! À 25-26-27 ans, combien d'entre eux, qui

Mentor.
Avec sir Alex Ferguson en 2008. « Il m'a beaucoup appris, et j'ai réalisé que j'avais le potentiel pour marquer, pas seulement pour dribbler et passer. »

Sébastien Boué/L'Équipe



Benjamin Cremel/L'Équipe

Bosseur.
« Rien ne tombe du ciel. Je ne serais jamais arrivé là où j'en suis sans ma force de travail. »

Sacres.
CR7 avec son cinquième Ballon d'Or, en 2017. Il a été nommé seize fois à la récompense suprême.

possèdent un potentiel incroyable, se blessent de manière récurrente. Vous pensez vraiment que c'est une coïncidence ? Ils disent que c'est de la faute à pas de chance. Mais c'est quoi le manque de chance ? Dans la vie, vous pouvez choisir entre suivre ceux qui ont de la chance et ceux qui n'en n'ont pas. Moi, j'ai choisi de suivre ceux qui ont de la chance. Choisi de faire les choses qui font que vous aurez de la chance. Dieu observe tout. Si j'ai la carrière que j'ai, c'est parce que j'ai fait les choses dans l'ordre. Être au sommet pendant deux ou trois ans est une chose, mais essayez de l'être pendant seize ou dix-sept ans… Vous croyez que ce n'est qu'une question de talent ? Je vais vous dire une chose : beaucoup de gens parlent de foot sans connaître son environnement, ses Inside, ses lois, les amitiés, les ego, les entraîneurs… Tous ces mondes que je côtoie depuis plus de quinze ans. Le football, c'est beaucoup de choses à appréhender pour arriver à avoir seize nominations au Ballon d'Or.

Hier soir, nous avons eu une conversation sur Michael Jordan et ses performances jusqu'à un âge avancé. Qu'avez-vous appris de Jordan ?
J'ai appris de lui comme de tous ceux qui sont dans l'excellence. Et je ne parle pas que de sport. J'aime lire des choses sur les prix Nobel, sur ce qu'ils ont inventé, généré, créé, développé. Le prix Nobel pour ces gens-là, c'est comme gagner le Ballon d'Or pour moi. J'aime savoir pourquoi ils ont inventé quelque chose et comment ils l'ont fait. C'est important, et c'est ce qui va me rendre encore meilleur.

Votre évolution dans le jeu dépend-elle des Championnats où vous jouez, des entraîneurs que vous côtoyez, des équipes où vous évoluez ?
Jouer en Angleterre n'est pas la même chose que d'évoluer en Espagne ou en Italie. Mais c'est jouer dans ces trois pays qui a contribué à ma progression. Jamais je n'aurais été ce que je suis si je n'avais pas été quelqu'un qui aime les défis, qui n'hésite pas à sortir de sa zone de confort pour se mettre en danger. Sinon, c'est trop facile. J'aime voir les différents aspects des choses, connaître les différents scénarios de la vie. Beaucoup se sont posé des questions quand je suis arrivé à la Juventus, à 33 ans.
Est-ce qu'il ne fait pas une connerie ? Mais j'ai été élu meilleur joueur de Serie A la saison dernière. J'ai une grande faculté d'adaptation. Je peux passer d'une équipe à l'autre, d'un entraîneur à l'autre, du club à la sélection sans que ça pose problème sur mon rendement. Je ne pense pas que beaucoup de joueurs aient été champions en Angleterre, en Espagne et en Italie durant leur carrière, même si j'ai eu de la chance de l'être dans des grandes équipes. Partout où j'ai été, j'ai gagné.

« J'aime lire des choses sur les Prix Nobel, sur ce qu'ils ont inventé, généré, créé, développé. »

Franck Seguin/L'Équipe

Est-ce qu'un buteur doit être égoïste ?
Tous les buteurs le sont un peu. Et toutes les équipes ont un joueur de ce tempérament-là. L'important dans une équipe, c'est que chacun connaisse son rôle.

Vous êtes 6e au classement des plus grands buteurs de l'histoire, juste derrière Gerd Müller, et à cent buts du number one, Josef Bican. Votre ambition, c'est de devenir le numéro 1 ?
Vu comme ça, ça pourrait être un objectif vu que je ne suis pas si loin du top. Mais il ne faut pas que battre un record devienne une obsession. Tout ce que j'ai eu dans ma vie est venu naturellement. Je veux dire par là que ça a été la conséquence de mes efforts, pas l'objectif. Si tu commences à te focaliser sur un but à atteindre, ça te prend la tête ! C'est en prenant du plaisir qu'on arrive aux plus grandes choses. Après, si je peux battre le record...

Comment aimeriez-vous qu'on se rappelle de vous ?
C'est toujours agréable quand on parle de vous de manière flatteuse. Qu'on dise que j'ai été le meilleur, un joueur fantastique. Aujourd'hui, j'écoute ce qu'on dit de moi. Après, quand j'aurai fini, à la fin de ma carrière, je m'en foutrai car je débrancherai tout.

Vraiment ?
C'est certain. Ça fait quinze ans que je fais des sacrifices, que je me consacre à ma carrière. Après, j'apprécierai ce que j'ai fait, mais davantage ce que je ferai : profiter de mes amis, de ma famille, voir mes enfants grandir et étudier. Goûter au moment présent. Transmettre mon expérience de la vie. Mais pas tout de suite. Je crois que je peux encore donner pas mal... » **T. M.**

Making of

- **Lieu** la salle de presse du centre d'entraînement de la Juventus, à Turin.
- **Durée de l'interview** Quarante-quatre minutes, plus dix minutes de séance photo.
- **Boisson consommée** De l'eau.
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro.
- **Tenue** Sobre. Tee-shirt noir et veste beige.
- **Niveau de connivence** 10/10. On ne calcule plus les rendez-vous accordés ces dernières années, y compris quand des affaires le concernant sortaient.
- **Autres personnes présentes** Jorge Mendes, son agent, Ricardo Regufe qui gère sa communication, Luis Correia, qui s'occupe de tout ce qui touche au business de CR7, et Gabriella Ravizzotti, la responsable de presse de la Juventus.
- **La question qu'on a oublié de lui poser** « Vous en feriez quoi de votre sixième Ballon d'Or ? »
- **La note qu'on lui donne pour l'entretien** 9/10.

Longévité.
À presque 35 ans, Cristiano Ronaldo est toujours aussi performant. Toutefois, il concède : « À la fin de ma carrière, je débrancherai tout. »

Ilyes Griyeb

Rudi Garcia
Mode d'emploi

Depuis son arrivée tumultueuse à l'OL il y a deux semaines, Garcia déchaîne les passions. *FF* a donné la parole à ceux qui l'ont côtoyé ou observé pour savoir comment fonctionne celui qui est aujourd'hui l'entraîneur le plus controversé de France.

Texte **Dave Appadoo, Valentin Pauluzzi et Johan Tabau**

Pascal Plancque

Entraîneur adjoint de Lille sous Garcia (2008-09)

« Je ne l'ai jamais vu allumer un joueur important »

« Rudi Garcia n'est pas un dogmatique avec une philosophie de jeu très arrêtée, comme peut l'être Laurent Blanc par exemple. Mais ce n'est pas non plus un entraîneur qui dénature son équipe juste pour le résultat. Il garde un système de jeu dominant, très souvent le 4-3-3, qu'il va rarement déstructurer pour les besoins d'un résultat. Son idée est finalement assez simple : mettre ses joueurs offensifs dans les meilleures dispositions. Pour cela, il aime avoir un milieu très travailleur, très discipliné, avec une vraie notion de bloc. Ensuite, devant, il y a une vraie liberté accordée aux offensifs. Il peut demander de la possession comme de la transition rapide, en fonction des situations et des profils offensifs. Autant il délègue volontiers les aspects techniques et physiques de l'entraînement, autant c'est directement lui qui gère la tactique. Il a une faculté à identifier les faiblesses adverses et à mettre en adéquation les forces de son équipe pour les exploiter, mais encore une fois il va très rarement renoncer à son schéma général pour parvenir à ses fins.

Là où je le trouve vraiment fort, c'est dans le management. Il sait insuffler un état d'esprit, une croyance des joueurs en eux-mêmes qui a un réel impact sur le groupe. Que ce soit face à un groupe ou en individuel, il sait trouver les mots pour transcender les joueurs. C'est aussi pour ça qu'il arrive à obtenir des résultats rapidement. C'est sur la durée que sa méthode a des limites. Il aime avoir des cadres et il les ménage clairement. S'il doit pousser une gueulante, ça va être surtout contre des remplaçants ou des jeunes. Je ne l'ai jamais vu allumer un joueur important. Il met d'ailleurs du temps à intégrer les jeunes. Il n'a pas déroulé le tapis rouge à Eden Hazard, mais Eden était tellement fort que Rudi a dû se rendre à l'évidence. Dans le même temps, je militais pour Idrissa Gueye mais il n'a pas voulu y croire, il est très longtemps resté sceptique. Clairement, Rudi a intégré tous les aspects du métier. Il a vite compris l'intérêt de très bien communiquer. Dès ses premières conférences de presse à Lille, il appelait les journalistes par leur prénom, plaisantait avec eux, leur donnait pas mal d'importance. Il est malin, extrêmement habile. On peut questionner la sincérité de sa démarche mais le fait est qu'il est très efficace. »

Dernière. Marseille-Montpellier (1-0), le 24 mai. Rudi Garcia vient de vivre sa dernière rencontre sur le banc de l'OM. Deux jours auparavant, il a annoncé son départ après trois saisons.

Jean-Michel Vandamme

Directeur sportif du LOSC (2010-12)

« Il a une telle ambition qu'il va vous en demander toujours plus »

« Ce qui m'a toujours frappé chez Rudi Garcia, c'est son intelligence très au-dessus de la moyenne. Quand j'ai suggéré son nom à la direction du LOSC, il y avait bien sûr de la curiosité au regard de ce qu'il produisait comme jeu au Mans, mais c'était loin d'être gagné. Lors de son

Frédéric Porcu/L'Équipe - Vincent Michel/L'Équipe - Alexis Réau/L'Équipe

Première. Garcia a commencé son histoire avec l'OL par un match nul contre Dijon le 19 octobre (0-0).

Alex Martin/L'Équipe - Alain Mounic/L'Équipe

entretien, Rudi a été extrêmement brillant. Il avait très bien préparé son affaire, avec un projet très bien construit et une capacité à le présenter de haut niveau. Il sait très bien se vendre. Par contre, avec lui il faut tout de suite définir un cadre très précis et très rigoureux, sinon ça peut poser problème. Rudi a une telle ambition qu'il va vous en demander toujours plus. Et quel caractère ! Un jour, je l'ai même vu mettre un dirigeant hors du vestiaire. Je suis persuadé que c'est un entraîneur qui sait exactement comment gagner.
C'est d'ailleurs pour ça qu'il peut être très exigeant sur les moyens mis à sa disposition. Dès qu'un club sent qu'il ne pourra plus suivre, il faut vite arrêter car ça peut aller dans le mur.
La limite chez lui, c'est qu'il a davantage de mal à composer et donc à performer quand il n'a pas les moyens souhaités. D'une certaine manière, c'est un entraîneur de très grand club. Car il a intégré toutes les composantes du métier : c'est un très bon technicien, très au point sur le plan tactique, qui possède des capacités de management hors du commun, maîtrise parfaitement les codes de la communication et a depuis longtemps intégré la logique d'entreprise d'un club, une dimension qui échappe souvent aux coaches. Il sait que le football s'inscrit dans une économie et il sait l'intégrer à sa réflexion globale sur son projet pour un club. Enfin c'est un malin, il sait s'adapter pour parvenir à ses fins. Or, au plus haut niveau cette intelligence politique est essentielle pour réussir. Si je prends l'exemple de Claude Puel, que je tiens pour un des tout meilleurs entraîneurs français, je pense qu'il ne pourra jamais atteindre le très, très haut niveau car il est trop inflexible.
Alors que Rudi, lui, sait manœuvrer, contourner un obstacle, prendre un chemin détourné pour récupérer la route plus tard. Il a un sens politique très développé. »

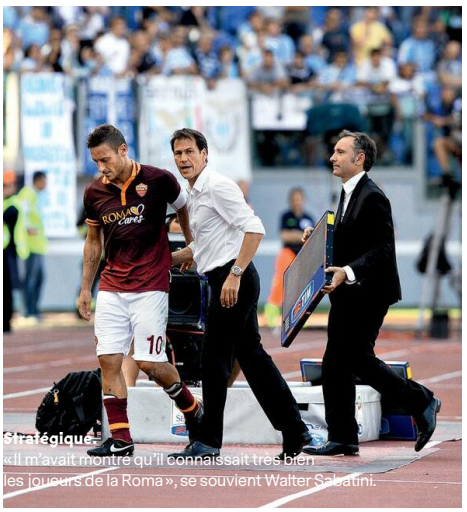
Grégory Tafforeau

Joueur du LOSC sous Garcia (2008-2009)

« La promesse de mise en concurrence, c'était un mirage »

« Quand Rudi Garcia est arrivé, il a tout de suite eu un discours très séduisant. Il a tenu à rencontrer chaque joueur en entretien individuel, en disant que chacun serait considéré, qu'il n'y aurait pas de favoritisme et une concurrence saine. Le genre de discours auquel on adhère forcément, surtout quand on a passé plusieurs années avec Claude Puel, qui ne communiquait pas beaucoup. En plus, Garcia effectuait une préparation estivale avec beaucoup de ballon, contrairement à Puel, dont les exercices étaient très physiques et plutôt répétitifs. Bref, c'était assez prometteur. Mais très vite, ça s'est dégradé. Il m'a retiré le brassard au profit de Rio Mavuba, ce qui en soi ne m'aurait pas scandalisé s'il avait pris la peine de me l'expliquer. Mais en guise d'explication j'ai eu

droit, textuellement, à : “Je veux marquer le changement.” On n’était déjà plus dans la clarté du dialogue et des choix. Là, j’ai senti que ça allait être beaucoup plus flou que lors de la prise de contact. Après ma blessure aux adducteurs, je n’ai jamais plus retrouvé ma place.
En soi, Garcia avait le droit de miser sur Emerson, pas de souci. Malgré mes bonnes semaines aux entraînements, je n’ai jamais plus eu ma chance et, là encore, la promesse de mise en concurrence était un mirage. Dès le lundi, son équipe du week-end suivant était déjà faite. Encore une fois, va pour ce fonctionnement et, je le dis clairement, c’est un excellent entraîneur dont les résultats et le savoir-faire parlent pour lui, mais j’aurais aimé qu’il m’explique, puisque c’est sur cette base qu’il était arrivé. Il avait un conseil des sages composé de cinq joueurs avec lesquels il dialoguait. Moi, il ne m’a jamais plus adressé la parole si ce n’est une fois, lors d’une réunion de vestiaire, pour me féliciter devant tout le monde de mon attitude. En fait, c’était surtout pour se protéger, en montrant à tout le monde qu’il me considérait, car il se méfiait de moi et des anciens, catalogués “hommes de Puel”. Et, non content de ne jamais m’avoir dit les choses en face, Garcia m’a allumé dans un livre *(NDLR : Tous les chemins mènent à Rome, éd. Hugo Sport),* où il écrit que



Stratégique.
«Il m’avait montré qu’il connaissait très bien les joueurs de la Roma», se souvient Walter Sabatini.

je suis allé demander sa tête auprès de Xavier Thuilot *(directeur général à l’époque)*. C’est quand même dingue de dire des trucs pareils. Je voulais avoir des explications mais finalement je ne l’ai même pas appelé. Garcia n’est pas un homme, il n’aurait pas décroché. Aujourd’hui encore, cette histoire me blesse, d’autant que, en partant de Lille, on m’avait fait signer une clause de confidentialité stipulant que je ne devais pas m’exprimer sur le club. Mais aujourd’hui, il y a prescription. Et j’avoue que j’aimerais bien croiser Garcia et m’expliquer avec lui. Mais je doute que ça arrive… »

Walter Sabatini

Directeur sportif de la Roma (2011-2016)

« Son travail a été de très haut niveau »

« Garcia m’avait avant tout convaincu par la façon dont il faisait jouer son équipe de Lille. En outre, durant les divers entretiens, il avait montré qu’il connaissait très bien les joueurs de la Roma. Il avait une envie superlative de venir, il avait été très incisif. La relation entre la direction et moi était très sereine, y compris avec le président James Pallotta. Il prenait part aux réunions concernant le mercato et, lors d’une d’entre elles, il m’a convaincu de prendre Gervinho, qui a finalement très bien joué, et le mérite exclusif en revient à Rudi. Après avoir atteint deux fois l’objectif de se qualifier en Ligue des champions, l’équipe s’est éteinte en automne et est entrée dans une crise de résultats inquiétante, mais le travail de Rudi à la Roma a été de très haut niveau.

Choix.
Lors de la conférence de presse motivant l’arrivée de Garcia à Lyon, Jean-Michel Aulas a loué « l’esprit de combattant » du technicien français.

Franck Faugère/L’Équipe - Alex Martin/L’Équipe

Habile.
« Il a vite compris l'intérêt de très bien communiquer. Dès ses premières conférences de presse, il appelait les journalistes par leur prénom et plaisantait avec eux », raconte son ancien adjoint à Lille de 2008 à 2009, Pascal Plancque.

La troisième année, il a peut-être aussi payé des erreurs d'évaluation que j'avais faites durant le marché des transferts. »

Federico Balzaretti

Joueur de Garcia à la Roma (2013-2015)

« Il veut que son équipe domine »

« Parlant français, je faisais un peu l'interprète avec Pjanic pour transmettre ses idées. Il nous a pris dans une situation particulière car on restait sur une finale de Coupe perdue contre la Lazio. Il nous a redonné la confiance et l'enthousiasme, et a remis chacun dans une situation idéale pour s'exprimer au sein d'une équipe forte. Il a apporté du bonheur, de l'énergie, de l'insouciance. Il avait allégé le contexte. Il fait tout avec le ballon, même durant la préparation estivale, hormis quelques travaux "à sec" de course ou de musculation. Ses entraînements n'étaient pas forcément longs, il misait sur l'intensité. La nouveauté, c'était le vendredi "à la française", avec beaucoup de liberté, presque un jour de relâche où on pouvait ne faire que du gymnase si on le voulait. Il possède une philosophie de jeu offensive, mettre un but de plus que l'adversaire, mais ne négligeait pas la phase défensive, dont s'occupait son adjoint, Claude Fichaux. On bossait la ligne des quatre en défense avec des analyses vidéo. Il veut que son équipe ait la possession, domine, fasse le jeu, il ne spécule pas sur l'adversaire. Il n'a pas une tactique prédéfinie, il fait en fonction des joueurs qu'il a, en les mettant dans une zone de confort pour qu'ils donnent le meilleur. Cela nous a apporté des bénéfices car on se déplaçait de manière fonctionnelle et homogène, avec une liberté d'interprétation dans les trente derniers mètres. Il s'appuyait sur cinq ou six leaders avec lesquels il s'entretenait plus régulièrement, les porte-parole de l'équipe. La dernière année a été un peu plus difficile, mais quelque chose s'était déjà cassé durant l'été. »

Marco Baroni

Supporter de l'AS Roma, abonné en Curva Sud

« Il avait compris les codes »

« Il essayait de séduire les supporters avec des punchlines durant les interviews et il a réussi. Il a mis les tifosi dans sa poche, notamment avec le fameux "on a remis l'église au centre du village", après son premier derby romain remporté. Il y a eu des coaches beaucoup plus froids alors que lui était assez populiste dans sa façon de faire. Il avait compris que dans ce genre de ville très chaleureuse, vous devez être en accord avec les supporters si vous voulez vous faire apprécier. À Rome, on préfère perdre avec nos joueurs que gagner avec des mercenaires. Ainsi, les joueurs du cru, tels Totti, De Rossi ou Florenzi, jouaient même s'ils avaient une mauvaise forme physique. Il avait compris les codes. Par exemple, un coach comme Luciano Spalletti, qui a obtenu des résultats et faisait bien jouer l'équipe, a laissé un mauvais souvenir parce qu'il ne faisait pas toujours jouer Totti. Ici, on aime bien quand le coach sort de la diplomatie, de la langue de bois, et Garcia prenait des risques de ce point de vue par rapport aux médias. Il prenait position, était un peu anarchique. Il a laissé un très bon souvenir. »

Palmarès.
Le 29 mai 2011, il soulevait le trophée de champion de France aux côtés des Lillois Mavuba et Gervinho.

Deuk

Vice-président du Club central des supporters, association de supporters de l'OM en sommeil

« Ce monsieur a tout le temps raison »

« Même si notre association est en litige avec l'OM depuis deux ans, je fréquente toujours le Vélodrome et j'ai toujours des échos de tout le monde. Je pense que Garcia est une personne "moi je". Est-ce qu'en dix ans vous l'avez déjà entendu dire qu'il avait tort ? Il a tout le temps raison, ce monsieur. C'est toujours la faute des joueurs, de l'arbitre, des supporters, des journalistes… Moi, je suis dans la maçonnerie. Si je fais une bêtise, je l'assume. Lui, il n'a jamais dit une fois : "Je me suis trompé dans ma tactique", "J'ai fait une connerie". Le pire, ça a été Andrézieux *(défaite 2-0 en Coupe de France en janvier 2019)*. Si je suis entraîneur de Marseille, je démissionne le soir-même. Pour moi, l'année passée, il a tué l'OM. Il fait une belle campagne en Europe en 2017-2018, mais au lieu de travailler sur la saison à venir, il est parti à la Coupe du monde en Russie faire le pigiste pour TF1. Ça nous a tués. Il est arrivé émoussé, sans idées. C'est interdit de faire ça. J'ai connu Skoblar quand j'étais gamin, j'ai vécu beaucoup d'époques, des hauts et des bas, mais la saison dernière a été une horreur absolue. Il a complètement raté son mercato en claquant 60 millions d'euros sur trois mecs. Je n'ai rien contre Strootman, mais à ce prix-là tu te demandes si ce n'est pas son fils adoptif. Après, il a pris Radonjic… Tous les Serbes qui vont à l'étranger sont des phénomènes, sauf lui. Sans oublier Caleta-Car, qui est un défenseur anodin de L1. On s'est fait enfler. À cause de lui, on a loupé un tremplin important. On en paie les pots cassés et ce sera encore le cas pour des années. Mais si tu regardes bien, il a fait quelque chose de beau : c'est la première fois que les supporters de l'OM et de Lyon sont sur la même longueur d'onde ! Ils n'en veulent pas et on ne le voulait plus. Il a réussi à nous réunifier ! Avec tout ce qu'il a dit sur Lyon, c'est comme si je disais d'une fille qu'elle était moche et méchante, et que l'année d'après, on se mariait en grande pompe. » **D.A., V.P. et J.T.**

Alex Martin/L'Équipe - Alain Mounic/L'Équipe - Didier Fèvre/L'Équipe

Défense.
Lors de la venue de Monaco, le 21 septembre, les cages de Rajkovic sont restées inviolées (0-0). Depuis le début de la saison, Reims n'a encaissé que quatre buts.

Extérieur.
Comme à Paris et Marseille, les Rémois ont réussi le tour de force d'aller gagner à Rennes (0-1), le 6 octobre. Ici Hassane Kamara à la lutte avec Eduardo Camavinga.

Reims
Chromosome unique

Installé dans le haut du classement, le Stade de Reims progresse sportivement depuis 2017. Avec une recette qui semble se transmettre d'une équipe à l'autre et qui est devenue l'ADN de tout un club.

Texte **Timothé Crépin**

C'est la clé de toutes les séries de police scientifique qui pullulent sur nos écrans. Celle qui permet de trouver, souvent, des solutions. Cette clé, c'est l'ADN. Dans le monde du football, l'ADN pourrait correspondre à un état d'esprit, à un fonctionnement, propre à chaque entraîneur, chaque équipe, chaque saison. Pour le Stade de Reims, plus que jamais, cet ADN est devenu une marque. Depuis août, les Champenois n'ont encaissé que quatre buts en dix matches (huit clean-sheets). Une statistique impressionnante pour un véritable bloc organisé, qui coulisse aisément et sur lequel Marseille, Lille ou Paris se sont cassés les dents. « Il n'y a jamais un attaquant qui traîne, constate Danilson Da Cruz, ancien Rémois, aujourd'hui à Concarneau. Tout le monde se replace dans le bloc. Le plus important dans le foot, c'est que tout le monde pense et réponde de la même façon à un instant T. C'est peut-être la différence avec les autres équipes où, en général, on s'appuie sur les qualités individuelles. Là, c'est réfléchi en termes de bloc. Personne n'est vraiment en retard et comme c'est bien huilé, il n'y a pas de courses très énergivores. Il y a une vraie mentalité de travail. » Pas vraiment une nouveauté, les Rémois ayant été la cinquième défense de L1 en 2018-2019 (pour une 8e place au classement), un an après leur historique saison de Ligue 2 où ils avaient enchaîné les records et le titre de champion.

« Si des joueurs sont moins bien, on va partager un moment ensemble. »

Yunis Abdelhamid

DISCIPLINE, RIGUEUR, SOLIDARITÉ

Cet état de service ne date donc pas d'hier et le cerveau se nomme David Guion. Intronisé numéro 1 après l'échec de Michel Der Zakarian, l'ancien défenseur a voulu créer de nouveaux gènes sur le terrain et dans le fonctionnement en interne. Une de ses premières décisions fut d'abattre une cloison du centre d'entraînement afin de créer un lieu de vie pour les joueurs juste à coté du vestiaire. « C'est un symbole, admet-il, mais ça me paraissait être la première des choses. Les joueurs étaient trop dans le vestiaire, il n'y avait pas de lieu d'échange. Maintenant, ils sont régulièrement dans cette salle, ils boivent le café, regardent la télé, jouent. Ils vivent quoi ! C'est important parce que c'est tous les jours. » Une décision pour stimuler une priorité : la cohésion. Guion intègre Joël Trébern, spécialisé dans l'optimisation de la performance, dont l'action va rapidement faire mouche : « C'est à partir de là qu'a débuté cet esprit collectif et tout ce qui

Franck Faugère/L'Équipe - Stéphane Mantey/L'Équipe

Bloc.
Pour contrer Neymar, les Rémois ont su unir leurs forces lors de leur déplacement au Parc des Princes, le 25 septembre dernier (0-2).

Collectif.
Les Rémois après leur victoire à Rennes. « C'est un pour tous, tous pour un. Quand on a cet état d'esprit, on est prêt à jouer contre n'importe quelle équipe », explique Abdelhamid.

en découle », confirme Hassane Kamara, polyvalent gaucher du SDR. « On s'est créé une affiche sur nos valeurs, l'état d'esprit de l'équipe, sur ce qu'on souhaitait faire, détaille Yunis Abdelhamid, défenseur maison. Ce qui ressortait le plus, c'était la discipline, la rigueur, la solidarité. On s'y tenait. Ça nous représentait. Cette affiche nous a suivi à chaque match, elle était dans le vestiaire. On s'est limite formatés. »

CABANES PERCHÉES, GUITARE ET GÉNÉTIQUE

La cohésion made in Guion, ce sont aussi ces mini-séjours d'avant-saison. À l'aube de l'exercice 2019-2020, le coach rémois a emmené sa troupe dans les Ardennes. Tout le monde couchait dans des cabanes perchées. Sans ballon. « Tous les ans, je les surprends, dévoile Guion. On part deux jours. Ils ne savent pas où. On ne fait pas de foot. Ce sont des moments très importants de la dynamique de groupe. C'est vraiment là qu'on pose les choses. Ça permet de se découvrir, de connaître davantage les nouveaux. » « On se retrouve dans des choses qu'on ne connaît pas, relève le milieu Xavier Chavalerin. On devait monter nos sacs avec des cordes. Tout est fait pour qu'il y ait de l'entraide. » Danilson Da Cruz se souvient d'une de ces sorties : « On avait dormi dans des tentes. Diego *(Rigonato)* était avec une guitare, en train de chanter. Ç'avait resserré les liens. Les premières bases étaient posées. »

Peut-être un détail pour vous, mais pour David Guion, ça veut dire beaucoup. C'est après ce mini-stage qu'il détermine ses joueurs majeurs, ceux qui seront amenés à gérer le vestiaire pendant la saison. Le premier a été Da Cruz : « On devait s'occuper de la vie du groupe, raconte-t-il. À aucun moment le coach n'entrait dans le vestiaire pour dire : "Non il ne faut pas faire ça, il y a ça qui traîne". Il nous avait vraiment responsabilisés. » Danilson Da Cruz, Édouard Mendy, Johann Carrasso, Pablo Chavarria, Marvin Martin, tous ont un moment eu leur rôle dans la stabilité interne. Et une fois partis, ils ont facilement été remplacés, transmettant la génétique à leurs successeurs. En 2019, ce sont Alaixys Romao et Yunis Abdelhamid qui tiennent les rênes. « On essaie de faire vivre le groupe, décrit ce dernier. Si des joueurs sont un peu moins bien, on va tous se retrouver, partager un moment ensemble. Je fais en sorte que tout le monde respecte les règles. L'état d'esprit, c'est notre force. Sans cela, on peut vite basculer du mauvais côté. À nous d'entretenir cette flamme. » Et attention au moindre écart. « On ne se cache pas pour se dire les choses. Dans le foot, c'est rare, reconnaît Chavalerin. Parfois, il y a des filtres pour ne pas vexer. Mais sur le terrain, Yunis ne va pas hésiter à dire que ce qu'on fait, en gros, c'est de la merde. Dès le début *(en 2017)*, le coach n'a pas parlé de tactique, mais d'état d'esprit, de sa volonté de fonder une famille. »

« Dès le début, le coach n'a pas parlé de tactique mais d'état d'esprit. »

Xavier Chavalerin

LE PLAISIR DU VESTIAIRE

Ancien capitaine, Da Cruz avait tout de suite compris les bienfaits de la méthode. « C'est toujours plus simple de courir pour quelqu'un qu'on apprécie et avec qui on passe énormément de temps. Les liens allaient au-delà du terrain. Il arrivait qu'on soit encore dans le vestiaire une heure et demie après l'entraînement. C'était vraiment un plaisir d'être ensemble. » Mais n'allez pas croire qu'il n'y a jamais de fausse note, de grain de sable. David Guion ne cache pas certains problèmes passés. « Il y en a eu très peu. Est-ce qu'on a su les désamorcer avant ? Certainement. On arrive à éviter beaucoup, beaucoup de soucis. » Et de synthétiser : « C'est une mentalité, un cadre de fonctionnement dans lequel les joueurs se retrouvent. On s'aperçoit que le groupe l'emporte sur l'individu. On est carrément dans les valeurs du collectif. Ce sont tous ces signaux qui me font dire que les moments difficiles sont mieux traversés avec ce climat de confiance. Les garçons savent que c'est propice à leur épanouissement et à leur progression. »

Des paroles a priori simples, mais qui sont loin d'être de la science-fiction aujourd'hui dans un football où les résultats ne s'obtiennent vraiment pas que sur le terrain. « Quand on a cet état d'esprit, cet ADN, reprend Abdelhamid, on est prêt à jouer contre n'importe quelle équipe. C'est un pour tous, tous pour un. C'est une chose qui est en nous. » « On se rend compte que dès qu'on sort un peu de ce qu'on sait faire, on perd les matches, promet Chavalerin. L'ADN est tellement ancré dans le groupe que même les nouveaux rentrent dans le moule en deux semaines. » Objectif aujourd'hui avoué de Guion. « On s'aperçoit qu'on est en capacité de faire perdurer tout le travail effectué depuis deux ans. Je parle de fondations. Et au fur et à mesure que les hommes passeront, j'espère que ça restera dans l'ADN du Stade de Reims. »

Bernard Papon/L'Équipe - Stéphane Mantey/L'Équipe

Toulouse
Une famille déchirée

Au fil de saisons sans relief, le TFC renvoie l'image d'un club qui manque d'ambition et de ligne directrice. Les supporters n'en peuvent plus et les anciens se désolent.

Texte **Thomas Simon**

« Ô Toulouse ! Mon Toulouse / Toi qu'on nomm' la Ville rose, le ros' me rend morose*. » Le Tef (v)a mal. La perte des joies et celle, plus dure encore, des espérances, l'a rendu terne et a traîné ses amoureux et ses partisans sur les chemins de la monotonie. Le ras-le-bol est palpable, le dépit a pris le dessus sur la passion et l'envie, toujours vivantes mais désormais abîmées par des années de léthargie et une réalité qui a fini par fatiguer. « Au début, c'était de la colère. Maintenant, c'est une vraie lassitude, regrette Jean-Baptiste Jammes, créateur du site lesviolets.com et supporter depuis 1999. Quand vous savez que vous jouez la seizième, dix-septième, voire dix-huitième place… » Car, après avoir navigué dans la première partie de l'élite au début de la décennie actuelle, le TFC a basculé durablement dans le fond de la seconde ces cinq dernières saisons**. Et l'exercice en cours confirme, pour l'instant, cette tendance.

Ceux qui le suivent et lui portent de l'affection attendent désespérément de vibrer, les dernières sensations fortes remontant à la « remontada » avec Pascal Dupraz, de mars à mai 2016, et aux premiers mois de la saison qui a suivi. « On est lassés, poursuit Jammes, animateur sur Fun Radio, on ne voit rien changer, rien évoluer. À court terme, le seul espoir, c'est le maintien. Le peuple toulousain ne demande pas un top 5 ou la Ligue des champions, mais de pouvoir être fier de son équipe, qu'elle montre du caractère et de l'ambition, qu'elle fasse des coups et donne de l'émotion. Ce serait déjà énorme… » Le constat est amer, le climat proche de la sinistrose, l'ambiance pesante. Pour Nicolas, à fond derrière le Téfécé depuis cinq ans, « le club est un peu mort, le club est en train de mourir ».

« À force de jouer à la roulette russe, on finit par prendre la balle dans la tête. »

Cédric Fauré, ancien joueur du TFC

LE CLUB OÙ IL NE SE PASSE RIEN

Cédric Fauré, natif de la ville et ancien attaquant des Violets, en a gros sur la patate : « Ça m'énerve de voir Toulouse dans cette situation chaque saison, sans autre ambition qu'essayer de se maintenir. Parce qu'à force de jouer à la roulette russe, on finit par prendre la balle dans la tête. Il y a mieux à faire, mais ce n'est même pas qu'ils n'y parviennent pas, c'est qu'ils ne le veulent pas. C'est un cri du cœur : les supporters en ont marre. Il faut se mettre à leur place. Au bout d'un moment, il faut donner un nouveau visage à ce club, et ne pas faire que du réchauffé. Mais peut-être qu'il faudra qu'il tombe en Ligue 2 pour que ça change vraiment. Ça pourrait mettre un coup de pied dans la fourmilière et réveiller tout ça. »

Alexis Réau/L'Équipe

Indifférence. Le Stadium sonne creux. Le club de la quatrième ville de France en termes de population ne pointe qu'au dix-septième rang des affluences en L1.

Pierre, qui suit le Tef depuis bientôt trente ans, estime qu'il « faut repartir de la base, le jeu, pour recréer l'étincelle. Aujourd'hui, il n'y a pas d'âme ni de complicité dans l'équipe actuelle. Tant qu'il n'y aura pas de jeu, il n'y aura pas de public. Je n'avais jamais vu le Stadium aussi peu animé, aussi triste, que la saison dernière. C'était une cathédrale. » Où le silence pouvait aussi se trouver dans l'absence. « Ici, le public est volatile, que ce soit au foot ou au rugby. Quand ça ne gagne pas, il n'y a personne au stade, reprend Nicolas. Avec le TFC, les gens sont désabusés car il ne se passe rien, c'est morne. Sur le terrain, il n'y a pas d'envie. Et ce n'est pas des bureaux qu'elle va arriver… À Toulouse, les gens s'en foutent du Téfécé. En ville, il n'y a rien, même pas une petite boutique. On dirait qu'il veut passer incognito. C'est incroyable. Même les médias en parlent peu et je pense que ça arrange le club. »

Pourtant, son image en souffre. Ce qui fait dire à Élie Baup, coach du TFC de 2006 à 2008, que « les gens du marketing doivent avoir du travail pour vendre le club. Faut qu'ils sortent les rames ». Le dénigrement est à la mode. « On est dépités, tout le monde se fout de notre gueule, résume un ancien de la maison. Pour les autres, Toulouse est devenu le club qui ne sert à rien. » C'est fort, mais le cliché n'est pas forcément volé. « La façon dont est caricaturé Toulouse sur les réseaux sociaux, on peut trouver ça dur mais c'est la stricte réalité, enchaîne Nicolas. Si on continue comme ça, on deviendra clairement inutile. L'amour pour le club est en train de disparaître parce qu'il ne se passe rien. » Pas évident à entendre ni à accepter. « Il y a cette espèce de facilité qui est de se dire : "Tiens, on peut taper sur qui ? Sur Toulouse." Il y a des bonnes raisons, mais il ne faut pas tout voir en noir, réagit Pierre. Après, ce qu'on renvoie à l'extérieur est aussi véhiculé par la direction. »

« Les gens du marketing doivent avoir du travail pour vendre le club. Faut qu'ils sortent les rames. »

Élie Baup, ancien coach du TFC

LE PROJET ? MAIS QUEL PROJET ?

Celle-ci cristallise les rancœurs et les reproches, que certains traumatismes – notamment les incidents sur le parvis du Stadium après Toulouse-Lille en mai 2018 ou les bâches laissées en virage par le club lors de l'hommage à Brice Taton pour les dix ans de sa disparition – ont accentué. « L'environnement et le public cherchent le projet, décrypte Baup, qui avait mené les Violets à la troisième place de

Instabilité.
Antoine Kombouaré est le troisième coach depuis janvier 2018 à prendre en main les destinées du TFC.

L1 en 2007. Je suis attaché à ce club. Comme les supporters, j'aimerais qu'il ait un autre rayonnement, d'autres ambitions. Je ressens de la frustration. Changer sans arrêt d'entraîneur n'est pas la solution miracle. Il faut définir un projet de club, présenter une identité locale, mettre en avant la formation, restaurer une politique sportive, du relationnel avec l'environnement, une image… Ce sont beaucoup d'efforts. » Qui ne paraissent pas vraiment être au centre des préoccupations actuelles, ni des évolutions futures envisagées. Même si, sans éclaircissements de la part des gens concernés, il est toujours possible de se tromper. « On ne peut pas dire que le club est géré de façon approximative ou qu'ils font n'importe quoi, avance Jean-Philippe Durand, passé pro au Tef au début des années 1980. Olivier Sadran gère son club de façon très prudente. Je ne suis pas certain qu'il ait l'envie ni la possibilité de vraiment investir, et je ne sais pas si Toulouse veut se donner les moyens d'avoir d'autres ambitions. Le club met toujours l'accent sur la formation, ça roule comme ça et on ne peut pas le lui enlever. Je ne suis pas sûr que la volonté de changer existe. Malheureusement, on s'y est habitués. On a le sentiment que le club vivote. »

LE SILENCE DES PATRONS

« Sous l'ère Sadran, ça ne changera pas, déplore Denis, supporter depuis 2007. On a beau faire des mercatos *(NDLR : trois des quatre plus importants achats du club ont été effectués ces dernières années, avec Saïd, Delort et Mubele),* parler d'ambitions, mais après quatre-cinq matches, ça devient vite éprouvant. On aimerait que ça bouge, qu'il y ait du nettoyage chez les dirigeants. » Jean-Baptiste Jammes se charge de les habiller pour l'hiver : « Ils se contentent de peu ou de pas grand-chose et jouent avec le feu. Ça manque de passion, d'idées, de discours, de communication. Alain Casanova n'aurait jamais dû revenir et il a payé l'échec sportif. Mais ceux qui l'ont fait revenir doivent eux aussi rendre des comptes. Ils ne daignent même pas donner des interviews ou des conférences de presse pour s'expliquer, ce n'est pas normal. »

Contacté dans le cadre de ce papier, le club n'a pas donné suite à nos sollicitations. Le contraste entre la présentation à Lyon de Rudi Garcia, entouré de Jean-Michel Aulas et Juninho, et celle à Toulouse d'Antoine Kombouaré, seul au pupitre sans présence dirigeante, a encore un peu plus appuyé sur les griefs formulés. « Olivier Sadran est complètement inexistant, poursuit Jean-Baptiste Jammes. On dirait que tout l'emmerde : les journalistes, les joueurs, le club. Si c'est le cas, qu'il le dise et qu'il essaie de le vendre. Il a nommé un bras droit, Jean-François Soucasse *(président délégué, directeur général)* qui possède un charisme très limité. Est-ce la bonne personne au bon poste ? Je ne pense pas. Et puis, le club est très mal structuré. La cellule de recrutement *(composée de Dominique Arribagé, Ali Rachedi et Jean-Joël Perrier-Doumbé)* est catastrophique, comme les terrains d'entraînement. »

« Ceux qui ont fait revenir Casanova doivent eux aussi rendre des comptes. »

Jean-Baptiste Jammes,
créateur du site lesviolets.com

QUELLE MARGE DE MANŒUVRE POUR KOMBOUARÉ ?

Alors les amoureux du Tef veulent refaire la déco d'intérieur. Depuis trop longtemps maintenant, « c'est les copains d'abord », regrette Nicolas, qui ouvre la caisse à outils. Cédric Fauré sort le matos : « C'est un dîner entre amis. "On est entre nous, ça se passe bien. Les supporters ? Oh, ils gueulent mais ils ne sont pas méchants, on gagnera deux-trois matches et ça ira…" Toulouse mérite mieux. Il faut des professionnels pour avoir des ambitions, pas des gens qui sont là parce qu'ils s'y sentent bien. Dans ce club, on ne veut pas de personnes qui disent ce qu'elles pensent, parce que ça va déranger et peut-être ouvrir des yeux. Donc, on prend des agneaux. Je connais Antoine Kombouaré, il a un fort caractère avec les journalistes, les joueurs, et sur le terrain, mais je ne sais pas s'il va aller dire à Olivier Sadran : "Hé, faut se bouger le cul, faut ceci, faut cela…" Je ne pense pas. »

Pierre se charge d'enfoncer les clous et de mettre la dernière couche : « Sadran a disparu des écrans radar. Soucasse, on l'a entendu après l'épisode des fumigènes *(lors de Toulouse-Dijon)* qui a entraîné des gardes à vue. Mais il est froid comme la glace. Aucun mot de compassion pour les supporters interpellés. Il n'a pas un mauvais fond, mais c'est un comptable, un directeur administratif. Quand il parle de valeurs œcuméniques, hé, le stade ce n'est pas l'église même si chacun doit y trouver sa place et pouvoir vivre le match comme il l'entend. Et puis quand il dit : "Venez comme vous êtes", on a tous vu écrit McDo sur sa tête. Il est déconnecté de sa base. Sadran a mis Sirieix *(coordinateur sportif)* au milieu de tout ça pour faire le lien. J'ai discuté avec Pantxi, il est sympa. Mais qu'est-ce qu'il apporte ? Quand Sadran a repris le club, le slogan était : "Un air de famille." Ça, c'est terminé, ça n'existe plus. » Ne reste plus qu'une famille déchirée… **T. S.**

**Extrait de la première version de Ô Toulouse, morceau écrit par Claude Nougaro en 1967.*
***2019 : 16e ; 2018 : 18e ; 2017 : 13e ; 2016 : 17e ; 2015 : 17e.*

Frédéric Lancelot/L'Équipe

Beto Marcico
« Il faut du sang neuf »

Légende du TFC de 1985 à 1992, l'Argentin pousse un coup de gueule sur l'état léthargique du club.

« Quel est votre point de vue sur la situation actuelle ?

Il y a un vrai manque d'ambition. Toulouse n'est pas qu'une ville de rugby, mais aussi de football. Le public mérite une équipe qui peut se battre pour les premières places. Avec un peu de spectacle, il y aurait entre 25 000 et 30 000 personnes au Stadium.

Quelle serait la solution pour vous ?

Il faut du sang neuf dans ce club. Des gens avec de l'ambition, qui ont des idées, l'envie de faire quelque chose de bien pour donner cette nouvelle impulsion dont a besoin le club pour être dans les meilleurs en France. Le PSG est la seule équipe très forte de ce Championnat. Si tu fais bien les choses, je pense que Toulouse peut bien figurer. Parfois, on peut jouer l'Europe en terminant sixième. Mais je n'ai pas l'impression que c'est ce que recherche le club en ce moment. Sadran cherche plus à former des joueurs pour faire rentrer de l'argent. Il cherche plus à gagner économiquement que sportivement.

Pour vous, tout cela ne peut plus durer ?

Ça fait longtemps qu'il est là, Sadran. Il a racheté le club à très bas coût à l'époque où le TFC était en National. Finalement, son investissement financier n'a pas été si grand. Pour moi, sans aucun doute, il doit y avoir un changement. Tout ce qu'a fait le président jusqu'à aujourd'hui, c'est un manque d'ambition sportive. C'est très grave.

Vous avez connu une ville de Toulouse derrière son équipe. Vous êtes triste de voir ce stade vide ?

Je suis allé sur Instagram et j'ai vu trois ou quatre photos du match contre Bordeaux *(NDLR : le 5 octobre, 1-3)*. Le stade était vide ! Avant, le derby était très important. Ça montre beaucoup de choses. Peu leur importe ce que pense le public toulousain… Pourtant, il n'y a pas besoin de beaucoup d'argent pour se battre pour le haut du tableau. Ce n'est pas l'Italie, l'Espagne ou l'Angleterre. Si tu as de l'envie, un bon équilibre entre les jeunes et les expérimentés, ça peut le faire. Mais pour cela, il faut des idées.

Qu'avez-vous pensé de la nomination d'Antoine Kombouaré ?

C'est toujours le même circuit d'entraîneurs, toujours les mêmes têtes… *(Il s'agace.)* Ils n'essaient pas d'aller chercher des mecs ailleurs, des gens différents pour viser plus haut ou au moins essayer de jouer au football ! La meilleure preuve, c'est quand même qu'ils ont fait revenir Casanova ! Tu ne peux pas recycler toujours les mêmes personnes. Ça ne marche pas comme ça ! C'est un manque de connaissances sportives de ne pas s'ouvrir pour donner un autre type de structure au club. C'est alarmant, tout le monde le dit, mais rien ne change.

Vous ne vous sentez pas écouté en tant qu'ancienne figure du club ?

Non, non, non ! Mais c'est un peu la personnalité du président ça… Il n'écoute personne. Tous les anciens joueurs qui l'entourent lui disent *(il prend une voix mièvre)* : "Oui, oui, oui." Personne ne lui dit : "Non, il faut faire ça !" Le seul qui a du pouvoir dans ce club, c'est Sadran. Les autres préfèrent rester tranquilles avec leur salaire, que personne ne les emmerde. Il y a un vrai manque de personnalités aux côtés du président, et c'est alarmant. C'est à cause de ça que le Stadium est vide ! Il faut soit l'arrivée d'un manager solide qui puisse lui tenir tête, soit qu'il vende le club.

Vous voulez être ce manager ?

J'aimerais être le manager de Toulouse mais, avec les gens en place, ce n'est pas possible. C'est triste tout ça. » ⓕⓕ **Johan Tabau**

« C'est toujours le même circuit d'entraîneurs, les mêmes têtes. »

Regain. Le 19 octobre, contre le LOSC de Luiz Araujo, en s'imposant 2-1, Wesley Saïd, Ibrahim Sangaré et leurs coéquipiers ont mis fin à une série de cinq matches sans victoire en L1.

Ignacio Colo/L'Équipe - Nicolas Luttiau/L'Équipe

Amiens

De l'audace, encore de l'audace

Pour sa troisième saison en Ligue 1, le club picard se distingue par des choix courageux et originaux. Il joue le maintien mais pas n'importe comment.

Texte **Patrick Sowden**

On peut être petit sans avoir l'esprit étroit, être un club qui se bagarre pour le maintien mais n'en oublie pas de jouer au football. Regardez le Amiens SC, petits moyens (32 M€ de budget dépenses) mais des idées. Depuis que les Picards ont découvert la Ligue 1 il y a deux ans, on leur prédit la relégation. Ça en recroquevillerait plus d'un, mais Amiens a opté pour l'audace, peut-être parce que ça donne le sourire à la chance, comme on dit. De l'audace, il en faut pour se séparer de son « druide » Christophe Pélissier – deux montées et deux maintiens en quatre ans – et choisir un coach slovène de trente-sept ans. Il en faut aussi pour recruter hors des sentiers battus, il en faut encore pour affirmer que le salut passera par le jeu et s'y tenir. « Si on est audacieux, c'est par conviction, affirme John Williams, le directeur sportif. Si on faisait comme tout le monde, alors on subirait la loi des budgets et on serait toujours en National. » Son président Bernard Joannin veut croire que c'est la seule voie possible : « L'audace fait partie intégrante du métier d'entrepreneur et je suis un entrepreneur. Mais on parle d'audace raisonnée. Il faut profiter de notre spirale positive pour continuer à bâtir. »

LE DROIT AU SPECTACLE

Christophe Pélissier était en soi un premier pari, même s'il avait démontré à Luzenac qu'il était capable de gravir la montagne. Mais dégoter Luka Elsner, entraîneur de l'Union Saint-Gilloise… « On suivait un joueur de cette équipe, raconte Williams. Et, chaque fois qu'on la supervisait, ça jouait bien. » De quoi s'intéresser au metteur en scène et de tenter le coup. « Quand j'ai dit à mon président qu'on tenait notre entraîneur, qu'il avait trente-six ans, qu'il était slovène et sur un banc en L2 belge, j'avoue qu'il n'a pas sauté au plafond. » Mais Bernard Joannin est vite convaincu que le bilingue Elsner, qui a grandi et effectué ses études à Nice où a évolué son père Marko, défenseur international, est le bon choix pour que le cercle amiénois reste vertueux. « On voulait évoluer dans le jeu, précise Williams. On est tous persuadés, et c'est le credo de Luka, que le jeu doit nous permettre d'accroître notre marge de manœuvre dans notre lutte pour le maintien. Jouer au foot n'est pas réservé aux grandes équipes. Nos supporters aussi ont droit au spectacle. » Elsner l'admet sans peine : « Je n'ai pas hésité. Quand on vous offre la possibilité d'évoluer en L1 dans un club novateur, avec un vrai projet sportif qui ne sera pas remis en cause à la première difficulté, on y va. » Même si l'on ne débarque pas avec un CV épais comme un bottin. « Je n'ai pas ressenti de doute ou d'inquiétude de la part de quiconque, y compris chez les supporters, constate Elsner. Ici, c'est plutôt : "Fais tes preuves et on verra." Moi qui place la valeur travail au-dessus de tout, ça me va bien. »

« Un centre de remise en forme et en confiance. »

Bernard Joannin, président

JALLET SE REVOIT À LORIENT

Le public amiénois, qui a vu son équipe battre Lille (1-0), l'OM (3-1) et tenir en échec l'OL (2-2), apprécie. Les joueurs également, à l'image de Thomas Monconduit, pas mécontent du vent de fraîcheur alors qu'il vient d'entamer sa cinquième saison en Picardie : « Quand j'ai appris le nom de notre entraîneur, j'ai été surpris car je ne le connaissais pas mais je me suis dit que ce club avait du cran. Lyon vient de prendre Garcia et Toulouse, Kombouaré. Je n'ai rien contre eux mais on a l'impression qu'on sort toujours les mêmes noms du chapeau. Et puis les joueurs se parlent. Je n'avais pas envie d'un coach qui tourne de club en club. Il est arrivé avec plein d'idées, a changé pas mal de choses dans la préparation, la nutrition, le contenu des entraînements… Et il nous tire vers le haut en citant les grands clubs, les grands joueurs, il nous passe des vidéos de City, Liverpool, Barcelone, etc. Pour nous en inspirer, pas pour nous comparer, on est lucides, on est Amiens. » Christophe Jallet, arrivé cet été, retrouve le goût de ses débuts : « Je n'avais pas envie d'arrêter et Amiens s'est manifesté, on se rend mutuellement service. Je vois ici un peu de ce que j'ai vécu à Lorient, un club qui peut être un beau tremplin pour de jeunes joueurs. On ressent une vraie qualité à l'entraînement, maintenant il faut que chacun en prenne conscience. À Lorient, beaucoup ont eu une belle carrière derrière, moi le premier qui n'imaginais pas jouer ensuite à Paris, Lyon et Nice. Les matches contre l'OL, l'OM et Lille ont démontré qu'on était capables de se hisser à la hauteur de nos adversaires. Maintenant, il faut avoir confiance en notre jeu en toute circonstance, oser jouer comme on le fait chaque jour, quel que soit l'adversaire. »

DIVERSITÉ ET ESPRIT DE REVANCHE

Le message passe dans un effectif très diversifié. « Je considère que la diversité est une force, argumente Elsner. Il y a de jeunes joueurs avec un bon potentiel de progression, des anciens comme Bodmer, Chedjou ou Jallet qui ont toujours l'esprit de compétition et sont des exemples, des joueurs avec l'esprit de revanche,

intéressant quand il est canalisé. Et comme socle commun, il y a la culture du club, le respect des valeurs de la région. » Là encore, il faut un peu d'audace pour parier sur des joueurs qui semblaient s'être perdus en route. Ça marche parfois (Kakuta) mais pas toujours (Ganso). « Amiens, c'est un centre de remise en forme et en confiance, sourit le président Joannin. Une forme de partenariat, ils nous aident à grandir et on les aide à se remettre en scène. » Pour John Williams, c'est désormais un argument. « La région n'est pas la plus sexy de France mais on propose à ceux qui ont un parcours cabossé – Kamara hier, Gnahoré ou Kakuta aujourd'hui – de la sérénité, de la tranquillité pour se reconstruire ou se relancer. Là aussi, il ne faut pas avoir peur de sortir des sentiers battus parce qu'on n'a pas les moyens et les attraits dont d'autres disposent. »

LA RECHERCHE DE L'EXCELLENCE

Jusqu'à présent, ça marche plutôt pas mal. Pour Luka Elsner, Amiens est une « étape très importante dans l'apprentissage de mon métier. Ma crédibilité se créera sur le terrain. Je suis arrivé avec mes idées, mais il faut aussi trouver des compromis, tenir compte des valeurs du club. » C'est cet équilibre qui séduit Jallet : « Le club est parti sur un projet ambitieux, celui de s'établir comme un "gros petit" de L1 tout en veillant à ne pas perdre son identité, ces valeurs de combat qui ont marqué la région, la ville, le club. » Des valeurs que Bernard Joannin ne manque pas de rappeler. « Je ne parle jamais de points et de victoires, seulement de recherche de l'excellence. » Le projet sportif survivrait-il à l'accident d'une relégation ? « Ce projet, on veut le mettre en place depuis dix ans que je suis ici, conclut le président. Quand on était en National, on a trouvé les actionnaires afin de conserver le statut pro. On ne balayera pas tout le jour où la spirale sera moins positive. »

« Le coach nous tire vers le haut, il nous passe des vidéos de City, Liverpool, Barcelone… »

Thomas Monconduit

Cocktail.
Un entraîneur audacieux, Luka Elsner, un président prêt à oser, Bernard Joannin (en haut), des joueurs revanchards, comme Christophe Jallet, ici devant le Lyonnais Martin Terrier, et un groupe uni, telle est la recette du succès picard.

Berlin

Le ballon contre le Mur

Quelques jours avant le trentième anniversaire de la chute du mur, le Hertha et l'Union vont s'affronter dans le premier derby berlinois en Bundesliga depuis 1977. Et c'est toute une histoire qui remonte à la surface… Texte **Patrick Sowden**, avec **Alexis Menuge**

Samedi, leur histoire se croisera de nouveau et se mêlera encore une fois à celle avec un grand H, une fatalité avec laquelle le Hertha et l'Union, promu parmi l'élite pour la première fois de son histoire cet été, devront toujours composer, même si le temps fait son œuvre. Il y a toujours un anniversaire. Une semaine après le derby, exceptionnel en soi car le premier entre les deux clubs au plus haut niveau – il faut remonter à 1977 pour trouver trace d'une confrontation berlinoise en Bundesliga entre le Hertha et le Tennis Borussia –, l'Allemagne et le monde fêteront les trente ans de la chute du Mur. La Bundesliga était prête à voir les deux événements coïncider, l'Union a rechigné dans une tentative vaine de ne pas mélanger les genres. « On n'a pas prévu de show particulier, prévient Christian Arbeit, directeur de la communication de l'Union. Seule la victoire nous intéresse avec le match en prime time à la télé et qui sera suivi dans toute l'Europe, voire au-delà, puisque plusieurs journalistes américains sont accrédités. » Mais celui qui fréquente le Stadion An der Alten Försterei (« À la Vieille Maison Forestière ») depuis qu'il y est allé la première fois, à douze ans, avec son père, en 1986, sait qu'il s'agira bien plus que d'un match à trois points. Pour une fois, le football berlinois sera à l'honneur et cela valait bien une journée rien que pour lui.

DE L'AMITIÉ À LA RIVALITÉ

Olaf Seier, aujourd'hui entraîneur d'un des nombreux clubs amateurs de la ville, le Rotation Prenzlauer Berg, était il y a trente ans le capitaine de l'Union. « Je n'oublierai jamais le vacarme médiatique autour de ce match face au Hertha quelques semaines *(NDLR : le 27 janvier 1990)* après la chute du Mur. Toute la semaine, à l'entraînement, nous avions été sollicités par la presse, ce qui pour nous, joueurs de l'Est, était très nouveau. » Ce derby amical fut le premier entre les deux clubs, qui avaient vécu séparés par le Mur. Prix unique et symbolique : cinq marks, Est ou Ouest. « On nous avait demandé de porter un maillot avec un sponsor et des chaussures d'une marque particulière et on avait refusé, reprend Seier. Quand nous avons pénétré sur la pelouse du stade Olympique, plus de 50 000 personnes nous attendaient, un virage bleu d'un côté *(le Hertha)*, rouge de l'autre *(Union)* et entre les deux des gens venus de toute l'Allemagne, RFA et RDA réunis. Personne ne voulait faire mal à l'adversaire. Même si le Hertha a gagné *(2-1)*, le seul vainqueur a été Berlin. Après le match nous avons dîné tous ensemble. »

Symboliquement et pompeusement appelé « match de la réunification », il fut surtout celui des retrouvailles. Les deux clubs ont vécu chacun de leur côté en nouant des liens par-delà le Mur. « À l'époque, il y avait une sincère amitié entre les deux camps de supporters, rappelle l'historien Hardy Grüne. Le match de janvier 1990 a été un pic, puis l'amitié s'est endormie et une certaine rivalité est née lorsque les deux clubs se sont affrontés en Deuxième Division dans les années 2000. »

L'Histoire, les guerres, mondiale puis froide, ont façonné malgré eux ces deux clubs. Dans la nuit du 12 au 13 août 1961, ce qui n'est alors qu'une clôture est érigée, tout près du stade où évolue le Hertha, laissant certains de ses fans du mauvais côté. Des témoins ont raconté qu'ils s'approchaient de la zone interdite les soirs de match, par provocation sans doute, mais aussi pour écouter les clameurs. Jusqu'à ce que le stade soit détruit et que le Hertha soit relogé au stade Olympique.

Eigendorf, la vie d'un autre

Le 7 mars 1983, Lutz Eigendorf meurt à la suite d'un accident de voiture non loin de Braunschweig (Brunswick) en RFA. Il a plus de deux grammes d'alcool dans le sang. Un fait divers tristement banal. Ancien joueur du Dynamo Berlin et international est-allemand, il avait profité d'un match de son club à Kaiserslautern, en 1979, pour fuir et demander l'asile à l'Ouest. Il avait alors 22 ans. À la fin des années 1990, un journaliste, Heribert Schwan, découvre des éléments troublants en épluchant les archives de la Stasi désormais accessibles. Le nom d'Eigendorf y figure. Schwan reconstitue une drôle d'histoire. La fuite à l'Ouest a vexé Erich Mielke, patron de la police politique et supporter du Dynamo. Une cinquantaine d'agents sont mandatés pour traquer le « traître » et son entourage, des deux côtés du Mur. La toile se tisse. Tous les faits et gestes d'Eigendorf sont relatés, photographiés. Un de ses amis est autorisé à passer à l'Ouest à condition qu'il l'espionne. Un agent se rapproche de son ex-femme (ils ont divorcé deux ans après son départ) et de sa petite fille, restées à l'Est, la séduit et l'épouse tout en continuant d'envoyer des rapports sur elle à ses supérieurs. De son côté, Eigendorf flambe dans sa nouvelle vie et en oublie un peu le football. Deux semaines avant l'accident, il accorde une interview à une télé, dans laquelle il nargue le camp d'en face en vantant la supériorité de la Bundesliga sur la ligue est-allemande. La provocation de trop pour Mielke qui aurait décidé de l'éliminer en « provoquant » un accident. Le documentaire de Schwan diffusé en l'an 2000 a frappé l'opinion allemande sans permettre la réouverture de l'enquête, faute de preuves suffisantes. **P. S.**

Historique.
Les capitaines du Hertha et de l'Union, suivis de leurs coéquipiers, avant le premier derby berlinois depuis la chute du Mur, le 27 janvier 1990, au stade Olympique de Berlin.

Thomas Wattenberg/picture-alliance/ Presse sports

LE CAUCHEMAR DE LA STASI

Berlin Ouest est un îlot coincé au milieu de la RDA. Cette situation atypique sera longtemps un frein à la croissance du Hertha qui, créé en 1892, participe à la première saison de Bundesliga en 1963. L'Allemagne se reconstruit mais Berlin garde un statut particulier. Les clubs se développent à Munich, à Francfort, dans la Ruhr, là où l'activité économique permet les investissements. L'Allemagne de l'Est réagit et réorganise son football afin de le rendre plus performant dans un réflexe de « Je te tiens par la barbichette » qui durera tout au long de la Guerre froide. Berlin Est compte trois clubs dans l'élite : le VorWärts Berlin, fondé à Leipzig mais « transféré » par les autorités dans la vitrine que doit être la capitale ; le Dynamo Berlin, supporté par le patron de la Stasi Erich Mielke qui oblige l'effectif du performant Dynamo Dresde à « déménager » pour son club, lequel remportera dix titres d'affilée entre 1979 et 1988 ; et l'Union Berlin, fondée en 1966, émanation du club d'Oberschöneweide qui lui-même s'était scindé en deux après la partition de l'Allemagne en 1949.

« L'Union est le seul club en Europe qui s'oppose fermement au capitalisme. »

Hardy Grüne, historien

Compliqué, mais c'est ainsi que cela se passait en RDA, au gré des caprices ou des intérêts des autorités et des grands corps de l'État.
L'Union Berlin va vite occuper une place particulière. « C'est un club avec des traditions, des valeurs et une vraie histoire, explique Hardy Grüne. Depuis la création de son stade dans le quartier de Köpenick, il n'a jamais déménagé. S'il n'a jamais été très apprécié des politiques, il était en revanche très populaire auprès du peuple. C'est le seul club en Europe qui a fait du capitalisme un combat et qui s'y oppose fermement quand le Hertha cherche à être a minima un club allemand, si ce n'est le club européen de la capitale. » Jusqu'à la chute du Mur, les supporters de l'Union ne manqueront jamais une occasion de marquer leur soutien au Hertha, profitant des matches du club de l'Ouest disputés dans le bloc soviétique (contre Dresde en « amical » en 1978 ou face au Dukla Prague en quarts de finale de la Coupe UEFA 1979) pour approcher leurs frères de l'Ouest et fraterniser sous la bannière « Hertha-Union, one nation ». Un cauchemar pour les autorités est-allemandes qui font tout

pour censurer les gestes subversifs lors des retransmissions et fermer les micros lorsque le public entonne « Mieux vaut être un perdant qu'un stupide cochon de la Stasi » ou appelle à casser le Mur. L'Union est une soupape que le gouvernement est-allemand surveille mais tolère dans certaines limites.

CULTURE ALTERNATIVE ET INVESTISSEUR SULFUREUX

Après la chute du Mur, l'Union Berlin a continué à capitaliser sur son identité alternative et rebelle avec un hymne, *Eisern Union* (Union de fer), interprété par Nina Hagen. « Un club éminemment sympathique, reconnaît Hardy Grüne. Un club dont les fans se sont pliés en quatre pour aider financièrement mais aussi matériellement. » Ce sont eux qui se sont retroussé les manches pour effectuer les travaux de mise aux normes de leur enceinte, eux encore qui ont récolté des fonds en organisant une campagne de don du sang lorsque les caisses étaient vides, eux toujours qui s'assoient en famille sur des canapés installés dans le stade afin de suivre les matches de la Mannschaft durant le Mondial ou qui viennent entonner des chants de Noël, une tradition qui fait le plein aujourd'hui. Tout le monde trouve l'Union cool, y compris des supporters anglais en rupture de Premier League, qui a vendu son âme aux marchands, et qui viennent régulièrement s'offrir une bière pas chère au Stadion An der Alten Försterei. Il existe même un site anglais dédié au club. Côté Hertha, on s'agace un peu tout en enviant à son voisin une identité que lui-même peine à trouver. Depuis quelques années, le club a au moins cessé de joueur au yo-yo d'une division à l'autre, il s'est installé dans le ventre mou de la Bundesliga en attirant des investisseurs. Dernier en date, Lars Windhorst. Ce financier à la réputation sulfureuse a fait son entrée dans le capital avec 37,5 % des parts et un montant de 125 M€. Avec la bonne santé économique du football allemand, ils sont nombreux, pour des raisons plus ou moins louables, à estimer qu'un investissement dans le football dans la friche que représente Berlin, ville « pauvre mais sexy », comme la qualifiait un ancien maire, pourrait être une aubaine.

Le Hertha envie à son voisin une identité que lui-même peine à trouver.

PAS D'AMBITIONS À LA HAUTEUR DE LA VILLE

La cité regorge de clubs, historiques pour certains, qui à la différence du Hertha et de l'Union n'ont pas décollé. Le Dynamo existe toujours, le Tennis Borussia aussi, après avoir surmonté une faillite, même chose pour le Viktoria 89 qui a un temps cru que l'actionnaire chinois Alex Zheng – le même qui avait racheté une partie du capital de l'OGC Nice – les emmènerait en Ligue des champions avant de péricliter. Et il y en a d'autres… « En termes de foot, Berlin est une ville compliquée, concède Grüne. On y joue dans tous les quartiers, toutes les communautés, il y a un nombre incalculable de clubs mais pas un qui a des ambitions à la hauteur de la ville. Le Hertha s'est établi en Bundesliga mais n'est pas en mesure de frapper fort en Championnat. Il est aussi pénalisé par le fait de ne pas avoir son stade. Aujourd'hui, le Hertha est le seul à avoir cet espoir européen, même si je suis sceptique dans un avenir proche. Il manque la Ligue des champions à Berlin. Toute la ville en profiterait, comme en profitent les clubs de Londres ou de Madrid. » En attendant, Berlin devra se contenter de sacrer son roi. **P. S.**, avec **A. Me.**

À l'est, le désert

Situation des clubs amateurs et professionnels de la ville

Axel Kruse
« Berlin est fou de foot »

Aujourd'hui à la tête d'une boîte de production audiovisuelle, l'ancien attaquant du Hansa Rostock (52 ans), qui avait fui l'Est peu avant la chute du Mur pour évoluer au Hertha, n'a pas oublié le « match de la réunification » disputé face à l'Union le 27 janvier 1990.

« Près de trente ans après, quels souvenirs gardez-vous de ce match entre le Hertha et Union ?
Il faisait un froid de canard, mais quelle ambiance ! Il y avait plus de 50 000 spectateurs, ce n'était pas un match ordinaire avec autant de supporters venus des deux côtés du Mur et qui faisaient beaucoup de bruit. C'est un magnifique souvenir.

Et vous inscrivez le premier but du match…
Il s'agissait d'un rendez-vous d'autant plus important que j'étais alors suspendu sept mois par la FIFA pour avoir fui Rostock. C'était en fait mon premier match sous le maillot du Hertha. Je me suis concentré uniquement sur la rencontre en occultant l'aspect politique. Je ne voulais pas me manquer. Ce but, un vrai but de raccroc, a été une sorte de libération. Ce n'était qu'un match amical mais ça avait une valeur particulière. Je venais de l'Est, je défendais les couleurs d'un club de l'Ouest, je devais prouver ma valeur.

Vous évoquez une ambiance extraordinaire…
Oui, incroyable ! Dans les tribunes, les supporters de l'Union avaient toujours le même refrain, *Eisern Union (NDLR : Union de fer)*, qui est devenu le temps de ce match *Eisern Berlin*. Même les inconditionnels du Hertha ont repris ce refrain. Nous en avions la chair de poule. L'ambiance était vraiment émouvante avec deux camps qui s'étaient aidés lors de la chute du Mur et se trouvaient réunis pour cette cause historique.

La rivalité Union-Hertha en 2019 est-elle comparable à celle entre le Borussia Dortmund et Schalke 04 ou entre Cologne et Mönchengladbach ?
Dans les années 1990, on ne parlait pas de rivalité. Comme on disait alors, le Hertha et l'Union représentaient une nation. C'est devenu au fil du temps une rivalité entre l'ex-RDA et l'ex-RFA. Mais il existe aujourd'hui une page Facebook qui rassemble les deux camps de supporters, chose inimaginable entre Schalke et le BVB.

Le derby de samedi est dans toutes les têtes ?
Lorsque je discute avec d'anciens joueurs des années 1990 du Hertha ou de l'Union, on évoque désormais la rivalité sportive. Il y a une vraie passion autour du derby. Dans ma famille, ma nièce et son mari vivent dans le quartier de Köpenick et sont des amoureux de l'Union. Mon fils et toute ma famille sont des Herthaner. Nous nous chambrons gentiment. Le vainqueur pourra bomber le torse jusqu'au prochain derby. Beaucoup de fans de l'Union sont de Köpenick et peut-être devront-ils faire attention en se rendant à la boulangerie en cas de défaite *(rire)*. Pour la ville, c'est un événement extraordinaire, mais c'est beaucoup moins agressif que le derby de la Ruhr.

Ferveur.
31 août 2019, les supporters de l'Union poussent leurs favoris lors du premier succès du club en Bundesliga, face à Dortmund (3-1).

« Je venais de l'Est, je devais prouver ma valeur. »

Berlin est-elle une ville de foot ?
Avec deux clubs désormais en Bundesliga, la question ne se pose plus. Allez voir les clubs dans les divisions amateurs qui font déplacer les foules, c'est impressionnant. Chaque week-end, il y a plein de matches un peu partout dans la ville. Berlin est fou de foot. L'affluence moyenne du Hertha *(41 151)* pourrait être plus élevée, mais ici il y a plein d'autres choses que le foot. À Dortmund, il y a certes 80 000 spectateurs en moyenne, mais c'est la seule chose à faire là-bas.

Ne manque-t-il pas à la ville un club phare, régulièrement qualifié en Ligue des champions ?
Les ressources économiques sont beaucoup moins importantes à Berlin qu'à Londres ou Madrid. Depuis quelques mois, le Hertha possède un investisseur qui veut permettre au club de grandir mais il faudra être patient. Le club est encore jeune. » **A. Me.**

Tim Groothuis/WITTERS/Presse Sports

Duel.
En demies de C1, avec Wolfsburg, la Danoise a baissé pavillon devant le Lyon de Lucy Bronze. Une élimination qui peut porter préjudice à Pernille Harder dans la course au Ballon d'Or.

Pernille Harder « Rapinoe a un sacré caractère »

Capitaine du Danemark et attaquante de Wolfsburg, la dauphine du Ballon d'Or 2018 fait encore partie de la liste des nommées. Elle évoque sa déception de l'an dernier, son année contrastée et l'Américaine Rapinoe, dont elle fait sa favorite.

Texte **Frank Simon**

Franck Faugère/L'Équipe

« Comment avez-vous réagi l'an dernier à l'annonce du classement lorsque vous avez appris qu'Ada Hegerberg vous devançait finalement de 6 points ?

D'abord, j'étais heureuse de figurer si haut dans le classement, et même d'être tout proche de l'emporter. Après, évidemment, il y a la déception d'échouer si près du but. Mais le sentiment qui prédominait, c'était bien d'avoir fini deuxième de ce premier Ballon d'Or féminin. Même si, en tant que joueuse, on se bat toujours pour la première place.

Quel fut votre sentiment lorsque vous avez appris le lancement du Ballon d'Or féminin, soixante-deux après le trophée masculin ?

J'ai tout de suite considéré que c'était une très bonne chose. Qu'il y ait cette réciprocité entre le trophée masculin et le trophée féminin. On sait que chez les hommes le Ballon d'Or a toujours été quelque chose d'important, qu'il reste très convoité. On espère désormais qu'il en sera de même chez les joueuses.

Ce Ballon d'Or vous fait-il envie ?

Bien évidemment. C'est un peu comme les autres trophées individuels mis en jeu *(NDLR : par l'UEFA et la FIFA).* Ce serait un honneur de parvenir à le remporter, mais ça ne peut se réaliser qu'à travers les performances collectives dans nos clubs et sélections respectives. Si tu brilles avec ton équipe, alors seulement c'est envisageable. Mais oui, c'est quelque chose de très attractif !

Discutez-vous du Ballon d'Or en sélection ou avec vos coéquipières en club ?

C'est une immense récompense, très prestigieuse. Alors, même si on n'en parle pas tout le temps entre nous, c'est forcément une motivation supplémentaire pour nous toutes. On travaille ensemble pour remporter des titres collectifs et on sait que cela peut être récompensé un jour par le Ballon d'Or.

Vous nous avez dit qu'après l'annonce de la victoire d'Ada Hegerberg l'an passé et votre deuxième place, vous étiez forcément très déçue. En avez-vous nourri de la jalousie ?

Jalouse ? Non, pas du tout ! *(Elle éclate de rire.)* Je ne suis jamais jalouse des autres. De plus, Ada, l'an passé, avait réalisé une année exceptionnelle avec l'Olympique Lyonnais et remporté de nombreux trophées. Ainsi que je l'ai déjà exprimé, le fait de finir deuxième m'a tout de même fait très plaisir…

Mais…

… mais le fait d'échouer si près du but, puisqu'il n'y avait que quelques points pour nous séparer, a rendu la chose encore plus dommageable. La déception était là, évidemment. Mais je suis fière quand même de ce que j'ai accompli l'an passé.

Parlez-nous un peu d'Ada Hegerberg. La dernière fois que vous vous êtes affrontées, c'était lors des demi-finales de la Ligue des champions 2019. Vous vous connaissez bien, non ?

On s'est évidemment croisées très souvent sur les terrains, en clubs et avec nos sélections respectives. En revanche, on n'a jamais évolué ensemble dans un même club. Je ne peux pas dire que nous soyons amies. Mais j'éprouve la plus grande considération pour elle et son parcours de joueuse.

« Mon absence à la Coupe du monde aura certainement un fort impact. »

Lors des demi-finales de la Ligue des champions 2019, avez-vous trouvé le temps d'échanger avec elle ?

(Elle rit.) Non, pas vraiment ! Juste : "Good game !" Je crois qu'entre elle et moi il existe d'abord un grand respect mutuel.

Cette année encore, vous faites partie de la liste des 20 joueuses nommées. Quelles sont, selon vous, les favorites ?

Bien entendu, avec la Coupe du monde qui s'est disputée en France cette année, je pense immédiatement à l'Américaine Megan Rapinoe. Elle a réussi un très grand tournoi. C'est une favorite très sérieuse à la succession d'Ada. À titre personnel, j'ai apprécié une autre Américaine, la milieu de terrain Rose Lavelle. Sinon, il y a une Lyonnaise, Amandine Henry. Alors oui, elle ne marque pas beaucoup de buts, mais elle est une très grande joueuse à son poste et la capitaine des Bleues.

Revenons un instant à Megan Rapinoe qui, comme vous ou Ada, fait partie de la famille des meilleures attaquantes.

Son importance dans la victoire finale des États-Unis est indéniable. Elle a eu un impact formidable dans le jeu de son équipe. Elle a un sacré caractère, c'est un vrai personnage dans le football et le sport féminin en général.

Megan Rapinoe fascine autant sur le terrain que par ses combats en dehors des terrains…

Absolument. Elle est une référence en qualité de joueuse et de femme. Elle a utilisé sa voix pour changer les choses. Elle a suscité de vrais débats dans la société. Elle n'a pas peur d'afficher ses opinions. C'est courageux de sa part. Vraiment.

Vous avez réalisé le doublé Championnat-Coupe avec Wolfsburg et terminé meilleure buteuse de la Ligue des champions. Du coup, comment voyez-vous vos chances par rapport à vos concurrentes ?

C'est vrai, mais je n'ai pas participé à la Coupe du monde, et, cette année, cette compétition prend une importance considérable pour le Ballon d'Or. Je pense que j'ai réalisé l'une de mes toutes meilleures saisons en club. Mais on a été éliminées par Lyon en demi-finales de la Ligue des champions *(1-2, 1-1).*

Ce n'est pas éliminatoire pour le Ballon d'Or…

Non, mais c'est certainement un autre point négatif me concernant. Dans le même temps, j'ai terminé meilleure buteuse de la compétition avec huit réalisations *(devant Hegerberg, 7).* Pourtant, mon absence à la Coupe du monde aura certainement un fort impact sur le classement final 2019.

En dépit de la non-qualification de votre sélection en France, avez-vous suivi la Coupe du monde ?

Je l'ai non seulement suivie, mais j'ai également assisté à pas mal de matches puisque j'étais en France.

Désavantage.
C'est des tribunes, en spectatrice, que la capitaine de la sélection danoise, ici devant la Française Gaëtane Thiney le 8 avril dernier (0-4), a suivi le Mondial.

Pour quelles raisons ? Étiez-vous consultante pour un média, comme l'a fait Ada Hegerberg avec *France Football* ?

Non. Je soutenais la Suède puisque ma petite amie *(Magdalena Eriksson, défenseuse de Chelsea)* participait à la compétition.

Des vacances studieuses en quelque sorte…

Oui. J'ai pu me rendre compte que cela avait été une très belle compétition. Parfois, j'aurais aimé être, moi aussi, sur le terrain. Mais j'ai pu savourer le tournoi différemment. Je me suis baladée partout en France pendant trois semaines, c'était vraiment cool ! »

Sébastien Bouët/l'Équipe

Ligue 1 11e journée

Classement

			Pts	Total J.	Total G.	Total N.	Total P.	Total p.	Total c.	Total Diff.	Domicile J.	Domicile G.	Domicile N.	Domicile P.	Domicile p.	Domicile c.	Extérieur J.	Extérieur G.	Extérieur N.	Extérieur P.	Extérieur p.	Extérieur c.	Séries	Penalties Pour Obt.	Penalties Pour Réus.	Penalties Contre Conc.	Penalties Contre Enc.	Cartons J.	Cartons R.
1.	Paris-SG	→	27	11	9	0	2	25	5	+20	6	5	0	1	16	2	5	4	0	1	9	3	P-G-G-G-G	3	2	0	0	22	0
2.	Nantes	→	19	11	6	1	4	9	7	+2	6	4	1	1	4	1	5	2	0	3	5	6	G-G-G-P-P	1	1	3	1	18	1
3.	Lille	↗	18	11	5	3	3	17	11	+6	6	5	1	0	14	4	5	0	2	3	3	7	G-N-N-P-G	3	2	4	3	16	2
4.	Reims	↘	18	11	5	3	3	9	4	+5	6	2	3	1	4	2	5	3	0	2	5	2	G-P-G-G-N	1	1	1	0	20	0
5.	Brest	↗	17	11	4	5	2	13	13	0	6	3	3	0	8	3	5	1	2	2	5	10	N-P-G-G-G	1	0	1	1	16	1
6.	Angers	↘	17	11	5	2	4	16	16	0	6	4	1	1	13	4	5	1	1	3	3	12	G-N-P-P-N	0	0	0	0	14	0
7.	Marseille	↘	16	11	4	4	3	12	15	-3	5	2	2	1	5	4	6	2	2	2	7	11	N-N-P-G-P	3	2	3	3	30	2
8.	Rennes	↗	15	11	4	3	4	13	12	+1	5	2	1	2	7	7	6	2	2	2	6	5	P-N-P-P-G	1	0	4	2	21	1
9.	Bordeaux	↘	15	11	4	3	4	15	14	+1	5	1	2	2	5	5	6	3	1	2	10	9	G-P-G-P-P	0	0	2	2	20	0
10.	Montpellier	↘	15	11	4	3	4	9	8	+1	6	4	1	1	7	3	5	0	2	3	2	5	G-P-G-P-N	3	0	0	0	21	1
11.	Monaco	↗	15	11	4	3	4	19	21	-2	6	3	1	2	15	13	5	1	2	2	4	8	G-G-P-G-G	2	2	2	2	22	4
12.	Saint-Étienne	↘	15	11	4	3	4	11	15	-4	5	1	3	1	6	6	6	3	0	3	5	9	P-G-G-G-N	1	1	3	3	22	1
13.	Lyon	↗	13	11	3	4	4	16	9	+7	6	2	2	2	9	3	5	1	2	2	7	6	N-P-P-N-G	1	1	1	0	19	2
14.	Amiens	↘	13	11	3	4	4	15	17	-2	5	2	1	2	8	8	6	1	3	2	7	9	P-N-G-N-N	1	1	0	0	20	2
15.	Nice	↘	13	11	4	1	6	13	18	-5	5	2	1	2	7	9	6	2	0	4	6	9	P-N-P-P-P	3	3	2	2	26	4
16.	Strasbourg	↗	12	11	3	3	5	7	12	-5	6	3	2	1	7	6	5	0	1	4	0	6	P-G-P-P-G	3	2	2	1	22	1
17.	Toulouse	↘	12	11	3	3	5	13	19	-6	5	3	0	2	6	6	6	0	3	3	7	13	P-N-P-G-P	3	2	3	1	16	1
18.	Nîmes	→	11	11	2	5	4	10	12	-2	5	2	1	2	6	4	6	0	4	2	4	8	P-P-N-N-N	2	2	2	2	17	2
19.	Metz	↘	11	11	3	2	6	9	16	-7	5	2	1	2	7	6	6	1	1	4	2	10	G-N-P-G-P	2	2	2	2	16	0
20.	Dijon	↘	9	11	2	3	6	5	12	-7	5	1	2	2	2	4	6	1	1	4	3	8	N-G-G-N-P	1	1	0	0	16	0

Résultats

Paris-SG-Marseille	**4-0**
Nantes-Monaco	**0-1**
Lille-Bordeaux	**3-0**
Reims-Nîmes	**0-0**
Brest-Dijon	**2-0**
Montpellier-Angers	**0-0**
Rennes-Toulouse	**3-2**
Saint-Étienne-Amiens	**2-2**
Lyon-Metz	**2-0**
Strasbourg-Nice	**1-0**

Affluences

Total 11e journée	**269 437**
Moyenne 2019-20	**22 950**
Saison dernière	**22 833**

Buteurs

1. Ben Yedder (Monaco), 9.
2. Osimhen (Lille), Dembélé (Lyon), Diallo (Metz), 7.
5. Depay (Lyon), Benedetto (Marseille), Slimani (Monaco), 5.
8. Mendoza (Amiens), Alioui (Angers), Di Maria, Icardi, Mbappé, Neymar (Paris-SG), Niang (Rennes), Koulouris (Toulouse), 4.
16. Guirassy (Amiens), Ninga (Angers), Briand, De Préville (Bordeaux), Tavares (Dijon), Rémy (Lille), Delort (Montpellier), Coulibaly (Nantes), Cyprien (Nice), Denkey (Nîmes), Choupo-Moting (Paris-SG), Dia (Reims), Hunou (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Thomasson (Strasbourg), Gradel (Toulouse), 3.
32. Akolo (Amiens), El-Melali (Angers), Adli, Hwang, Pablo (Bordeaux), Autret, Court, Faussurier (Brest), Araujo (Lille), Germain, Payet (Marseille), Baldé, Golovine (Monaco), Mollet, Souquet (Montpellier), Simon, Touré (Nantes), Dolberg, Ganago (Nice), Philippoteaux, Ripart (Nîmes), Cavani (Paris-SG), Bouanga (Saint-Étienne), Ajorque (Strasbourg), Makengo (Toulouse), 2.
Ont marqué contre leur camp : Dibassy (Amiens, pour Saint-Étienne), Muzinga (Dijon, pour Angers), Çelik (Lille, pour Nantes), Marçal (Lyon, pour Nantes), Sarr (Marseille, pour Montpellier), Lafont (Nantes, pour Amiens), Lloris (Nice, pour Rennes), Gonçalves (Toulouse, pour Paris-SG).

Passeurs

1. Slimani (Monaco), 7.
2. Court (Brest), 6.
3. Di Maria (Paris-SG), 4.
4. Yazici (Lille), Mbappé (Paris-SG), Traoré (Rennes), 3.
7. Aït-Nouri, Capelle, Pereira Lage (Angers), De Préville (Bordeaux), Autret, Faussurier (Brest), Osimhen, Çelik (Lille), Aouar, Thiago Mendes (Lyon), Reine-Adélaïde (Angers,; Lyon, 1), Traoré (Lyon), Strootman (Marseille), Noss Traoré (Metz), Fabregas, Golovine (Monaco), Laborde (Montpellier), Cyprien (Nice), Ferhat, Philippoteaux (Nîmes), Bernat, Sarabia, Verratti (Paris-SG), Oudin (Reims), Da Silva (Rennes), Boudebouz, Khazri (Saint-Étienne), Liénard (Strasbourg), Gradel (Toulouse), 2.

L'équipe type france football

Discipline

Suspendus pour le prochain match : Aleesami, Guirassy (Amiens), Bain (Brest), Benedetto (Marseille), Coly (Nice), Fomba (Nîmes), Romao (Reims), Perrin (Saint-Étienne), Koné (Strasbourg).

Cartons

2	32

Total	**25**	Total	**394**
2018-19	***30***	*2018-19*	***372***

Rendez-vous

12e journée, vendredi 1er novembre, 20 h 45
Dijon - Paris-SG
Samedi 2 novembre, 17 h 30
Marseille-Lille
20 heures
Angers-Strasbourg
Metz-Montpellier
Amiens-Brest
Nîmes-Rennes
Toulouse-Lyon

Dimanche 3 novembre, 15 heures
Bordeaux-Nantes
17 heures
Nice-Reims
21 heures
Saint-Étienne - Monaco

Fiches techniques

Paris-SG-Marseille : 4-0 (4-0)
Buts : Icardi (10e, 26e), Mbappé (32e, 44e). Dimanche 27 octobre. Spectateurs : 47 926. Arbitre : M. Bastien (7). Avertissements : Dagba (39e), Bernat (59e) pour Paris-SG ; Sakai (62e) pour Marseille. Temps additionnel : 0 min. Note du match : 13/20.
Paris-SG (4-3-3) : Navas (6) - Dagba (6) (Paredes, 61e), Thiago Silva (c) (7), Kimpembe (7), Bernat (6) - Herrera (6) (Sarabia, 79e), Marquinhos (6), Verratti (8) - Di Maria (8), Icardi (8), Mbappé (8) (Cavani, 71e). Entr. : Tuchel.
Marseille (4-3-3) : Mandanda (c) (4) - Sarr (2), Caleta-Car (3), Kamara (2), Sakai (2) - Lopez (2) (Amavi 4, 46e), Strootman (2), Rongier (3) - Germain (2) (Sanson, 82e), Benedetto (3) (Aké, 80e), Payet (3). Entr. : Villas-Boas.

Nantes-Monaco : 0-1 (0-1)
But : Ben Yedder (22e). Vendredi 25 octobre. Spectateurs : 30 656. Arbitre : M. Leonard (4). Avertissements : Fabio (10e), Pallois (74e) pour Nantes ; Lecomte (90e+2), Jemerson (90e+5) pour Monaco. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 10/20.
Nantes (4-2-3-1) : Lafont (5) - Appiah (5) (Basila, 52e), Girotto (4), Pallois (5), Fabio (non noté) (Moutoussamy 5, 25e) - Abeid (3), Touré (c) (5) - Bamba (5), Blas (4) (Youan, 78e), Simon (5) - Coulibaly (4). Entr. : Gourcuff.
Monaco (3-5-2) : Lecomte (7) - Jemerson (3), Glik (c) (6), Badiashile (6) - G. Martins (6), Bakayoko (4), Adrien Silva (6), Golovine (6), Dias (4) - Ben Yedder (7) (Fabregas, 90e+1), Slimani (6) (Baldé, 80e). Entr. : Jardim.

Lille-Bordeaux : 3-0 (1-0)
Buts : André (22e), Yazici (62e s.p.), Rémy (90e+1). Samedi 26 octobre. Spectateurs : 35 925. Arbitre : M. Delajod (4). Avertissements : Aït-Bennasser (15e), Koscielny (58e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 5 min (0+5). Note du match : 14/20.
Lille (3-4-1-2) : Maignan (5) - Djalo (6), Fonte (c) (5) (Soumaoro 5, 46e), Gabriel (5) - Çelik (6), André (7), Soumaré (6), Reinildo (5) - Yazici (7) - Osimhen (4) (Rémy, 58e), Ikoné (5) (Bamba, 74e). Entr. : Galtier.
Bordeaux (3-4-3) : Costil (c) (4) - Mexer (4), Koscielny (4), Pablo (3) - Kamano (4) (Maja, 71e), Otavio (4), Aït-Bennasser (3) (Kalu, 64e), Benito (4) - Hwang (4), Briand (4) (Adli, 51e), De Préville (3). Entr. : Sousa.

Reims-Nîmes : 0-0
Samedi 26 octobre. Spectateurs : 12 329. Arbitre : M. Turpin (5). Avertissements : Chavalerin (45e+1), Romao (59e), Foket (87e) pour Reims ; Fomba (39e) pour Nîmes. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 11/20.
Reims (4-2-3-1) : Rajkovic (7) - Foket (5), Disasi (5), Abdelhamid (5), Konan (5) - Romao (c) (5), Chavalerin (5) - Oudin (4) (Suk, 81e), Cafaro (4), Doumbia (7) (Kutesa, 77e) - Dia (5) (Donis, 71e). Entr. : Guion.
Nîmes (4-4-2) : Dias (5) - Paquiez (6), Briançon (c) (7), Martinez (6), Miguel (6) - Philippoteaux (5) (Buades, 90e+2), Sarr (4), Fomba (4), Valls (5) - Ripart (4), Denkey (4) (Duljevic, 66e). Entr. : Blaquart.

Brest-Dijon : 2-0 (0-0)
Buts : Lasne (49e), Bain (52e). Samedi 26 octobre. Spectateurs : 14 232. Arbitre : M. Pignard (6). Expulsion : Bain (71e) pour Brest. Temps additionnel : 7 min (0+7). Note du match : 13/20.
Brest (4-2-3-1) : Larsonneur (5) - Faussurier (c) (5), Bain (0), Castelletto (7), Baal (5) - Battocchio (6) (Diallo, 84e), Belkebla (6) - Court (6) (Chardonnet, 77e), Lasne (8), Grandsir (5) (Mendy, 90e+1ère) - Charbonnier (6). Entr. : Dall'Oglio.
Dijon (4-2-3-1) : Gomis (6) - Chafik (5) (Balmont, 84e), Ecuele Manga (4), Coulibaly (4), Mendyl (5) - Lautoa (5), Ndong (6) - Baldé (6), Pereira (4) (Chouiar, 55e), Mavididi (4) (Cadiz 5, 46e) - Tavares (c) (4). Entr. : Jobard.

Montpellier-Angers : 0-0
Samedi 26 octobre. Spectateurs : 12 678. Arbitre : M. Millot (5). Avertissements : Savanier (59e), Mollet (90e+4) pour Montpellier ; Traoré (49e), Capelle (75e), Pereira Lage (90e+1) pour Angers. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 10/20.
Montpellier (5-3-2) : Rulli (6) - Souquet (5), P. Mendes (6), Hilton (c) (6), Congré (5), Oyongo (6) - Le Tallec (6), Savanier (6) (Chotard, 70e), Mollet (4) - Laborde (6), Delort (6) (Badu, 82e). Entr. : Der Zakarian.
Angers (4-1-4-1) : Butelle (6) - Manceau (5), Traoré (c) (6), Thomas (4), Aït-Nouri (5) - Santamaria (6) - Pereira Lage (4), Fulgini (6) (Thioub, 80e), Mangani (6), Ninga (4) (Capelle, 71e) - Bahoken (4) (Alioui, 67e). Entr. : Moulin.

Rennes-Toulouse : 3-2 (2-1)
Buts : Niang (3e), Hunou (6e), Gboho (90e+2) pour Rennes ; Dossevi (41e), Gradel (84e) pour Toulouse. Dimanche 27 octobre. Spectateurs : 22 918. Arbitre : M. Gautier (6). Avertissements : Bourigeaud (65e) pour Rennes ; Moreira (36e), Amian (79e) pour Toulouse. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 13/20.
Rennes (4-4-2) : Mendy (6) - Traoré (5), Da Silva (c) (5), Gnagnon (5), Maouassa (4) (Morel, 73e) - Raphinha (5), Bourigeaud (5), Camavinga (5), Niang (6) - Del Castillo (5) (Gboho, 90e+1), Hunou (6) (Siebatcheu, 64e). Entr. : Stéphan.
Toulouse (4-4-2) : Reynet (5) - Moreira (5), Amian (5), Isimat-Mirin (5), Sylla (5) - Dossevi (6), Sangaré (non noté) (Boisgard 5, 28e), Vainqueur (5) (Makengo, 76e), Gradel (c) (8) - Koulouris (6), Sanogo (5) (Leya Iseka, 65e). Entr. : Kombouaré.

Saint-Étienne-Amiens : 2-2 (1-0)
Buts : Khazri (45e), Dibassy (79e c.s.c.) pour Saint-Étienne ; Mendoza (68e), Akolo (76e) pour Amiens. Dimanche 27 octobre. Spectateurs : 18 877. Arbitre : M. Delerue (7). Avertissements : Fofana (70e), M'vila (78e) pour Saint-Étienne ; Chedjou (24e), Kakuta (79e), Calabresi (90e+2) pour Amiens. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.
Saint-Étienne (3-5-2) : Ruffier (6) - Saliba (5), Perrin (c) (6), Fofana (5) - Palencia (4) (Nordin, 72e), Youssouf (6), Boudebouz (4) (Hamouma, 75e), M'vila (5), Bouanga (5) - Khazri (5), Abi (5) (Debuchy, 84e). Entr. : Puel.

Amiens (4-2-3-1) : Gurtner (c) (5) - Calabresi (5), Chedjou (5), Dibassy (6), Aleesami (5) - Gnahoré (4) (Monconduit, 76e), Blin (5) - Diabaté (5) (Akolo, 63e), Kakuta (5) (Bodmer, 83e), Mendoza (6) - Guirassy (6). Entr. : Elsner.

Lyon-Metz : 2-0 (2-0)
Buts : Depay (28e), Dembélé (33e s.p.). Samedi 26 octobre. Spectateurs : 48 889. Arbitre : M. Hamel (3). Avertissements : Tousart (38e) pour Lyon ; Fofana (10e), Cabit (32e) pour Metz. Temps additionnel : 6 min (3+3). Note du match : 8/20.
Lyon (4-4-2) : Lopes (6) - Dubois (5), Andersen (5), Denayer (5), Koné (4) - Reine-Adélaïde (5) (Terrier, 82e), Thiago Mendes (5), Tousart (5), Aouar (5) (Cornet, 69e) - Dembélé (6), Depay (c) (7) (Jean Lucas, 90e). Entr. : Garcia.
Metz (4-3-3) : Oukidja (6) - Centonze (5), Sunzu (4), Fofana (4), Cabit (4) - Maïga (4) (Angban, 78e), N'Doram (4), Traoré (4) (Gakpa, 70e) - Boulaya (5), Diallo (c) (4), Ambrose (4) (Nguette, 59e). Entr. : Hognon.

Strasbourg-Nice : 1-0 (1-0)
But : Thomasson (23e). Samedi 26 octobre. Spectateurs : 25 007. Arbitre : M. Lesage (6). Avertissements : Liénard (36e) pour Strasbourg ; Coly (50e), Atal (63e), pour Nice. Expulsion : Coly (56e) pour Nice. Temps additionnel : 7 min (1+6). Note du match : 11/20.
Strasbourg (4-4-2) : Sels (8) - Simakan (7), Mitrovic (c) (5), Djiku (6), Caci (7) - Fofana (5), Bellegarde (5) (Sissoko, 77e), Thomasson (7) (Lala, 89e), Liénard (6) - Ajorque (5), Mothiba (5) (Zohi, 78e). Entr. : Laurey.
Nice (5-3-2) : Benitez (6) - Atal (5), Pelmard (5) (Burner, 89e), Dante (c) (4), Sarr (5), Coly (0) - Maolida (3) (Danilo B., 59e), Thuram (4) (Srarfi, 68e), Lusamba (5) - Claude-Maurice (4), Ganago (3). Entr. : Vieira.

Décryptage de la journée

Dijon, bon dernier !

Depuis l'instauration de la victoire à trois points, en 1994-95, seul Le Havre en 1999-2000 a fait mieux que Dijon en totalisant 10 points après dix journées.

Dépassés. Les Dijonnais sont restés impuissants sur le deuxième but brestois signé Denys Bain (2-0).

Nombre de points obtenus par le dernier après dix journées depuis dix ans

		fin de saison
2019-20	Dijon	9 points (?)
2018-19	Guingamp	7 (20e)
2017-18	Metz	3 (20e)
2016-17	Lorient	7 (18e)
2015-16	Troyes	4 (20e)
2014-15	Guingamp*	9 (10e)
2013-14	Valenciennes	5 (19e)
2012-13	Nancy	5 (18e)
2011-12	AC Ajaccio*	7 (16e)
2010-11	Arles-Avignon	2 (20e)

* Clubs qui sont restés en Ligue 1 à l'issue de la saison.

Stats

Rennes revient

1 Monaco a remporté son premier déplacement en Ligue 1 depuis le 15 mars dernier à Lille (1-0). Les Monégasques restaient sur 4 nuls et 5 défaites à l'extérieur.

8 Lyon a mis fin à une série de huit matches de Ligue 1 consécutifs sans gagner (4 nuls et 4 défaites). Il fallait remonter au 16 aout 2019 pour voir l'OL gagner un match de L1 avant son succès face à Metz (6-0 contre Angers).

501 Le but inscrit par Wissam Ben Yedder est le premier encaissé par Nantes à domicile en Ligue 1 cette saison. Les Canaris n'avaient plus encaissé de but à la Beaujoire depuis le 24 mai dernier, soit 501 minutes en conservant leur cage inviolée.

11 Nice a encaissé au moins un but lors de ses onze derniers matches de Ligue 1 (18 buts), pire série parmi les équipes actuellement dans l'élite et la pire série du club en L1 depuis mars-août 2017 (12).

5 Rennes a remporté son premier match de Ligue 1 depuis le 25 août dernier (2-0 à Strasbourg), soit la fin d'une disette de sept rencontres sans victoire dans l'élite.

14 Toulouse n'a remporté aucun de ses 14 derniers déplacements en Ligue 1 (5 nuls et 9 défaites), sa plus longue série sans victoire à l'extérieur dans l'élite depuis février 1999-avril 2001 (21). C'est également la plus longue série de la sorte dans l'élite actuellement.

opta

Nicolas Creach/Le Télégramme/MAXPPP

Étoiles

Joueurs de champ
1. Slimani (Monaco), 6,63.
2. Camavinga (Rennes), 6,09.
3. Gueye, Verratti (Paris-SG), 6.
5. Pallois (Nantes), 5,9.
6. Traoré (Angers), 5,88.
7. Aguerd (Dijon), 5,86.
8. Castelletto (Brest), Diallo (Metz), Thiago Silva (Paris-SG), Doumbia (Reims), 5,8.
12. Autret (Brest), Konan (Reims), Simakan (Strasbourg), 5,75.
15. Osimhen (Lille), Disasi (Reims), 5,73.
17. Delort (Montpellier), 5,7.
18. André (Lille), Di Maria (Paris-SG), 5,67.
20. Santamaria (Angers), Faussurier (Brest), Abdelhamid, Chavalerin (Reims), 5,64.
24. Ben Yedder (Monaco), Gélin (Rennes), 5,63.
26. Guirassy (Amiens), 5,6.
27. Atal (Nice), Deaux (Nîmes), 5,57.
29. Koscielny (Bordeaux), Diallo (Brest), Delaine (Metz), Philippoteaux (Nîmes), 5,56.
33. Court (Brest), Mollet (Montpellier), Marquinhos (Paris-SG), Dia (Reims), 5,5.
37. Hilton (Montpellier), 5,45.
38. Kakuta (Amiens), Denayer (Lyon), Maouassa (Rennes), 5,44.
41. Diallo (Paris-SG), Liénard (Strasbourg), 5,43.
43. Blin (Amiens), 5,4.
44. Tousart (Lyon), Simon (Nantes), Bernat (Paris-SG), Grenier (Rennes), 5,38.
48. Charbonnier (Brest), Ndong (Dijon), Girotto (Nantes), Traoré (Rennes), 5,36.
52. Capelle, Mangani (Angers), Briand (Bordeaux), Perraud (Brest), Dembélé, Reine-Adélaïde (Lyon), Souquet (Montpellier), Abeid (Nantes), Da Silva (Rennes), 5,33.
61. Thomas (Angers), P. Mendes (Montpellier), Briançon (Nîmes), Romao (Reims), 5,3.
65. Gabriel (Lille), Cohade (Metz), 5,29.
67. Pereira Lage (Angers), Touré (Nantes), Foket (Reims), 5,27.
70. Thomasson (Strasbourg), 5,25.
71. Oyongo (Montpellier), Ferhat (Nîmes), Bourigeaud (Rennes), 5,22.
74. Fonte (Lille), Maïga (Metz), G. Martins (Monaco), Laborde (Montpellier), Morel, Niang (Rennes), Gradel (Toulouse), 5,2.
81. Belkebla (Brest), 5,18.
82. Mendyl (Dijon), Tameze (Nice), 5,17.
84. De Préville (Bordeaux), Bakayoko (Monaco), Youssouf (Saitt-Étienne), 5,14.
87. Baldé, Tavares (Dijon), Alakouch (Nîmes), Makengo (Toulouse), 5,13.
91. Aït-Nouri (Angers), Bamba (Lille), Golovine (Monaco), 5,11.
94. Ikoné (Lille), Benedetto (Marseille), Burner, Cyprien (Nice), Miguel (Nîmes), 5,1.
99. Coulibaly (Nantes), Vainqueur (Toulouse), 5,09.
101. Dibassy (Amiens), Bain (Brest), Amalfitano (Dijon), Bradaric, Çelik (Lille), Depay, Traoré (Lyon), Centonze (Metz), Le Tallec (Montpellier), Dante, Dolberg, Lees-Melou, Lusamba (Nice), Martinez (Nîmes), Sarabia (Paris-SG), Debuchy (Saint-Étienne), Koné (Strasbourg), Dossevi (Toulouse), 5.

Gardiens
1. Gomis (Dijon), 6,14.
2. Sels (Strasbourg), 6,09.
3. Rajkovic (Reims), 6.
4. Mandanda (Marseille), Reynet (Toulouse), 5,91.
6. Rulli (Montpellier), 5,9.
7. Maignan (Lille), Lopes (Lyon), Lafont (Nantes), 5,64.
10. Bernardoni (Nîmes), 5,63.
11. Navas (Paris-SG), 5,57.
12. Lecomte (Monaco), 5,55.
13. Larsonneur (Brest), 5,5.
14. Gurtner (Amiens), Oukidja (Metz), 5,45.
16. Mendy (Rennes), 5,43.
17. Costil (Bordeaux), 5,36.
18. Benitez (Nice), 5,33.
19. Ruffier (Saint-Étienne), 5,13.
20. Butelle (Angers), 4,82.

Les meilleurs joueurs de champ par club
Amiens : Guirassy 5,6.
Angers : Traoré 5,88.
Bordeaux : Koscielny 5,56.
Brest : Castelletto 5,8.
Dijon : Aguerd 5,86.
Lille : Osimhen 5,73.
Lyon : Denayer 5,44.
Marseille : Benedetto 5,1.
Metz : Diallo 5,8.
Monaco : Slimani 6,63.
Montpellier : Delort 5,7.
Nantes : Pallois 5,9.
Nice : Atal 5,57.
Nîmes : Deaux 5,57.
Paris-SG : Gueye, Verratti 6.
Reims : Doumbia 5,8.
Rennes : Camavinga 6,09.
Saint-Étienne : Youssouf 5,14.
Strasbourg : Simakan 5,75.
Toulouse : Gradel 5,2.

Top

Lasne (8), volée gagnante

Il est encore bien trop tôt pour savoir si le but inscrit par Paul Lasne samedi soir contre Dijon figurera parmi les plus beaux de la saison en L1. Mais, il est déjà certain qu'il entre dans le top 3 des réalisations du milieu brestois. Après 233 matches parmi l'élite, il n'a en effet marqué que 13 fois en Championnat. Auteur d'une reprise de volée magnifique, l'ex-Montpelliérain a permis à Brest de signer une troisième victoire d'affilée (2-0 contre Metz, 1-0 à Angers et 2-0 face à Dijon) et de consolider sa place en première partie de tableau. Lasne n'avait plus obtenu une aussi bonne note depuis le 17 décembre 2016, avec Montpellier contre Bordeaux (8 également). **F. M.**

Flop

Aït-Bennasser (3), transparent

À la 22e minute du match, la mauvaise passe en retrait de Youssef Aït-Bennasser a certainement pesé lourd sur l'issue de la rencontre face à Lille (3-0). Cette erreur de jugement a parfaitement été exploitée par les Lillois qui ont ouvert le score par l'intermédiaire de Benjamin André. Battu dans de nombreux duels au cours de la partie, le milieu de terrain bordelais a également manqué d'agressivité sur l'action qui a amené le penalty transformé par Yazici à la 62e minute. Crédité de la note de 5 aux Étoiles *France Football* pour sa première titularisation de la saison contre Saint-Étienne lors de la 10e journée, l'international marocain n'a recueilli que 3 pour sa piètre performance face à Lille. **F. M.**

Vincent Michel/L'Équipe - Laurent Argueyrolles/L'Équipe

Ligue 2

Express, 12e journée

Lorient-Troyes	**0-1**
Nancy-Lens	**0-0**
Sochaux-AC Ajaccio	**0-2**
Rodez-Chambly	**2-0**
Auxerre-Grenoble	**0-1**
Guingamp-Clermont	**1-2**
Le Mans-Niort	**1-0**
Paris FC-Caen	**2-4**
Orléans-Châteauroux	**1-1**
Valenciennes-Le Havre	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lorient	24	12	7	3	2	16	8
2. Lens	22	12	6	4	2	17	11
3. AC Ajaccio	22	12	6	4	2	15	9
4. Troyes	22	12	7	1	4	16	11
5. Sochaux	19	12	5	4	3	14	7
6. Rodez	18	12	5	3	4	17	15
7. Grenoble	18	12	4	6	2	13	11
8. Clermont	18	12	5	3	4	14	14
9. Le Havre	17	11	4	5	2	18	13
10. Nancy	17	12	3	8	1	13	11
11. Auxerre	16	12	4	4	4	17	13
12. Guingamp	16	12	4	4	4	17	15
13. Valenciennes	16	11	4	4	3	7	8
14. Niort	14	12	3	5	4	11	11
15. Chambly	13	12	3	4	5	6	11
16. Caen	11	12	2	5	5	10	15
17. Orléans	9	12	1	6	5	9	15
18. Le Mans	9	12	3	0	9	12	23
19. Châteauroux	8	12	1	5	6	4	13
20. Paris FC	8	12	2	2	8	7	19

Lorient-Troyes : 0-1 (0-0)
But : Pintor (85e). Samedi 26 octobre. Spectateurs : 11 615. Arbitre : M. Baert (5). Avertissements : Laporte (90e) pour Lorient ; Giraudon (29e), Kouyaté (90e) pour Troyes. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 10/20.
Lorient (4-4-2) : Nardi (6) - Delaplace (5), Laporte (5), Saunier (5), Le Goff (4) - Cabot (5), Lemoine (c) (4), Abergel (5) (Marveaux, 78e), Le Fée (4) - Bozok (4) (Wissa, 63e), Hamel (4) (Kitala, 72e). Entr. : Pelissier.
Troyes (5-4-1) : Gallon (6) - El-Hajjam (5), Kouyaté (5), Giraudon (c) (5), Salmier (5), Souaré (5) - Barthelmé (5), Raveloson (4) (Pires, 77e), Tardieu (5), Sacko (4) (Pintor, 66e) - Touzghar (4) (Bédia, 74e). Entr. : Batlles.

Nancy-Lens : 0-0
Vendredi 25 octobre. Spect. : 12 479. Arbitre : M. Lepaysant (6). Avertissements : Lybohy (24e), Seka (83e) pour Nancy ; Diallo (21e), Haïdara (90e) pour Lens. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 13/20.
Nancy (5-3-2) : Valette (5) - Karamoko (5) (Néry, 85e), Seka (c) (6), Lybohy (5), El-Kaoutari (5), Ciss (7) - Akichi (5), Rocha Santos (6) (Bertrand, 79e) - Vagner (6), Gueye (5) (Dona Ndoh, 73e), Bassi (6). Entr. : Garcia.
Lens (5-3-2) : Leca (7) - Traoré (6), Gradit (non noté) (Michelin (5), 29e), Diallo (5), Radovanovic (5), Haïdara (6) - Cahuzac (non noté) (Doucouré (5), 37e), Gillet (c) (6) - Mauricio (5) (Perez, 69e), Sotoca (6), Banza (6). Entr. : Montanier.

Sochaux-AC Ajaccio : 0-2 (0-1)
Buts : Tramoni (41e), Bayala (68e s.p.). Vendredi 25 octobre. Spect. : 10 302. Arbitre : M. Palhies (5).
Avertissements : Diedhiou (45e), Thioune (63e), Teikeu (67e) pour Sochaux ; Coutadeur (11e), Kalulu (37e), Huard (69e) pour AC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
Sochaux (4-2-3-1) : Prévot (c) (4) - Paye (5), Teikeu (4), Diedhiou (5), Rocchia (6) - Kaabouni (5), Thioune (5) (Privat, 85e) - Livolant (4), Diop (5), Touré (3) (Weissbeck, 60e) - Lasme (3) (Glaentzlin, 52e). Entr. : Daf.
AC Ajaccio (4-4-2) : Leroy (7) - Kalulu (5), Diallo (6), Avinel (7), Huard (5) - Bayala (6), Laci (5), Coutadeur (c) (4), Tramoni (7) (Jallow, 86e) - Courtet (6) (Mendes, 86e), Cuypers (5). Entr. : Pantaloni.

Rodez-Chambly : 2-0 (1-0)
Buts : Bonnet (30e), Sané (90e). Vendredi 25 octobre. Spectateurs : 1 096. Arbitre : M. Dechepy (7).
Avertissements : Ouammou (85e) pour Rodez ; Fofana (87e), David (89e) pour Chambly. Temps additionnel : 8 min (3 + 5). Note du match : 7/20.
Rodez (3-5-2) : Desmas (6) - Roche (4), Bardy (c) (7), Sanaia (6) - Henry (6) (Poujol, 67e), Douline (7), Ruffaut (4) (Ouammou, 81e), Tertereau (5) (Peyrelade, 75e), Chougrani (5) - Sané (4), Bonnet (7). Entr. : Peyrelade.
Chambly (3-5-2) : Pontdemé (6) - Fofana (4), Jaques (c) (5), Gonzalez (4) (Popelard, 75e) - Eickmayer (4) (Soubervie, 54e), Flochon (4), Edjouma (3) (David, 54e), Derrien (4), El-Hriti (3) - Tallo (3), Mamilonne (3). Entr. : Luzi.

Auxerre-Grenoble : 0-1 (0-1)
But : Djitté (17e). Vendredi 25 octobre. Spectateurs : 6 176. Arbitre : M. Rainville (6). Avertissements : Marcelin (27e), Sylvestre (32e), Dugimont (90e + 2) pour Auxerre ; Monfray (25e) pour Grenoble. Expulsion : Barreto (76e) pour Auxerre. Temps additionnel : 8 min (2 + 6). Note du match : 11/20.
Auxerre (4-4-2) : Michel (4) - Arcus (5), Marcelin (4), Souprayen (c) (5), Bernard (5) - Sylvestre (3) (Barreto, 62e), Touré (6), Bellugou (6), Sakhi (4) - Le Bihan (4) (Merdji, 82e), Yattara (4) (Dugimont, 73e). Entr. : Furlan.
Grenoble (4-3-3) : Maubleu (c) (5) - Gibaud (6), Monfray (6), Vandenabeele (6), Mombris (5) - Pickel (5), Benet (5) (Pambou, 69e), Coulibaly (5) - Tinhan (5) (Brun, 77e), Djitté (6), Elogo (5) (Abdallah, 88e). Entr. : Hinschberger.

Guingamp-Clermont : 1-2 (0-2)
Buts : Roux (90e + 3) pour Guingamp ; Berthomier (22e), Grbic (29e) pour Clermont. Vendredi 25 octobre. Spectateurs : 8 589. Arbitre : M. Gaillouste (6). Avertissements : Mellot (42e), Roux (87e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 9/20.
Guingamp (4-4-2) : Caillard (4) - Mellot (4), Kerbrat (c) (4), Niakaté (5), Palun (3) - Pelé (3), Phiri (5), M'Changama (5), Rodelin (5) (Roux, 65e) - Gomis (3) (Merghem, 79e), Pierrot (4). Entr. : Didot.
Clermont (4-2-3-1) : Dupé (5) - Zedadka (5), Ogier (6), Hountondji (5), N'Simba (6) - Gastien (6), Iglesias (c) (6) - Gomis (5) (Donisa, 88e), Berthomier (6) (N'Diaye, 65e), Gonzalez (5) (Magnin, 73e) - Grbic (7). Entr. : Gastien.

Le Mans-Niort : 1-0 (0-0)
But : Fofana (49e). Vendredi 25 octobre. Spectateurs : 5 652. Arbitre : M. Petit (7). Avertissements : Konaté (43e), Jacob (60e) pour Niort. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
Le Mans (4-2-3-1) : Aymes (6) - Confais (6), Lemonnier (c) (7), Musavu King (5), Duponchelle (5) - Boé Kane (5), Fofana (7) (Boissier, 73e) - Diarra (4) (Gope-Fenepej, 70e), Hafidi (5), Kanté (4) (Créhin, 88e) - Moussiti-Oko (4). Entr. : Déziré.
Niort (4-2-3-1) : Allagbé (3) - Vion (4), Passi (5), Sans (c) (6), Kilama (4) - Kemen (5) (Baroan, 84e), Louiserre (5) - Konaté (4) (Ameka Autchanga, 76e), Jacob (3), Leautey (4) - Sissoko (5). Entr. : Plancque.

Paris FC-Caen : 2-4 (0-1)
Buts : Armand (47e s.p., 72e) pour Paris FC ; Gioacchini (29e), Gonçalves (60e), Pi (66e), Sankoh (90e + 2 s.p.) pour Caen. Vendredi 25 octobre. Spectateurs : 3 052. Arbitre : M. Mokhtari (4).
Avertissements : Lopez (61e), Yohou (63e), Abdeldjelil (90e + 3) pour Paris FC ; Rivierez (15e), Yago (57e) pour Caen. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 13/20.
Paris FC (3-5-2) : Maisonnial (5) - Yohou (6), Kanté (5), Bamba (5) - Nomenjanahary (5) (Mara, 86e), Mandouki (c) (6), Ménez (6) (Pitroipa, 71e), Rabiu (6) (Abdeldjelil, 80e), Lopez (5) - Armand (7), Timité (5). Entr. : Bazdarevic.
Caen (4-4-2) : Riou (6) - Yago (5), Rivierez (5), Weber (5), Vandermersch (6) - Gonçalves (c) (6) (Sankoh, 71e), Oniangué (5), Pi (6) (Diaw, 93e), Armougom (5) (Mbengue, 74e) - Zady Sery (7), Gioacchini (7). Entr. : Dupraz.

Orléans-Châteauroux : 1-1 (1-0)
Buts : Scheidler (40e) pour Orléans ; Mbone (69e) pour Châteauroux. Vendredi 25 octobre. Spectateurs : 4 380. Arbitre : M. Perreau-Niel (7).
Avertissements : Thiam (34e), Lopy (83e) pour Orléans ; Condé (39e), Mulumba (80e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
Orléans (4-1-4-1) : Renault (6) - Lambese (4) (Marchadier, 77e), Mutombo (6), Ba (5), Thiam (5) - D'Arpino (7) - Thill (6), Ephestion (6) (Demoncy, 72e), Lopy (c) (5), Perrin (5) (Correa, 77e) - Scheidler (6). Entr. : Ollé-Nicolle.
Châteauroux (4-4-2) : Pillot (7) - Alhadhur (5), Condé (4) (Vanbaleghem, 59e), Mbone (c) (6), Operi (5) - Gonçalves (6) (Diarra, 90e), Mulumba (5), Sangante (5), Chouaref (4) - Grange (6), Keny (5). Entr. : Usaï.

Match décalé, 11e journée
Lens-Auxerre : 0-0
Lundi 21 octobre. Spectateurs : 28 592. Arbitre : M. Angoula (5).
Avertissements : Cahuzac (56e) pour Lens ; Barreto (51e), Yattara (54e) pour Auxerre. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
Lens (3-4-3) : Leca (7) - Gradit (7), Diallo (6), Radovanovic (6) - Michelin (5), Gillet (c) (5), Cahuzac (6), Haïdara (5) - Mauricio (5), Sotoca (5) (Banza, 59e), Robail (5) (Boli, 73e). Entr. : Montanier.
Auxerre (4-4-2) : Michel (6) - Arcus (6), Marcelin (6), Coeff (6), Bernard (5) - Barreto (5) (Sakhi, 68e), Bellugou (c) (5), Touré (6), Dugimont (5) - Le Bihan (5) (Merdji, 77e), Yattara (5) (Ngando, 61e). Entr. : Furlan.

Étoiles, joueurs de champ
1. Santelli (Chambly), 6,29.
2. Perrin (Orléans), 6,14.
3. Djitté (Grenoble), 6.
4. Zady Sery (Caen), 5,88.
5. Coutadeur (AC Ajaccio), 5,83.
6. D'Arpino (Orléans), Bonnet (Rodez), 5,82.
8. Cabot (Lorient), Douline (Rodez), 5,8.
10. Ntim (Valenciennes), 5,78.
11. Saunier (Lorient), C. Diedhiou (Sochaux), 5,75.
13. Bellugou (Auxerre), A. Sané, 5,73.
15. Thioune (Sochaux), 5,71.
16. Y. Wissa (Lorient), 5,7.
17. Bi. Touré (Auxerre), Jaques (Chambly), Grange (Châteauroux), Hergault (Lorient), Saad (Paris FC), 5,67.

Étoiles, gardiens
1. Prior (Valenciennes), 6,18.
2. Leroy (AC Ajaccio), 6,08.
3. Nardi (Lorient), Desmas (Rodez), 6.
5. Allagbé (Niort), 5,82.
6. Dupé (Clermont), Leca (Lens), 5,45.
8. Prévot (Sochaux), 5,44.
9. Pontdemé (Chambly), Gallon (Troyes), 5,42.
11. Riou (Caen), 5,4.
12. Maubleu (Grenoble), Gorgelin (Le Havre), 5,36.
14. Pillot (Châteauroux), Caillard (Guingamp), 5,25.
16. Michel (Auxerre), 5,17.
17. Vachoux (Orléans), 5.
18. Valette (Nancy), 4,64.
19. Y. Thuram (Le Mans), 4,63.
20. Demarconnay (Paris FC), 4,13.

Buteurs
1. Kadewere (Le Havre), 11.
2. Grbic (Clermont), 8.
3. Wissa (Lorient), Bonnet (Rodez), Sané (Sochaux), 7.
6. Sissoko (Niort), 6.
7. Courtet (AC Ajaccio), Djitté (Grenoble), Vagner (Nancy), 5.
10. Cuypers (AC Ajaccio), Dugimont, Merdji (Auxerre), Sankoh (Caen), Créhin (Le Mans), Scheidler (Orléans), Armand (Paris FC), Touzghar (Troyes), 4.

Rendez-vous
13e journée
Vendredi 1er novembre, 20 heures
Troyes-Valenciennes
AC Ajaccio-Rodez
Châteauroux-Auxerre
Chambly-Guingamp
Caen-Orléans
Samedi 2 novembre, 15 heures
Lens-Lorient
Niort-Sochaux
Grenoble-Paris FC
Clermont-Le Mans
Lundi 4 novembre, 20 h 45
Le Havre-Nancy

L'équipe type france football

La note, s'il vous plaît !

Gioacchini (7), d'entrée !

Le destin réserve parfois de jolis clins d'œil. Titularisé en professionnel pour la première fois de sa carrière, Nicholas Gioacchini, dix-neuf ans, a vécu une soirée quasi-parfaite vendredi soir face au Paris FC, qu'il a fréquenté chez les jeunes, principalement en U19. Dans un match pas toujours bien maîtrisé, les Caennais, par moments malmenés, ont eu le mérite de ne rien lâcher pour décrocher leur deuxième succès de la saison (2-4). L'attaquant italo-américain, originaire de Kansas City, a parfaitement su hisser son niveau pour répondre aux exigences du monde pro. C'est lui, aussi mature qu'imprévisible, qui a ouvert la marque et qui a fait mal à son ancien club tout au long de la rencontre. Une jolie première, pleine de promesses. **P.O.B.**

Coupe de France

6e tour,
26 et 27 octobre

Résultats des clubs de National.

National contre National 2
Colomiers[N2]-Béziers[N] **1-0**
Avranches[N]-**Rouen**[N2] **0-2**
Les Herbiers[N2]-Cholet[N] **3-2**

National contre National 3
GC Lucciana[N3]-**GFC Ajaccio**[N] **0-3**
Vertou[N3]-**Laval**[N] **0-0 (4 t.a.b. à 5)**
Balagne[N3]-**Bastia-Borgo**[N] **2-4**
Gd-Quevilly[N3]-**Quevilly-Rouen**[N] **0-2**
Hauts Lyonnais[N3]-
Lyon Duchère[N] **0-0 (5 t.a.b. à 4)**

National contre Régionaux 1
Noisy-le-Sec[R1]-**Créteil**[N] **0-2**
Ytrac[R1]-**Le Puy**[N] **0-1**
Vignoc[R1]-
Concarneau[N] **1-1 (2 t.a.b. à 4)**

National contre Régionaux 2
Étaples[R2]-**Boulogne**[N] **0-0 (2 t.a.b. à 4)**
Sarcelles[R2]-**Red Star**[N] **0-3**
Misérieux-Trévoux[R2]-
Villefranche/Saone[N] **0-1**
Charvieu-Chavagneux[R2]-
Bourg-en-Bresse[N] **0-4**
Feytiat[R2]-**Pau**[N] **0-4**

National contre District
US Abbeville[D]-**Dunkerque**[N] **1-3**

Calendrier
7e tour
Samedi 16
et dimanche 17 novembre
Entrée en lice des clubs de Ligue 2
8e tour
Samedi 7
et dimanche 8 décembre
32es de finale
Samedi 4, dimanche 5
et lundi 6 janvier 2020
Entrée en lice des clubs de Ligue 1
16es de finale
Samedi 18
et dimanche 19 janvier
8es de finale
Mardi 28
et mercredi 29 janvier
Quarts de finale
Mardi 11
et mercredi 12 février
Demi-finales
Mardi 3
et mercredi 4 mars
Finale
Samedi 25 avril,
au Stade de France

Coupe de la Ligue

Rendez-vous
16es de finale,
Mardi 29 octobre, 18 h 45
Nîmes-Lens[L2]
21 h 5
Bordeaux-Dijon
Mercredi 30 octobre, 18 h 45
Le Mans[L2]-Nice
21 h 5
Nantes-Paris FC[L2]
Metz-Brest
Reims-Bourg-en Bresse[N]
Montpellier-Nancy[L2]
Amiens-Angers
Monaco-Marseille
Niort[L2]-Toulouse

Calendrier
8es de finale
Mardi 17
et mercredi 18 décembre
Quarts de finale
Mardi 7
et mercredi 8 janvier 2020
Demi-finales
Mardi 21
et mercredi 22 janvier
Finale
Samedi 4 avril, au Stade de France

National

Rendez-vous, 12e journée,
vendredi 1er novembre, 18 heures
Pau-Créteil
20 heures
Bourg-en-Bresse - Avranches
Dunkerque-Concarneau
GFC Ajaccio-Lyon Duchère
Villefranche-sur-Saône - Laval
Red Star-Le Puy
Béziers-Boulogne
Toulon - Bastia-Borgo
Quevilly-Rouen - Cholet

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dunkerque	22	11	7	1	3	18	9
2. Pau	22	11	6	4	1	18	9
3. Villefranche/S.	21	11	6	3	2	16	9
4. Avranches	20	11	6	2	3	11	10
5. Lyon Duchère	18	11	5	3	3	11	11
6. Red Star	17	11	5	2	4	15	11
7. Boulogne	17	11	5	2	4	11	9
8. Cholet	16	11	4	4	3	16	14
9. Bourg-en-Bresse	16	11	4	4	3	12	12
10. Créteil	16	11	4	4	3	11	7
11. Laval	15	11	4	3	4	11	11
12. Bastia-Borgo	13	11	3	4	4	12	15
13. Concarneau	13	11	3	4	4	10	11
14. Béziers	11	11	2	5	4	11	16
15. GFC Ajaccio	10	11	2	5	4	7	14
16. Quevilly-Rouen	6	11	1	3	7	9	19
17. Toulon	6	11	0	6	5	8	13
18. Le Puy	6	11	1	3	7	12	19

Buteurs
1. Rocheteau (Cholet), 7.
2. Do Pilar Patrao (Le Puy), 6.
3. Testud (Béziers), Id Azza (Boulogne), S. Keita (Cholet), Boudaud (Dunkerque), Pollet (GFC Ajaccio), Gueye, Sabaly (Pau), Chahiri (Red Star), 5.

Étoiles
1. Testud (Béziers), Bayo (Dunkerque), Fleury (Le Puy), 5.
4. Boateng (Avranches), Milosavljevic (Bastia-Borgo), Gueye (Pau), Chahiri (Red Star), 4.

National 2

Groupe A
Rendez-vous, 10e journée,
samedi 2 novembre, 15 heures
Belfort-Bobigny
Haguenau-Lens B
18 heures
Sedan-Schiltigheim
Bastia-Épinal
Ste-Geneviève - St-Maur Lusitanos
Drancy-Reims B
Mulhouse-Croix
Lille B - Saint-Quentin

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	27	9	9	0	0	12	0
2. Bastia	21	9	7	0	2	16	8
3. Bobigny	20	9	6	2	1	16	4
4. Épinal	14	9	4	2	3	10	5
5. Saint-Maur Lusit.	14	9	4	2	3	12	10
6. Lens B	14	9	4	2	3	13	13
7. Reims B	13	9	4	1	4	19	18
8. Sainte-Geneviève	12	9	3	3	3	10	10
9. Mulhouse	11	9	2	5	2	10	10
10. Belfort	11	9	3	2	4	13	12
11. Schiltigheim	11	9	3	2	4	15	17
12. Croix	10	9	3	1	5	7	17
13. Drancy	8	9	2	2	5	7	14
14. Lille B	7	9	1	4	4	6	10
15. Saint-Quentin	6	9	1	3	5	8	13
16. Haguenau	1	9	0	1	8	5	18

Buteurs
1. Farade (Bobigny), Durbant (Sedan), 8.
3. Bozolo (Bobigny), 6.
4. Bentahar (Belfort), Kumbi (Drancy), Nkada (Reims B), Belliard (Sainte-Geneviève-des-Bois), 5.
8. Etshimi (Bastia), Krasso (Épinal), Oudjani (Lens B), Niang (Saint-Quentin), Genghini (Schiltigheim), 4.

Groupe B
Rendez-vous, 10e journée,
samedi 2 novembre, 15 heures
Oissel-Vannes
16 heures
Lorient B-Les Gobelins
17 heures
Entente SSG-Mantes
18 heures
Guingamp B-Rouen
Saint-Brieuc - Granville
Chartres - Saint-Malo
Poissy-Angers B
Vitré-Fleury

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	23	9	7	2	0	12	3
2. Saint-Brieuc	19	9	6	1	2	17	14
3. Chartres	18	9	5	3	1	17	8
4. Vannes	16	9	4	4	1	18	11
5. Granville	16	9	4	4	1	9	7
6. Angers B	15	9	4	3	2	11	6
7. Fleury	15	9	4	3	2	12	9
8. Les Gobelins	13	9	4	1	4	17	13
9. Saint-Malo	12	9	3	3	3	7	9
10. Lorient B	10	9	2	4	3	8	9
11. Entente SSG	9	9	2	3	4	9	12
12. Guingamp B	8	9	2	2	5	9	14
13. Poissy	7	9	1	4	4	9	12
14. Vitré	6	9	0	6	3	7	11
15. Oissel	4	9	0	4	5	7	17
16. Mantes	1	9	0	1	8	2	16

Buteurs
1. Bamba (Les Gobelins), Dufrennes (Vannes), 6.
3. Papin (Chartres), Petrilli, Sylla (Fleury), Bloudeau, Le Douaron (Saint-Brieuc), 5.
8. Djoco (Chartres), Ramos (Les Gobelins), Henry (Vannes), 4.
11. Persico (Chartres), Rodrigues Da Silva (Entente SSG), Da Silva (Les Gobelins), Odumosu (Oissel), Kourouma, Raddas (Poissy), 3.

Groupe C
Rendez-vous, 10e journée,
vendredi 1er novembre, 20 heures
Angoulême-Sète
Samedi 2 novembre, 16 heures
Nantes B-Chamalières
18 heures
Les Herbiers-Trélissac
Blois-Andrézieux
Bergerac-Colomiers
Saint-Étienne B - Romorantin
St-Pryvé-St-Hilaire - Bourges Foot
19 heures
Stade Bordelais-Montpellier B

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sète	19	9	6	1	2	13	10
2. Les Herbiers	17	9	5	2	2	15	9
3. Blois	16	9	5	1	3	11	11
4. Bergerac	16	9	5	1	3	10	6
5. Colomiers	15	9	4	3	2	11	7
6. Montpellier B	15	9	4	3	2	14	12
7. Angoulême	13	8	3	4	1	12	7
8. Nantes B	13	9	3	4	2	13	11
9. Romorantin	12	8	3	3	2	8	5
10. Bourges Foot	10	9	3	1	5	12	12
11. Trélissac	9	9	2	3	4	7	8
12. Andrézieux	9	9	2	3	4	13	14
13. St-Pryvé-St-Hil.	9	9	1	6	2	9	11
14. Chamalières	8	9	2	2	5	7	15
15. Saint-Étienne B	6	9	1	3	5	3	12
16. Stade Bordelais	5	9	1	2	6	6	14

Buteurs
1. Gueye (Bourges Foot), 7.
2. Popineau (Blois), Cardinali (Colomiers), 6.
4. Adouyev (Montpellier B), Ndilu (Nantes B), Payet (Romorantin), Seidou (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), 4.
8. Djabour, M'Madi (Andrézieux), Moke Nkedi (Angoulême), Zabou (Bourges Foot), Kimmakon, Mayela (Les Herbiers), Kaiboue, Vercruysse (Montpellier B), Caddy (Sète), 3.

Groupe D
Rendez-vous, 10e journée,
vendredi 1er novembre, 20 heures
Marignane Gignac - Louhans-Cuis.
Samedi 2 novembre, 16 heures
Lyon B - Saint-Priest
17 heures
Nîmes B-Chasselay
18 heures
Annecy - Fréjus-Saint-Raphaël
Marseille B-Grasse
Monaco B - Moulins-Yzeure
Hyères-Martigues
Endoume Marseille-Jura Sud

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans-Cuis.	19	9	5	4	0	24	11
2. Annecy	18	9	5	3	1	11	6
3. Grasse	16	9	4	4	1	12	7
4. Moulins-Yzeure	15	9	4	3	2	7	5
5. Hyères	13	9	3	4	2	7	5
6. Martigues	13	9	3	4	2	10	9
7. Fréjus-St-Raph.	12	9	3	3	3	12	12
8. Chasselay	12	9	3	3	3	10	10
9. Marseille B	11	9	3	2	4	13	13
10. Marignane Gign.	11	9	3	2	4	8	9
11. Lyon B	10	9	3	1	5	10	13
12. Endoume	10	9	2	4	3	11	14
13. Monaco B	10	9	3	1	5	10	15
14. Saint-Priest	8	9	1	5	3	8	10
15. Jura Sud	8	9	2	2	5	8	19
16. Nîmes B	6	9	1	3	5	9	12

Buteurs
1. Aké (Marseille B), 7.
2. Mafouta (Grasse), Barty (Louhans-Cuiseaux), 5.
4. Da Silva (Fréjus-Saint-Raphaël), Ahouré, Crolet, Macalou (Louhans-Cuiseaux), 4.
8. Guirassy (Chasselay), Fawzi, Hammoud (Endoume Marseille), Larose (Louhans-Cuiseaux), Cherki (Lyon B), El-Atri (Marignane Gignac), Ressa (Marseille B), M. Sylla (Monaco B), Karraoui (Nîmes B), Boukaka (Saint-Priest), 3.

National 3

Groupe A
Rendez-vous, 8e journée,
samedi 2 novembre, 15 heures
Pau B-Châtellerault
18 heures
Chauvigny-Bressuire
19 heures
Stade Montois-Poitiers
Cognac-Niort B
Anglet Genêts-Bordeaux B
Bassin d'Arcachon-Bayonne
Dimanche 3 novembre, 15 heures
Mérignac Arlac - Lège-Cap-Ferret
Classement
1. Bressuire, 15 pts. **2.** Stade Montois, 13. **3.** Chauvigny, 12. **4.** Pau B, 10. **5.** Lège-Cap-Ferret, 10. **6.** Poitiers, 10. **7.** Cognac, 10. **8.** Niort B, 9. **9.** Anglet Genêts, 9. **10.** Bayonne, 8. **11.** Châtellerault, 6. **12.** Mérignac Arlac, 6. **13.** BordeauxB, 6. **14.** Bassin d'Arcachon, 5.

Groupe B
Rendez-vous, 8e journée,
samedi 2 novembre, 18 heures
Sablé-La Châtaigneraie
La Roche-sur-Yon - Challans
Laval B-Saumur
Le Mans B-Changé
18 h 30
Fontenay-le-Comte - La Flèche
Pouzauges-Vertou
Dimanche 3 novembre, 15 heures
Les Herbiers B-Châteaubriant
Classement
1. Tours, 15 pts. **2.** Vierzon, 14. **3.** Montlouis, 14. **4.** Avoine, 14. **5.** Orléans B, 12. **6.** Montargis, 11. **7.** Ouest Tourangeau, 10. **8.** Chartres B, 10. **9.** Bourges 18, 10. **10.** Saran, 9. **11.** Châteauneuf-sur-Loire, 6. **12.** Châteauroux B, 6. **13.** St-Cyr-sur-Loire, 4. **14.** Dreux, -1.

Groupe D, rendez-vous, 8e journée,
samedi 2 novembre, 14 h 30
Balagne - Villefranche-St-Jean-Beaul.
15 heures
Côte-Bleue - Istres
Gallia Lucciana-Cannes
AC Ajaccio B-Aubagne
Mandelieu-Furiani Agliani
Gémenos-Entente UGA Ardziv
18 heures
Nice B-Marseille Consolat
Classement
1. Marseille Consolat, 16 pts. **2.** Gallia Lucciana, Istres, 14. **4.** Nice B, 12. **5.** Aubagne, 11. **6.** AC Ajaccio B, 11. **7.** Furiani Agliani, 9. **8.** Villefranche-St-Jean-Beaulieu, 8. **9.** Cannes, 7. **10.** Gémenos, 7. **11.** Côte-Bleue, 6. **12.** Entente UGA Ardziv, 5. **13.** Mandelieu, 4. **14.** Balagne, 1.

Groupe E, rendez-vous, 8e journée,
samedi 2 novembre, 18 heures
Auxerre B-Besançon Football
Sens-Dijon B
Jura Dôlois-Selongey
Pontarlier - Roche Novillars
Racing Besançon - Morteau-Montl.
Montceau-Sochaux B
Dimanche 3 novembre, 15 heures
Valdahon-Vercel - Gueugnon
Classement
1. Gueugnon, 21 pts. **2.** Auxerre B, 17. **3.** Besançon Foot, 13. **4.** Dijon B, 10. **5.** Jura Dôlois, 10. **6.** Pontarlier, 10. **7.** Morteau-M., 9. **8.** Rac. Besançon, 8. **9.** Montceau, 7. **10.** Selongey, 7. **11.** Sens, 6. **12.** Sochaux B, 5. **13.** Valdahon-V., 5. **14.** R. Novillars, 3.

Groupe F, rendez-vous, 6e journée,
samedi 2 novembre, 17 heures
Troyes B-Biesheim
18 heures
Raon-l'Étape - Sarreguemines
Sarre-Union - Illkirch
Pierrots Vauban-Amnéville
20 heures
Thaon - Saint-Louis Neuweg
Dimanche 3 novembre, 14 h 30
Strasbourg B-Métropole Troyenne
15 heures
Metz B - Prix-les-Mézières
Classement
1. Raon-l'Ét., 17 pts. **2.** Metz B, 16. **3.** Sarre-Union, 15. **4.** Strasbourg B, 13. **5.** Prix-les-Mézières., 12. **6.** Illkirch, 11. **7.** Thaon, 10. **8.** Biesheim, 9. **9.** Troyes B, 9. **10.** Sarreguemines, 9. **11.** Amnéville, 7. **12.** Pierrots Vauban, 6. **13.** Saint-Louis, 6. **14.** Métropole Troyenne, 4.

Groupe H, rendez-vous, 8e journée,
vendredi 1er novembre, 15 heures
Rodez B-Béziers B
Samedi 2 novembre, 18 h 30
Toulouse Rodéo - Aigues-Mortes
19 heures
Canet-en-Roussillon - Blagnac
Muret-Alès
Agde-Auch
Dimanche 3 novembre, 15 heures
Fabrègues-Beaucaire
Toulouse B-Balma
Classement
1. Canet-en-Roussillon, 17 pts. **2.** Fabrègues, 13. **3.** Balma, 11. **4.** Beaucaire, 10. **5.** Blagnac, 10. **6.** Toulouse Rodéo, 10. **7.** Muret, 9. **8.** Toulouse B, 8. **9.** Agde, 8. **10.** RodezB, 7. **11.** Aigues-Mortes, 7. **12.** Béziers B, 6. **13.** Auch, 5. **14.** Alès, 5.

Groupe I, rendez-vous, 8e journée,
samedi 2 novembre, 18 heures
Feignies - Aulnoye-Arras
Le Touquet - Marcq-en-Barœul
Beauvais-Chambly B
Grande-Synthe - Amiens AC
Dimanche 3 novembre, 15 heures
Vimy - Boulogne-sur-Mer B
Amiens B-Maubeuge
Valenciennes B-Le Portel

Classement
1. Vimy, 15 pts. **2.** Feignies-Aulnoye, 14. **3.** Marcq-en-Barœul, 13. **4.** Le Touquet, 13. **5.** Beauvais, 11. **6.** Arras, 10. **7.** Boulogne-sur-Mer B, 10. **8.** Maubeuge, 9. **9.** Amiens B, 7. **10.** Le Portel, 7. **11.** Valenciennes B, 7. **12.** Grande-Synthe, 7. **13.** Amiens AC, 6. **14.** Chambly B, 5.

Groupe J, rendez-vous, 8e journée, samedi 2 novembre, 14 h 30
Évreux-Cherbourg
18 heures
Avranches B-Caen B
Alençon-Le Havre B
Grand-Quevilly - Saint-Lô
Avant Garde Caen-Pacy Ménilles
Quevilly-Rouen B - Dieppe
Vire-Gonfreville
Classement
1. Cherbourg, 18 pts. **2.** Caen B, 16. **3.** Évreux, 15. **4.** Le Havre B, 12. **5.** Saint-Lô, 12. **6.** Avranches B, 12. **7.** Avant Garde Caen, 11. **8.** Quevilly-Rouen B, 10. **9.** Dieppe, 7. **10.** Vire, 7. **11.** Alençon, 5. **12.** Grand-Quevilly, 4. **13.** Gonfreville, 3. **14.** Pacy Ménilles, -1.

Groupe K, rendez-vous, 8e journée, samedi 2 novembre, 18 heures
Stade Pontivyen-Rennes TA
Brest B-Pontivy
Dinan-Léhon - Locminé
Guichen - Ergué-Gabéric
18 h 30
Plabennec-Lannion
Plouzané-Fougères
Dimanche 3 novembre, 15 heures
Tregunc-Rennes B
Classement
1. Rennes TA, 15 pts. **2.** Pontivy, 13. **3.** Rennes B, 13. **4.** Locminé, 11. **5.** Plabennec, 11. **6.** Stade Pontivyen, 10. **7.** Dinan-Léhon, 10. **8.** Lannion, 9. **9.** Plouzané, 8. **10.** Brest B, 8. **11.** Ergué-Gabéric, 7. **12.** Fougères, 5. **13.** Tregunc, 5. **14.** Guichen, 3.

Groupe L, rendez-vous, 8e journée, samedi 2 novembre, 15 heures
Versailles - Noisy-le-Grand
Les Ulis-Ivry
Racing Club de France-Paris FC B
16 heures
Aubervilliers-Les Mureaux
18 heures
Créteil B - Boulogne-Billancourt
Le Blanc-Mesnil - Torcy
Paris-SG B - Saint-Leu
Classement
1. Versailles, 18 pts. **2.** Ivry, 14. **3.** Racing Club de France, 13. **4.** Créteil B, 13. **5.** Paris FC B, 13. **6.** Torcy, 11. **7.** Les Mureaux, 9. **8.** Le Blanc-Mesnil, 8. **9.** Paris-SG B, 8. **10.** Saint-Leu, 7. **11.** Noisy-le-Grand, 6. **12.** Boulogne-Billancourt, 6. **13.** Aubervilliers, 5. **14.** Les Ulis, 5.

Groupe M, rendez-vous, 8e journée, samedi 2 novembre, 18 heures
Bourgoin-Jallieu - Hauts Lyonnais
Thiers-Rumilly
Lyon Duchère B-Montluçon
Vaulx-en-Velin - Limonest
Clermont B-Chambéry
Aurillac-Le Puy B
19 heures
Saint-Flour - Ain Sud Foot
Classement
1. Hauts Lyonnais, 19 pts. **2.** Rumilly, 16. **3.** Montluçon, 15. **4.** Thiers, 13. **5.** Limonest, 11. **6.** Vaulx-en-Velin, 11. **7.** Lyon Duchère B, 10. **8.** Clermont B, 9. **9.** Bourgoin-Jallieu, 8. **10.** Aurillac, 6. **11.** Saint-Flour, 5. **12.** Chambéry, 5. **13.** Ain Sud Foot, 3. **14.** Le Puy B, 3.

Régionaux

Corse

6e journée

GFC Ajaccio B-Furiani Agliani B	0-0
Sud FC-Bastelicaccia	1-2
Ghisonaccia-Bastia EF	1-0
Biguglia - Porto-Vecchio	1-0
Casinca-Bocognano	1-1
Nebbiu-Gallia Lucciana B	0-3
Corte-Afa	7-1

Classement
1. GFC Ajaccio B, 20 pts. **2.** Bastelicaccia, 16. **3.** Bastia EF, 15. **4.** Biguglia, 15. **5.** Bocognano, 15. **6.** Sud FC, 14. **7.** Gallia Lucciana B, 14. **8.** Casinca, 13. **9.** Porto-Vecchio, 12. **10.** Corte, 10. **11.** Ghisonaccia, 10. **12.** Nebbiu, 9. **13.** Furiani Agliani B, 7. **14.** Afa, 6.

Grand-Est

Champagne
Match en retard

Bogny-Avize Grauves	0-1

Classement
1. Épernay, 19 pts. **2.** Cormontreuil, 16. **3.** Reims Sainte-Anne, 13. **4.** Sézanne, 10. **5.** Saint-Mesmin, 9. **6.** Rethel, 9. **7.** La Chapelle-Saint-Luc, 8. **8.** Avize Grauves, 7. **9.** Métropole Troyenne B, 6. **10.** Bogny, 6. **11.** Asfeld, 5. **12.** Éclaron, 4. **13.** Sedan B, 4. **14.** Nogent-sur-Seine, 3.

Alsace
Match en retard

Hagenthal-Wentzwiller-Obermodern	2-1

Classement
1. Haguenau B, 17 pts. **2.** Hégenheim, 16. **3.** SR Colmar, 14. **4.** Bischheim Soleil, 12. **5.** Geispolsheim, 11. **6.** Golbey, 10. **7.** Hagenthal-Wentzwiller, 10. **8.** Obermodern, 10. **9.** Sarrebourg, 7. **10.** Illzach Modenheim, 7. **11.** Erstein, 6. **12.** Schirrhein, 6. **13.** Kronenbourg Strasbourg, 5. **14.** Reipertswiller, 3.

Guadeloupe

Match en retard

Vieux-Habitants-Arsenal Club	1-3

5e journée

La Gauloise-US Baie-Mahault	1-3
Arsenal Club-Jeunesse Évolution	0-1
US Sainte-Rose-Phare du Canal	4-1
Artistes du Raizet-Lamentin	1-2
Solidarité Scolaire-AS Le Gosier	remis
CS Le Moule-Vieux-Habitants	remis
Marie-Galante-RC Basse-Terre	remis

Classement
1. AS Le Gosier, 16 pts. **2.** US Baie-Mahault, 14. **3.** Jeunesse Évolution, 14. **4.** Arsenal Club, 13. **5.** US Sainte-Rose, 12. **6.** Lamentin, 11. **7.** CS Le Moule, 10. **8.** Marie-Galante, 9. **9.** Phare du Canal, 9. **10.** La Gauloise, 9. **11.** Solidarité Scolaire, 8. **12.** Artistes du Raizet, 6. **13.** Vieux-Habitants, 6. **14.** RC Basse-Terre, 4.

Martinique

5e journée

Es.Préchotin-Club Franciscain	3-0
Rivière-Pilote-Samaritaine	1-0
UJ Monnérot-Le Lorrain	2-1
Réveil Sportif-Le Robert	1-2
Golden Lion-Club Colonial	0-0
New Star-Aiglon	2-1
CO Trénelle-RC Saint-Joseph	remis

Classement
1. Essor Préchotin, 18 pts. **2.** Le Robert, 16. **3.** Club Franciscain, 15. **4.** Samaritaine, 13. **5.** UJ Monnérot, 13. **6.** Golden Lion, 11. **7.** Rivière-Pilote, 11. **8.** New Star, 10. **9.** Aiglon, 10. **10.** Club Colonial, 10. **11.** CO Trénelle, 8. **12.** Réveil Sportif, 8. **13.** RC Saint-Joseph, 7. **14.** Le Lorrain, 7.

Normandie

Poule A, match en retard

ASPTT Caen-Mondeville	4-1

Classement
1. ASPTT Caen, 10 pts. **2.** Bayeux, 9. **3.** Maladrerie, 9. **4.** Dives-Cabourg, 8. **5.** Tourlaville, 7. **6.** Ducey, 7. **7.** Mondeville, 7. **8.** Saint-Lô B, 5. **9.** Argentan, 5. **10.** Flers, 5. **11.** Granville B, 4. **12.** Douvres, 2.

Poule B, match en retard

Bois-Guillaume-Pavilly	1-1

Classement
1. Romilly Pt-St-Pierre, 15 pts. **2.** Rouen B, 13. **3.** Sotteville, 9. **4.** Oissel B, 8. **5.** Deauville, 7. **6.** Le Havre Municipaux, 7. **7.** Le Mesnil-Esnard, 6. **8.** Bois-Guillaume, 5. **9.** Deville-Maromme, 3. **10.** Pavilly, 2. **11.** Madrillet-Château-Blanc, 1. **12.** Yvetot, 0.

Occitanie

Poule B, match en retard

Saint-Estève-Saint-Orens	2-0

Classement
1. Pibrac, 10 pts. **2.** Toulouse Métropole, 10. **3.** Saint-Estève, 9. **4.** Narbonne, 9. **5.** Balaruc, 5. **6.** Carcassonne, 5. **7.** Revel, 4. **8.** Portet, 3. **9.** Luzenac, 3. **10.** Perpignan, 3. **11.** Girou, 2. **12.** Saint-Orens, 2.

U17

Groupe A, 10e journée

ASPTT Caen-Paris-SG	0-4
Lens-Mantes	4-0
Quevilly-Rouen-Valenciennes	2-4
Boulogne/Mer-Évreux	1-0
Caen-Amiens	3-2
Lille-Dunkerque	remis
Le Havre-Rouen	remis

Classement
1. Paris-SG, 27 pts. **2.** Lens, 27. **3.** Lille, 22. **4.** Valenciennes, 20. **5.** Boulogne-sur-Mer, 18. **6.** Caen, 16. **7.** Le Havre, 13. **8.** Amiens, 13. **9.** Dunkerque, 12. **10.** Rouen, 12. **11.** Mantes, 7. **12.** Évreux, 7. **13.** Quevilly-Rouen, 6. **14.** ASPTT Caen, 0.

Groupe B, 10e journée

Sochaux-Feignies-Aulnoye	2-0
Metz Municipaux-Strasbourg	0-9
Troyes-Reims	2-0
Drancy-Metz	1-2
Nancy-Mulhouse Jeunesse	2-2
Aubervilliers-Montfermeil	1-1
Torcy-Sedan	2-0

Classement
1. Sochaux, 28 pts. **2.** Strasbourg, 22. **3.** Troyes, 21. **4.** Metz, 21. **5.** Nancy, 18. **6.** Reims, 15. **7.** Feignies-Aulnoye, 12. **8.** Mulhouse, 12. **9.** Drancy, 11. **10.** Montfermeil, 9. **11.** Torcy, 8. **12.** Sedan, 6. **13.** Jeunesse Aubervilliers, 5. **14.** Metz Municipaux, 1.

Groupe C, 10e journée

Lyon-FC Lyon	3-3
Auxerre-Annecy	2-1
Clermont-Saint-Priest	4-2
Bourg-en-Bresse-Montferrand	4-0
Saint-Etienne-Ol. Valence	0-0
Montluçon-Grenoble	0-3
Dijon-Besançon	remis

Classement
1. Lyon, 25 pts. **2.** Dijon, 18. **3.** FC Lyon, 16. **4.** Besançon, 16. **5.** Auxerre, 16. **6.** Annecy, 16. **7.** Saint-Priest, 14. **8.** Bourg-en-Bresse, 14. **9.** Olympique Valence, 14. **10.** Clermont, 13. **11.** Grenoble, 13. **12.** Saint-Etienne, 11. **13.** Montferrand, 6. **14.** Montluçon, 2.

Groupe D, 10e journée

Montpellier-Marseille	4-2
Nice-Rodez	1-1
Nîmes-Istres	1-3
Béziers-La Valette	2-0
Monaco-Bastia	5-0
Ajaccio-Marignane Gignac	1-1
Marseille Air Bel-Pays d'Aix	3-1

Classement
1. Montpellier, 22 pts. **2.** Marseille, 22. **3.** Nice, 21. **4.** Nîmes, 19. **5.** Béziers, 17. **6.** Rodez, 16. **7.** Monaco, 16. **8.** Istres, 15. **9.** Ajaccio, 14. **10.** Marseille Air Bel, 13. **11.** Marignane Gignac, 8. **12.** La Valette, 7. **13.** Bastia, 5. **14.** Pays d'Aix, 2.

Groupe E, 10e journée

Nantes-Balma	4-0
Niort-Toulouse	3-0
Châteauroux-Vertou	4-1
Bordeaux-Tours	2-1
Muret-Blois	2-2
Stade Bordelais-Angoulême	2-1
La Roche-sur-Yon - SA Mérignac	1-2

Classement
1. Nantes, 25 pts. **2.** Niort, 23. **3.** Toulouse, 23. **4.** Châteauroux, 20. **5.** Bordeaux, 16. **6.** Muret, 13. **7.** Stade Bordelais, 12. **8.** Blois, 11. **9.** Angoulême, 10. **10.** La Roche-sur-Yon, 10. **11.** SA Mérignac, 10. **12.** Vertou, 9. **13.** Balma, 8. **14.** Tours, 5.

Groupe F, 10e journée

Guingamp-Brest	2-0
Montrouge-Laval	5-0
Le Mans-Boulogne-Bil.	1-4
Vannes-Carquefou	0-0
Saran-Vitré	2-1
Angers-Lorient	remis

Classement
1. Guingamp, 22 pts. **2.** Brest, 21. **3.** Montrouge, 21. **4.** Boulogne-Billancourt, 21. **5.** Rennes, 15. **6.** Lorient, 14. **7.** Angers, 13. **8.** Vannes, 11. **9.** Saran, 11. **10.** Le Mans, 10. **11.** Vitré, 9. **12.** Carquefou, 8. **13.** Brétigny, 6. **14.** Laval, 5.

Féminines

D1, 7e journée

Marseille-Paris-SG	0-5
Lyon-Bordeaux	4-0
Paris FC-Montpellier	2-5
Soyaux-Dijon	0-0
Guingamp-Fleury	0-1
Metz-Reims	0-1

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-SG	21	7	7	0	0	29	1
2. Lyon	19	7	6	1	0	33	4
3. Montpellier	16	7	5	1	1	20	5
4. Bordeaux	12	7	4	0	3	12	10
5. Soyaux	10	7	2	4	1	7	10
6. Guingamp	9	7	3	0	4	8	12
7. Paris FC	8	7	2	2	3	10	15
8. Fleury	7	7	2	1	4	5	16
9. Reims	7	7	2	1	4	8	13
10. Marseille	6	7	2	0	5	6	22
11. Dijon	3	7	0	3	4	2	17
12. Metz	1	7	0	1	6	4	19

Retrouvez toute l'actualité de la Ligue 1 sur
francefootball.fr

À notre avis

André, c'est quoi ce travail ?

Par **Johan Tabau**

Les bras dans le dos, il assiste à la corrida, impuissant. Son équipe se fait saigner jusqu'à la dernière goutte mais le langage corporel ne laisse retranscrire aucune émotion. Mis à mort pourtant son OM. Humilié, passé par tous les sens sous la muleta, raillé par le public du Parc... Le PSG est reparti avec la queue, les oreilles mais surtout les couilles des joueurs olympiens. La faute à qui ? Des joueurs anesthésiés et incapables d'aligner trois passes ? Bien entendu. Il serait malhonnête de mettre de côté la faiblesse de cet effectif provençal face à une armada parisienne incandescente. Le PSG dans sa gratitude s'est même arrêté de jouer en seconde mi-temps. Offrant aux supporters de l'OM le pire des sentiments : l'humiliante compassion du rival... Non, définitivement, le plus grand fautif de cette mascarade est l'entraîneur olympien. AVB a sous-estimé le Classique en balançant qu'un « PSG-OM, ça ne compte pas trop ». Alors, Villas-Boas est venu les mains dans les poches porte de Saint-Cloud. Pas de plan de jeu, aucune hargne insufflée, un 4-3-3 déchiqueté en une vingtaine de minutes. Un PSG-OM, de toute manière, ça ne compte pas ? Demandez aux Marseillais, obligés de subir un nouvel affront, la boule au ventre, s'ils n'en ont rien à faire d'être piétinés... Premier avertissement pour AVB.

Passifs. Les Marseillais n'ont tout simplement pas existé face au PSG, au Parc des Princes (4-0).

Ne tirez pas sur Matthijs de Ligt

Par **Roberto Notarianni**

C'est une évidence que l'on peut difficilement contester. Oui, Matthijs de Ligt est en difficulté et ses prestations sont souvent très moyennes. Il y a ces fautes de main répétées dans sa surface, trois sur les trois dernières journées et qui ont coûté deux penalties, mais aussi un rendu insuffisant dans le jeu aérien et une relance plutôt timide. Tout cela mérite-t-il pour autant de remettre en cause le lourd investissement de la Juve (75 M€) et de condamner le jeune (19 ans) défenseur ? Nous pensons toujours que son potentiel est énorme et qu'il faut redoubler de patience. Et surtout ne pas oublier que Sarri comptait l'intégrer graduellement, notamment au contact de Chiellini. La blessure de ce dernier a chamboulé ses plans, obligeant De Ligt à mûrir auprès du plus taiseux Bonucci. Mais il ne fait aucun doute que les hésitations d'aujourd'hui vont être gommées en gagnant de l'expérience et que ses débuts chaotiques vont endurcir le prodige, loin de son cocon de l'Ajax. Nous sommes moins inquiets pour lui que pour un autre nouveau venu, un Diego Godin qui à l'Inter apparaît déphasé dans la défense à trois de Conte et essoré par les années Simeone à l'Atletico.

Ici, on ne lève pas le pied !

Par **Philippe Auclair**

Si l'on parle de scores fleuves, la Premier League doit être comparée à l'Amazone en crue cette saison. Watford avait pris un 8-0 chez Man City en septembre. Southampton a concédé un 9-0 vendredi contre Leicester, plus lourde défaite à domicile de l'histoire de l'élite anglaise. Et quatre autres équipes (Wolverhampton, West Ham, Newcastle, Norwich), dont trois devant leur public, ont déjà encaissé cinq buts en un match. Les amateurs de spectacle y trouvent peut-être leur compte, mais aussi les sceptiques, pour qui la déroute de Southampton est la preuve par neuf que la Premier League est bien un Championnat à deux, voire trois vitesses, et que les milliards qui l'irriguent subventionnent aussi la médiocrité. Mais on peut renverser l'argument. À 8-0, les impitoyables Foxes de Brendan Rodgers continuaient à presser des Saints réduits à dix, quand d'autres auraient levé le pied. City avait fait de même face à Watford – et contre l'Atalanta, pas la pire équipe qui soit, balayée 5-1 en C1. Il existe des déséquilibres en Premier League, comme ailleurs ; mais s'ils se traduisent parfois si violemment, c'est peut-être davantage dû à la férocité des meilleurs qu'à la nullité des plus faibles.

Alexis Réau/L'Équipe

Bundesliga 9e journée

L'équipe type kicker

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Borussia M'gladbach**	19	9	6	1	2	19	9	+10
↗	2. **Bayern Munich**	18	9	5	3	1	24	11	+13
↗	3. **SC Fribourg**	17	9	5	2	2	17	10	+7
↘	4. **VfL Wolfsburg**	17	9	4	5	0	11	5	+6
↘	5. **Borussia Dortmund**	16	9	4	4	1	20	11	+9
↘	6. **RB Leipzig**	15	9	4	3	2	17	10	+7
→	7. **Schalke 04**	15	9	4	3	2	14	9	+5
↗	8. **Bayer Leverkusen**	15	9	4	3	2	14	13	+1
↘	9. **Eintracht Francfort**	14	9	4	2	3	16	14	+2
↗	10. **1899 Hoffenheim**	14	9	4	2	3	11	13	-2
↘	11. **Hertha Berlin**	11	9	3	2	4	15	16	-1
→	12. **Werder Brême**	10	9	2	4	3	15	19	-4
↗	13. **FSV Mayence 05**	9	9	3	0	6	10	19	-9
↘	14. **Fortuna Düsseldorf**	7	9	2	1	6	10	16	-6
↘	15. **Union Berlin**	7	9	2	1	6	9	15	-6
↘	16. **FC Cologne**	7	9	2	1	6	9	19	-10
↘	17. **FC Augsbourg**	7	9	1	4	4	10	21	-11
→	18. **Paderborn**	4	9	1	1	7	11	22	-11

Buteurs

1. Lewandowski (Bayern Munich), 13.
2. Werner (RB Leipzig), 6.
3. Paco Alcacer, Reus (Borussia Dortmund), Paciencia (Eintracht Francfort), Hennings (Fortuna Düsseldorf), Weghorst (VfL Wolfsburg), 5.
8. Niederlechner (FC Augsbourg), Volland (Bayer Leverkusen), Plea, Thuram (Borussia M'gladbach), Waldschmidt (SC Fribourg), Quaison (FSV Mayence 05), Harit (Schalke 04), 4.
15. Vargas (FC Augsbourg), Sancho (Borussia Dortmund), Embolo (Borussia M'gladbach), Dost, André Silva (Eintracht Francfort), Terodde (FC Cologne), Petersen (SC Fribourg), Dilrosun, Ibisevic, Lukebakio (Hertha Berlin), Serdar (Schalke 04), Andersson, Bülter (Union Berlin), Klaassen, Osako, Rashica (Werder Brême), 3.
31. Richter (FC Augsbourg), Alario, Havertz (Bayer Leverkusen), Coutinho, Gnabry, Pavard, Perisic (Bayern Munich), Hakimi, Witsel (Borussia Dortmund), Herrmann, Zakaria (Borussia M'gladbach), Hinteregger (Eintracht Francfort), Höler, Schmid (SC Fribourg), Grujic (Hertha Berlin), 2.

Rendez-vous

10e journée, vendredi 1er novembre, 20 h 30
1899 Hoffenheim-Paderborn
Samedi 2 novembre, 15 h 30
Eint. Francfort-Bayern Munich
Werder Brême-SC Fribourg
Borussia Dortmund-VfL Wolfsburg
Bayer Leverkusen-B. M'gladbach
RB Leipzig-FSV Mayence 05
18 h 30
Union Berlin-Hertha Berlin
Dimanche 3 novembre, 15 h 30
Fort. Dusseldorf-FC Cologne
18 heures
FC Augsbourg-Schalke 04

Fiches techniques

Express

B. M'gladbach-Eint. Francfort	**4-2**
Bayern Munich-Union Berlin	**2-1**
SC Fribourg-RB Leipzig	**2-1**
VfL Wolfsburg-FC Augsbourg	**0-0**
Schalke 04-Borussia Dortmund	**0-0**
Bayer Leverkusen-Werder Brême	**2-2**
Hertha Berlin-1899 Hoffenheim	**2-3**
FSV Mayence 05-FC Cologne	**3-1**
Paderborn-Fort. Dusseldorf	**2-0**

Borussia M'gladbach-Eintracht Francfort : 4-2 (2-0)
Buts : Thuram (28e), Wendt (45e + 2), Elvedi (75e), Zakaria (85e) pour le Borussia M'gladbach ; Da Costa (59e), Hinteregger (78e) pour l'Eintracht Francfort. Dim. 27 oct. Spect. : 52 300. Arb. : M. Schlager.
Borussia M'gladbach : Sommer - Lainer, Jantschke (Beyer, 46e), Elvedi, Wendt - Benes, Zakaria, Neuhaus - Herrmann (Hofmann, 82e), Embolo (Stindl, 35e), Thuram. Entraîneur : Rose.
Eintracht Francfort : Rönnow - Abraham, Hasebe, Hinteregger - Fernandes (Joveljic, 83e) - Da Costa, Sow, Rode (Kohr, 46e), Kostic (Chandler, 79e) - Paciencia, Kamada. Entraîneur : Hütter.

Bayern Munich-Union Berlin : 2-1 (1-0)
Buts : Pavard (13e), Lewandowski (53e) pour le Bayern Munich ; Polter (86e s.p.) pour l'Union Berlin. Sam. 26 oct.. Spect. : 75 000. Arbitre : M. Fritz.
Bayern Munich : Neuer - Kimmich, Pavard, Boateng, Davies - Thiago Alcantara - Coman (Gnabry, 65e), T. Müller, Coutinho (Goretzka, 87e), Perisic (Tolisso, 77e) - Lewandowski. Entraîneur : Kovac.
Union Berlin : Gikiewicz - Trimmel, Friedrich, Subotic, Lenz - Andrich, Kroos (Becker, 60e) - Ingvartsen (Ujah, 66e), Gentner, Bülter - Andersson (Polter, 66e). Entraîneur : Fischer.

SC Fribourg-RB Leipzig : 2-1 (1-0)
Buts : Höfler (45e + 2), Petersen (90e) pour Fribourg ; Klostermann (90e + 2) pour Leipzig. Sam. 26 oct. Spect. : 24 000. Arbitre : M. Osmers.
SC Fribourg : Flekken - Lienhart, Koch, Heintz - Schmid, Tempelmann (Grifo, 34e), Höfler (Schlotterbeck, 67e), Günter - Haberer, Waldschmidt (Petersen, 30e), Höler. Entr. : Streich.
RB Leipzig : Gulacsi - Klostermann, Upamecano, Orban - Sabitzer (Nkunku, 56e), Haidara, Demme, Forsberg (Poulsen, 60e), Halstenberg - Lookman, Werner (Cunha, 70e). Entraîneur : Nagelsmann.

VfL Wolfsburg-FC Augsbourg : 0-0
Dimanche 27 octobre.
Spectateurs : 22 630.
Arbitre : M. Stieler.
VfL Wolfsburg : Pervan - Tisserand, Bruma, Brooks - William, Guilavogui, Gerhardt (Arnold, 83e), Roussillon - Klaus (Joao Victor, 60e), Weghorst, Brekalo (Nmecha, 71e). Entr. : Glasner.
FC Augsbourg : Koubek - Lichtsteiner, Jedvaj, Uduokhai, Max - Richter, Khedira, Baier (Gouweleeuw, 83e), Vargas (Iago, 71e) - Finnbogason (Cordova, 77e), Niederlechner. Entr. : Schmidt.

Schalke 04-Dortmund : 0-0
Samedi 26 octobre.
Spectateurs : 61 873.
Arbitre : M. Brych.
Schalke 04 : Nübel - Kenny, Stambouli, Sané, Oczipka - Mascarell - Caligiuri (Schöpf, 84e), Harit, Serdar - Burgstaller (Kabak, 90e), Matondo (Kutucu, 80e). Entr. : Wagner.
Borussia Dortmund : Hitz - Piszczek, Weigl, Hummels, Guerreiro - Witsel, Delaney (Akanji, 74e) - Sancho, Reus, Hakimi (Brandt, 86e) - Götze (Hazard, 57e). Entr. : Favre.

Bayer Leverkusen-Werder Brême : 2-2 (1-1)
Buts : Toprak (4e c.s.c.), Alario (58e) pour le Bayer Leverkusen ; Rashica (40e), Klaassen (48e) pour le Werder Brême. Samedi 26 octobre. Spectateurs : 30 210.
Arbitre : M. Petersen.
Bayer Leverkusen : Hradecky - L. Bender, S. Bender (Dragovic, 24e), Tah - Bellarabi, Baumgartlinger (Pohjanpalo, 89e), Demirbay (Paulinho, 62e), Weiser - Amiri - Alario, Volland. Entr. : Bosz.
Werder Brême : Pavlenka - Gebre Selassie, Toprak, Gross, Friedl - M. Eggestein, Sahin, Klaassen - Bittencourt (Bargfrede, 90e) - Sargent (J. Eggestein, 86e), Rashica (Goller, 80e). Entraîneur : Kohfeldt.

Hertha Berlin-Hoffenheim : 2-3 (0-2)
Buts : Lukebakio (55e), Kalou (69e) pour Hertha Berlin ; Locadia (33e), Kramaric (38e), Hübner (79e) pour Hoffenheim. Samedi 26 octobre. Spectateurs : 44 702. Arbitre : M. Schmidt. Expulsion : Darida (84e) pour Hertha Berlin.
Hertha Berlin : Jarstein - Klunter, Boyata (Kalou, 64e), Rekik, Plattenhardt - Grujic (Duda, 46e), Skjelbred - Wolf, Darida, Lukebakio - Ibisevic (Selke, 82e). Entr. : Covic.
1899 Hoffenheim : Baumann - Akpoguma, Vogt (Bicakcic, 61e), Hübner - Kaderabek, Rudy, Grillitsch, Rupp (Adamyan, 72e), Skov - Locadia (Bebou, 61e), Kramaric. Entraîneur : Schreuder.

Mayence-FC Cologne : 3-1 (1-1)
Buts : Boëtius (21e), Quaison (59e), Öztunali (82e) pour Mayence ; Terodde (14e) pour le FC Cologne. Vendredi 25 octobre. Spectateurs : 33 500. Arbitre : M. Willenborg.
FSV Mayence 05 : Zentner - Brosinski (Latza, 72e), St. Juste, Niakhaté, Martin Caricol - Öztunali (Hack, 84e), Kunde, Baku, Boëtius - Szalai, Quaison (Onisiwo, 78e). Entraîneur : Schwarz.
FC Cologne : Horn - Ehizibue (Schmitz, 58e), Bornauw, Czichos, Kattebach (Modeste, 81e) - Skhiri, Hector - Schindler (Cordoba, 65e), Schaub, Kainz - Terodde. Entraîneur : Beierlorzer.

Paderborn-Fortuna Düsseldorf : 2-0 (1-0)
Buts : Sabiri (43e), Schonlau (64e). Samedi 26 octobre. Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Dankert.
Paderborn : Zingerle - Dräger, Kilian, Schonlau, Collins - Gjasula (Michel, 78e), Sabiri - Pröger, Vasiliadis, Holtmann (Mamba, 61e) - Zolinski (Antwi-Adjej, 64e). Entr. : Baumgart.
Fortuna Düsseldorf : Steffen - Zimmer (Ampomah, 75e), Ayhan, Hoffmann (Morales, 65e), Adams Nuhu, Giesselmann - Tekpetey (Thommy, 66e), Zimmermann, Bodzek, Kownacki - Hennings. Entraîneur : Funkel.

Bundesliga 2

Express, match décalé de la 10e journée

Arminia Bielefeld-Hambourg SV	**1-1**

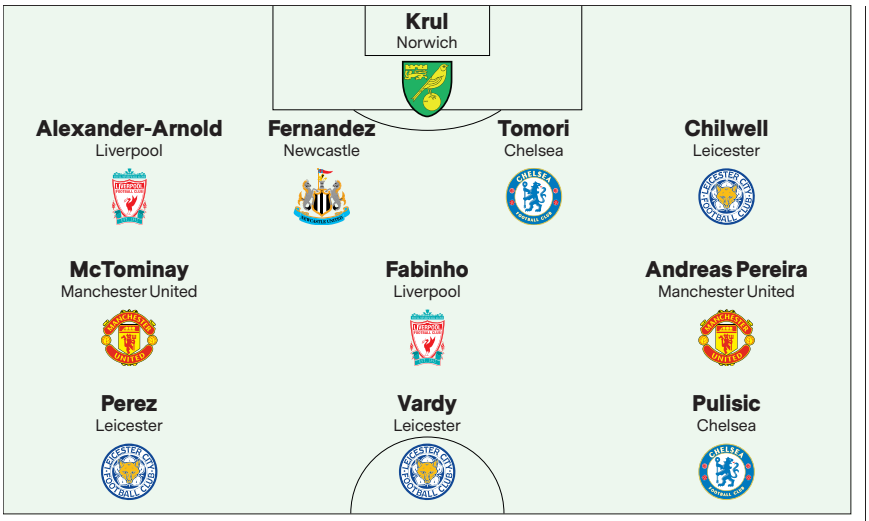
11e journée

Hambourg SV-VfB Stuttgart	**6-2**
Dresde-Arminia Bielefeld	**0-1**
Darmstadt-Erzg. Aue	**1-0**
FC Heidenheim-Sankt Pauli	**1-0**
Nuremberg-Jahn Ratisbonne	**1-1**
Osnabrück-Gr. Fürth	**0-0**
Karlsruhe-Hanovre 96	**3-3**
Holstein Kiel-VfL Bochum	**2-1**
SV Sandhausen-W. Wiesbaden	**lundi**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hambourg SV	24	11	7	3	1	28	10
2. Arminia Bielefeld	22	11	6	4	1	22	12
3. VfB Stuttgart	20	11	6	2	3	17	16
4. Erzgebirge Aue	18	11	5	3	3	18	17
5. FC Heidenheim	16	11	4	4	3	16	13
6. Jahn Ratisbonne	15	11	4	3	4	19	15
7. Greuther Fürth	15	11	4	3	4	11	14
8. Nuremberg	14	11	3	5	3	19	19
9. Karlsruhe SC	14	11	3	5	3	19	21
10. Holstein Kiel	14	11	4	2	5	13	15
11. Darmstadt	14	11	3	5	3	11	13
12. FC St. Pauli	13	11	3	4	4	14	14
13. Hanovre 96	13	11	3	4	4	13	17
14. Osnabrück	12	11	3	3	5	10	9
15. SV Sandhausen	12	10	3	3	4	10	11
16. VfL Bochum	9	11	1	6	4	20	24
17. Dynamo Dresde	9	11	2	3	6	12	21
18. Weh. Wiesbaden	8	10	2	2	6	13	24

Premier League 10e journée

L'équipe type theguardian



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Liverpool**	28	10	9	1	0	23	8	+15
→	2. **Manchester City**	22	10	7	1	2	32	9	+23
→	3. **Leicester**	20	10	6	2	2	25	8	+17
→	4. **Chelsea**	20	10	6	2	2	23	16	+7
→	5. **Arsenal**	16	10	4	4	2	15	14	+1
→	6. **Crystal Palace**	15	10	4	3	3	10	12	-2
↗	7. **Manchester Utd**	13	10	3	4	3	13	10	+3
↗	8. **Sheffield Utd**	13	10	3	4	3	9	8	+1
↗	9. **Bournemouth**	13	10	3	4	3	13	13	0
↗	10. **West Ham**	13	10	3	4	3	12	14	-2
↘	11. **Tottenham**	12	10	3	3	4	16	15	+1
↗	12. **Wolverhampton**	12	10	2	6	2	13	13	0
↘	13. **Burnley**	12	10	3	3	4	14	15	-1
↗	14. **Brighton**	12	10	3	3	4	12	14	-2
↘	15. **Aston Villa**	11	10	3	2	5	15	16	-1
↘	16. **Everton**	10	10	3	1	6	10	16	-6
↗	17. **Newcastle Utd**	9	10	2	3	5	6	15	-9
↘	18. **Southampton**	8	10	2	2	6	9	25	-16
→	19. **Norwich**	7	10	2	1	7	11	24	-13
→	20. **Watford**	5	10	0	5	5	5	21	-16

Buteurs

Buteurs
1. Vardy (Leicester), 9.
2. Abraham (Chelsea), Agüero (Manchester City), 8.
4. Aubameyang (Arsenal), Sterling (Manchester City), 7.
6. Mané (Liverpool), Pukki (Norwich), Kane (Tottenham), 6.

Rendez-vous

11e journée, samedi 2 nov., 13 h 30
Bournemouth-Manchester Utd
16 heures
Aston Villa-Liverpool
Manchester City-Southampton
Arsenal-Wolverhampton
Sheffield Utd-Burnley
West Ham-Newcastle
Brighton-Norwich
18 h 30
Watford-Chelsea
Dimanche 3 novembre, 15 heures
Crystal Palace-Leicester
17 h 30
Everton-Tottenham

Fiches techniques

Express

Liverpool-Tottenham	**2-1**
Manchester City-Aston Villa	**3-0**
Southampton-Leicester	**0-9**
Burnley-Chelsea	**2-4**
Arsenal-Crystal Palace	**2-2**
Norwich-Manchester Utd	**1-3**
West Ham-Sheffield Utd	**1-1**
Watford-Bournemouth	**0-0**
Newcastle-Wolverhampton	**1-1**
Brighton-Everton	**3-2**

Liverpool-Tottenham : 2-1 (0-1)
Buts : Henderson (52e), Salah (75e s.p.) pour Liverpool ; Kane (1er) pour Tottenham. Dim. 27 octobre. Spect. : 55 000. Arb. : M. Taylor.
Liverpool : Alisson - Alexander-Arnold, Lovren, Van Dijk, Robertson - Henderson, Fabinho, Wijnaldum (Milner, 77e) - Salah (J. Gomez, 85e), Firmino (Origi, 90e), Mané. Entr. : Klopp.
Tottenham : Gazzaniga - Aurier (Lucas, 84e), Alderweireld, D. Sanchez, Rose - Sissoko, Winks (Ndombele, 63e), Dele Alli - Eriksen (Lo Celso, 88e), Kane, Son Heung-min. Entr. : Pochettino.

Manchester City-Aston Villa : 3-0 (0-0)
Buts : Sterling (46e), De Bruyne (65e), Gündogan (70e). Samedi 26 octobre. Spectateurs : 54 506. Arbitre : M. Scott. Expulsion : Fernandinho (88e) pour Manchester City.
Manchester City : Ederson - Joao Cancelo, Fernandinho, Stones, Mendy (Angelino, 73e) - De Bruyne (Foden, 75e), Gündogan, David Silva - Bernardo Silva, Gabriel Jesus, Sterling (Agüero, 76e). Entr. : Guardiola.
Aston Villa : Heaton - Guilbert, Engels, Mings, Targett - Nakamba - Hassan Trezeguet, McGinn, Douglas Luiz, Grealish (El-Ghazi, 84e) - Wesley (Davis, 71e). Entr. : Smith.

Southampton-Leicester : 0-9 (0-5)
Buts : Chilwell (11e), Tielemans (17e), Perez (19e, 39e, 57e), Vardy (45e, 59e, 90e + 4 s.p.), Maddison (85e). Vendredi 25 octobre. Spectateurs : 28 762. Arbitre : M. Marriner. Expulsion : Bertrand (12e) pour Southampton.
Southampton : Gunn - Bednarek, Yoshida, Vestergaard (Danso, 46e) - Valery (Armstrong, 70e), Ward-Prowse, Romeu, Höjbjerg, Bertrand - Ings (Stephens, 46e), Redmond. Entr. : Hasenhüttl.
Leicester : Schmeichel - Ricardo Pereira, Evans, Söyüncü, Chilwell - Ndidi - Perez (Gray, 74e), Tielemans, Maddison, Barnes (Albrighton, 72e) - Vardy. Entr. : Rodgers.

Burnley-Chelsea : 2-4 (0-2)
Buts : Jay Rodriguez (86e), McNeil (89e) pour Burnley ; Pulisic (21e, 45e, 56e), Willian (58e) pour Chelsea. Samedi 26 octobre Spectateurs : 20 975. Arbitre : M. Oliver.
Burnley : Pope - Lowton, Tarkowski, Mee, Pieters - Hendrick (Brady, 84e), Westwood, Cork, McNeil - Jay Rodriguez, Barnes (Vydra, 63e). Entr. : Dyche.
Chelsea : Kepa Arrizabalaga - Azpilicueta, Zouma, Tomori, Marcos Alonso (James, 63e) - Jorginho, Kovacic - Willian (Hudson-Odoi, 72e), Mount, Pulisic - Abraham (Giroud, 70e). Entr. : Lampard.

Arsenal-Crystal Palace : 2-2 (2-1)
Buts : Sokratis (7e), David Luiz (9e) pour Arsenal ; Milivojevic (32e s.p.), J. Ayew (52e) pour Crystal Palace. Dimanche 27 octobre. Spectateurs : 60 345. Arbitre : M. Atkinson.
Arsenal : Leno - Chambers, Sokratis, David Luiz, Tierney (Kolasinac, 75e) - Pépé, Guendouzi, Xhaka (Saka, 61e), Ceballos - Aubameyang, Lacazette. Entr. : Emery.
Crystal Palace : Hennessey - Ward, Tomkins, Cahill, Van Aanholt - Kouyaté (McCarthy, 90e), Milivojevic, McArthur - Townsend, J. Ayew (Benteke, 81e), Zaha. Entr. : Hodgson.

Norwich-Manchester Utd : 1-3 (0-2)
Buts : Hernandez (88e) pour Norwich ; McTominay (21e), Rashford (30e), Martial (73e) pour Manchester Utd. Dimanche 27 octobre. Spectateurs : 27 108. Arbitre : M. Attwell.
Norwich : Krul - Aarons, Amadou, Godfrey, Lewis (Byram, 66e) - Leitner (Stiepermann, 46e), Tettey, McLean - Buendia, Pukki, Cantwell (Hernandez, 46e). Entr. : Farke.
Manchester Utd : De Gea - Wan-Bissaka, Lindelöf, Maguire, Young - McTominay, Fred - James (Lingard, 80e), Andreas Pereira (Garner, 82e), Martial (Greenwood, 75e) - Rashford. Entr. : Solskjaer.

West Ham-Sheffield Utd : 1-1 (1-0)
Buts : Snodgrass (44e) pour West Ham ; Mousset (69e) pour Sheffield Utd. Samedi 26 octobre. Spect. : 59 878. Arbitre : M. Coote.
West Ham : Roberto - Zabaleta, Balbuena, Diop, Cresswell - Rice - Iarmolenko, Noble (Fornals, 78e), Snodgrass (Ajeti, 86e), Felipe Anderson (Lanzini, 66e) - Haller. Entr. : Pellegrini.
Sheffield Utd : Henderson - Basham, Egan, O'Connell - Baldock, Lundstram, Norwood (Mousset, 63e), Fleck, Stevens - McGoldrick (Besic, 81e), Robinson (Sharp, 54e). Entr. : Wilder.

Watford-Bournemouth : 0-0
Samedi 26 octobre. Spectateurs : 20 821. Arbitre : M. Dean.
Watford : Foster - Janmaat, Kabasele, Dawson, Cathcart, Masina (Foulquier, 73e) - Cleverley (Hughes, 10e), Chalobah (Gray, 57e), Doucouré - Deulofeu, Pereyra. Entr. : Quique Sanchez Flores.
Bournemouth : Ramsdale - A. Smith, S. Cook, Aké, Diego Rico - Fraser, Lerma, Billing, Groeneveld (H. Wilson, 61e) - C. Wilson (Solanke, 74e), King. Entr. : Howe.

Newcastle-Wolverhampton : 1-1 (1-0)
Buts : Lascelles (37e) pour Newcastle Utd ; Jonny Castro (73e) pour Wolverhampton. Dimanche 27 octobre. Spectateurs : 46 019. Arbitre : M. Friend. Expulsion : S. Longstaff (82e) pour Newcastle Utd.
Newcastle Utd : Dubravka - Yedlin, Fernandez, Lascelles, Clark, Willems - Almiron, S. Longstaff, M. Longstaff (Atsu, 90e), Saint-Maximin (Gayle, 90e) - Joelinton (Shelvey, 85e). Entr. : Bruce.
Wolverhampton : Rui Patricio - Doherty, Coady, Saïss - Traoré, Dendoncker, Ruben Neves, Joao Moutinho, Jonny Castro (Vinagre, 84e) - Diogo Jota (Neto, 70e), Jimenez. Entr. : Nuno Espirito Santo.

Brighton-Everton : 3-2 (1-1)
Buts : Gross (15e), Maupay (80e s.p.), Digne (90e + 4e c.s.c.) pour Brighton ; Webster (20e c.s.c.), Calvert-Lewin (74e) pour Everton. Samedi 26 octobre. Spectateurs : 30 529. Arbitre : M. Madley.
Brighton : Ryan - Montoya (Schelotto, 66e), Webster, Dunk, Burn - Pröpper, Alzate, Stephens, Gross (Trossard, 65e) - Connolly (Murray, 80e), Maupay. Entr. : Potter.
Everton : Pickford - Sidibé, Keane, Holgate, Digne - Davies, André Gomes - Walcott (Delph, 72e), Iwobi (Calvert-Lewin, 72e), Bernard (Sigurdsson, 30e) - Richarlison. Entr. : Marco Silva.

Match décalé, 9e journée, Sheffield Utd-Arsenal : 1-0 (1-0)
But : Mousset (30e). Lundi 21 octobre. Spect. : 30 775. Arbitre : M. Dean.
Sheffield Utd : Henderson - Basham, Egan, O'Connell - Baldock, Lundstram, Norwood (McBurnie, 85e), Fleck, Stevens - McGoldrick (Freeman, 78e), Mousset (Sharp, 56e). Entr. : Wilder.
Arsenal : Leno - Chambers, Sokratis, David Luiz, Kolasinac - Guendouzi, Xhaka (Lacazette, 69e) - Pépé (Martinelli, 78e), Willock (Ceballos, 46e), Saka - Aubameyang. Entr. : Emery.

Championship

Express, 13e journée

West Bromwich Alb.-Barnsley	**2-2**
Preston-Leeds Utd	**1-1**
Sheffield Wed.-Stoke City	**1-0**
Bristol City-Charlton	**2-1**
QP Rangers-Reading	**2-2**
Fulham-Luton	**3-2**
Nottingham Forest-Hull	**1-2**
Swansea-Brentford	**0-3**
Birmingham-Blackburn	**1-0**
Millwall-Cardiff City	**2-2**
Derby County-Wigan	**1-0**
Huddersfield-Middlesbrough	**0-0**

14e journée

West Bromwich-Charlton	**2-2**
Preston-Blackburn	**3-2**
Sheffield Wed.-Leeds Utd	**0-0**
Swansea-Cardiff City	**1-0**
Bristol City-Wigan	**2-2**
Middlesbrough-Fulham	**0-0**
Birmingham-Luton	**2-1**
Hull-Derby County	**2-0**
Millwall-Stoke City	**2-0**
Huddersfield-Barnsley	**2-1**
QP Rangers-Brentford	**lundi**
Nottingham Forest-Reading	**remis**

Classement
1. West Bromwich, 27 pts. **2.** Preston, 25. **3.** Leeds, 25. **4.** Swansea, 25. **5.** Sheffield Wed., 24. **6.** Bristol City, 24. **7.** Fulham, 23. **8.** QP Rangers, 23. **9.** Charlton, 22. **10.** Nottingham Forest, 22. **11.** Birmingham, 22. **12.** Hull, 19. **13.** Brentford, 18. **14.** Cardiff City, 18. **15.** Millwall, 18. **16.** Derby County, 18. **17.** Blackburn, 15. **18.** Wigan, 15. **19.** Luton, 14. **20.** Huddersfield, 13. **21.** Reading, 12. **22.** Middlesbrough, 12. **23.** Stoke, 8. **24.** Barnsley, 8.

Liga 10e journée

L'équipe type as

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
↗	1. **Grenade FC**	20	10	6	2	2	17	10	+7
↘	2. **FC Barcelone**	19	9	6	1	2	23	10	+13
↗	3. **Real Sociedad**	19	10	6	1	3	17	10	+7
↗	4. **Atletico Madrid**	19	10	5	4	1	10	5	+5
↗	5. **Séville FC**	19	10	6	1	3	13	11	+2
↘	6. **Real Madrid**	18	9	5	3	1	16	9	+7
→	7. **Villarreal**	17	10	5	2	3	24	14	+10
↗	8. **Osasuna Pampelune**	14	10	3	5	2	10	9	+1
↗	**Real Valladolid**	14	10	3	5	2	10	9	+1
↘	10. **Athletic Bilbao**	13	10	3	4	3	8	7	+1
↘	11. **Getafe**	13	10	3	4	3	14	14	0
↘	12. **Valence CF**	13	10	3	4	3	14	16	-2
↘	13. **Levante UD**	11	10	3	2	5	10	12	-2
→	14. **Alavés**	11	10	3	2	5	8	13	-5
→	15. **Real Majorque**	10	10	3	1	6	7	13	-6
→	16. **Eibar**	9	10	2	3	5	10	15	-5
→	17. **Celta Vigo**	9	10	2	3	5	5	12	-7
→	18. **Betis Séville**	9	10	2	3	5	12	20	-8
→	19. **Espanyol Barcelone**	8	10	2	2	6	5	15	-10
→	20. **Leganés**	5	10	1	2	7	5	14	-9

Buteurs

1. Loren Moron (Betis Séville), Moreno (Villarreal), 7.
3. Benzema (Real Madrid), 6.

4. L. Suarez (FC Barcelone), Parejo (Valence CF), Toko Ekambi (Villarreal), 5.

Rendez-vous

11e journée,
mardi 29 octobre, 19 heures
Alavés-Atletico Madrid
21 h 15
FC Barcelone-Real Valladolid
Mercredi 30 octobre, 19 heures
Real Sociedad-Levante UD
Valence CF-FC Séville
20 heures
Athletic Bilbao-Espanyol Barcelone
21 heures
Betis Séville-Celta Vigo
21 h 15
Real Madrid-Leganés
Jeudi 31 octobre, 19 heures
Eibar-Villarreal
21 heures
Real Majorque-Osasuna Pampelune
21 h 15
Getafe-Grenade FC

12e journée,
samedi 2 novembre, 13 heures
Espanyol Barcelone-Valence CF
16 heures
Levante UD-FC Barcelone
18 h 30
Séville FC-Atletico Madrid
21 heures
Real Madrid-Betis Séville
Dimanche 3 novembre, 12 heures
Real Valladolid-Real Majorque
14 heures
Villarreal-Athletic Bilbao
16 heures
Osasuna Pampelune-Alavés
18 h 30
Celta Vigo-Getafe
Leganés-Eibar
21 heures
Grenade FC-Real Sociedad

Fiches techniques

Express

Grenade FC-Betis Séville	**1-0**
Celta Vigo-Real Sociedad	**0-1**
Atletico Madrid-Athletic Bilbao	**2-0**
Séville FC-Getafe	**2-0**
Villarreal-Alavés	**4-1**
Real Valladolid-Eibar	**2-0**
Osasuna Pampelune-Valence CF	**3-1**
Levante UD-Esp. Barcelone	**0-1**
Leganés-Real Majorque	**1-0**
FC Barcelone-Real Madrid	**18/12**

Grenade FC-Betis Séville : 1-0 (0-0)
But : Vadillo (61e). Dimanche 27 oct. Spectateurs : 18 985.
Arbitre : M. Mateu Lahoz.
Grenade FC : Rui Silva - Victor Diaz, Duarte, German Sanchez, Neva - Herrera (Brice, 60e), Gonalons - Vadillo (Soldado, 74e), Azeez, Machis - Carlos Fernandez (Martinez, 77e). Entraîneur : Diego Martinez.
Betis Séville : Robles - Emerson, Mandi, Feddal (Iglesias, 77e), Pedraza (Moreno, 71e) - Javi Garcia (Joaquin, 71e) - Tello, Canales, Fekir, Guardado - Loren Moron. Entraîneur : Rubi.

Celta Vigo-Real Sociedad : 0-1 (0-0)
But : Isak (81e). Dimanche 27 octobre. Spectateurs : 18 002. Arb. : M. Pizarro Gomez. Expulsion : Diop (65e) pour le Celta Vigo.
Celta Vigo : Ruben Blanco - Hugo Mallo, Aidoo, Araujo (Saenz, 59e), Olaza - Mendez, Diop, Lobotka (Fernandez, 84e), D. Suarez (Beltran, 68e) - Iago Aspas, Santi Mina. Entraîneur : Escriba.
Real Sociedad : Remiro - Zaldua, Le Normand, Llorente, Monreal - Zubeldia, Merino - Portu (Barrenetxea, 90e), Odegaard, Oyarzabal (Sangalli, 85e) - Willian José (Isak, 74e). Entraîneur : Alguacil.

Atletico Madrid-Bilbao : 2-0 (1-0)
Buts : Saul (28e), Morata (64e). Samedi 26 octobre. Spect. : 59 211. Arbitre : M. Hernandez Hernandez.
Atletico Madrid : Oblak - Trippier, Felipe, Hermoso, Renan Lodi - Koke, Partey, Saul, Lemar (Vitolo, 77e) - Correa (Herrera, 66e), Morata (Diego Costa, 67e). Entraîneur : Simeone.
Athletic Bilbao : Simon - Capa (De Marcos, 79e), Nunez, Inigo Martinez, Berchiche - Dani Garcia, Unai Lopez - Muniain, Raul Garcia, Cordoba (Ibai Gomez, 57e) - Inaki Williams (Aduriz, 67e). Entraîneur : G. Garitano.

FC Séville-Getafe : 2-0 (0-0)
Buts : Hernandez (69e), Ocampos (78e). Dimanche 27 octobre. Spectateurs : 38 181.
Arbitre : M. Sanchez Martinez.
FC Séville : Vaclik - Jesus Navas, Koundé, Diego Carlos, Reguilon - Jordan (F. Vazquez, 69e), Fernando, Banega - Ocampos, Hernandez (L. de Jong, 80e), Nolito (Oliver Torres, 58e). Entr. : Lopetegui.
Getafe : Soria - Nyom (Olivera, 54e), Etxeita, Cabrera, Raul Garcia (Kenedy, 75e) - Remeseiro, Arambarri, Maksimovic, Cucurella - Molina (Angel Rodriguez, 60e), Mata. Entraîneur : Bordalas.

Villarreal-Alavés : 4-1 (1-0)
Buts : Toko Ekambi (14e, 66e), Gerard Moreno (84e), Ontiveros (90e + 1ere) pour Villarreal ; Lucas Perez (51e) pour Alavés. Vend. 25 oct. Spect. : 16 049. Arbitre : M. Munuera Montero.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Albiol, Pau Torres, Alberto Moreno - Iborra - Gerard Moreno, Anguissa (Chukwueze, 61e), Santi Cazorla, Moi Gomez (Trigueros, 79e) - Toko Ekambi (Ontiveros, 86e). Entraîneur : Calleja.
Alavés : Pacheco - Aguirregabiria (Guidetti, 84e), Laguardia, Magallan, Duarte - Aleix Vidal (Sainz, 70e), Manu Garcia, Wakaso, Rioja (Burke, 67e) - Lucas Perez, Joselu. Entraîneur : A. Garitano.

Real Valladolid-Eibar : 2-0 (2-0)
Buts : Guardiola (10e), Salisu (39e). Samedi 26 octobre. Spectateurs : 20 036. Arbitre : M. Medie Jimenez.
Real Valladolid : Masip - Moyano, Olivas, Salisu, Martinez - Plano (Rubio, 90e), Fernandez Moreno, Herrero, Villa (De Frutos, 69e) - Unal (Tuhami, 79e), Guardiola. Entraîneur : Sergio Gonzalez.
Eibar : Dmitrovic - Tejero (Enrich, 46e), Oliveira, Arbilla, Cote - Escalante, Diop, Exposito - Pedro Leon, Quique (Kike Garcia, 65e), Orellana. Entraîneur : Mendilibar.

Osasuna Pampelune-Valence : 3-1 (1-1)
Buts : Oier (34e), Ruben Garcia (48e), Estupinan (80e) pour Osasuna Pampelune ; Rodrigo (14e) pour Valence. Dimanche 27 octobre. Spectateurs : 14 976.
Arbitre : M. Jaime Latre. Expulsion : Rodrigo (29e) pour Valence.
Osasuna Pampelune : Ruben Martinez - Nacho Vidal, Hernandez, Rodriguez Navas, Estupinan - Oier, Brasanac - Roberto Torres (Castellano, 77e), Adrian (Cardona, 58e), Ruben Garcia - Chimy Avila (Inigo Pérez, 85e). Entr. : Arrasate.
Valence CF : Domenech - Correia, Garay, Gabriel Paulista, Gaya - Soler, Kondogbia (Ferran Torres, 69e), Parejo, Cherichev (Maxi Gomez, 65e) - Rodrigo, Gameiro (Coquelin, 85e). Entraîneur : Celades.

Levante UD-Espanyol Barcelone : 0-1 (0-1)
But : Bernardo Espinosa (39e). Dimanche 27 octobre. Spectateurs : 18 934. Arbitre : M. Gonzalez Fuertes.
Levante UD : Aitor Fernandez - Coke (Miramon, 82e), Cabaco, Ruben Vezo, Clerc - Rochina (Mayoral, 63e), Campana, Radoja - Hernani, Marti (Leon, 63e), Morales. Entraîneur : Paco Lopez.
Espanyol Barcelone : Diego Lopez - Naldo, Bernardo Espinosa, David - Victor Gomez, Sanchez Mata, Roca, Pedrosa (Vila, 72e) - Vargas, Ferreyra (Campuzano, 75e), Darder (Granero, 85e). Entraîneur : Pablo Machin.

Leganés-Real Majorque : 1-0 (1-0)
But : Braithwaite (31e). Samedi 26 octobre. Spectateurs : 10 058.
Arbitre : M. Prieto Iglesias.
Leganés : Cuellar Pichu - Rosales, Bustinza, Siovas (Awaziem, 59e), J. Silva - Mesa (Eraso, 79e), Rivera, Recio - Oscar Rodriguez (Arnaiz, 68e), Carrillo, Braithwaite. Entraîneur : Pellegrino.
Real Majorque : Reina - Sastre, Valjent, Raillo, Gamez - Febas (Trajkovski, 68e), I. Baba, Sevilla - Dani Rodriguez (Kubo, 59e), Budimir (Alegria, 79e), Lago Junior. Entraîneur : Moreno.

Segunda Division

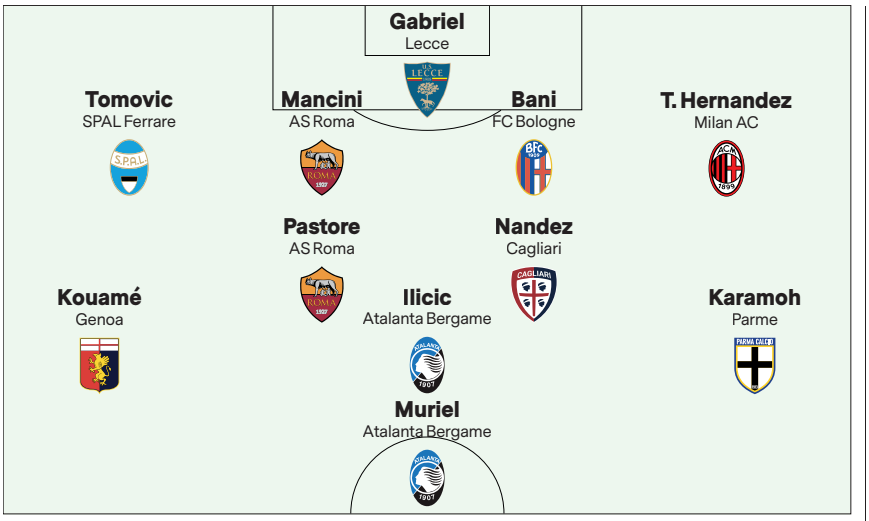
Express, 13e journée

Albacete-Cadix	**1-0**
Las Palmas-Fuenlabrada	**1-3**
Almeria-Extremadura	**3-2**
SD Huesca-Elche CF	**2-0**
Sporting Gijon-Real Saragosse	**4-0**
Rayo Vallecano-Ponferradina	**1-3**
Numancia-Lugo	**3-1**
Girona FC-Alcorcon	**0-0**
Mirandes-Tenerife	**0-0**
Malaga-Oviedo	**2-1**
R. Santander-Dep. La Corogne	**1-1**

Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cadix	31	13	10	1	2	20	10
2. UD Almeria	23	13	6	5	2	21	13
Fuenlabrada	23	13	7	2	4	18	13
4. Albacete	22	13	7	1	5	10	14
5. SD Huesca	22	13	7	1	5	14	9
6. Rayo Vallecano	19	13	4	7	2	21	17
Real Saragosse	19	13	5	4	4	17	16
8. Las Palmas	18	13	5	3	5	15	15
9. Numancia	18	13	4	6	3	15	12
10. Ponferradina	18	13	4	6	3	19	15
11. AD Alcorcon	17	13	4	5	4	18	17
12. Girona FC	17	13	5	2	6	15	16
13. Sporting Gijon	17	13	4	5	4	16	13
14. Elche CF	16	13	4	4	5	11	13
15. Mirandes	15	13	3	6	4	14	20
16. Malaga	14	13	3	5	5	11	13
17. Extremadura	13	13	3	4	6	13	17
Oviedo	13	13	3	4	6	18	21
19. Tenerife	13	13	3	4	6	17	19
20. Lugo	13	13	2	7	4	14	20
21. R. Santander	11	13	1	8	4	14	17
22. Dep. La Corogne	9	13	1	6	6	12	23

Serie A 9e journée

L'équipe type sky



Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
→	1. **Juventus Turin**	23	9	7	2	0	16	8	+8
→	2. **Inter Milan**	22	9	7	1	1	20	9	+11
→	3. **Atalanta Bergame**	20	9	6	2	1	28	14	+14
→	4. **Naples**	17	9	5	2	2	18	11	+7
↗	5. **AS Roma**	16	9	4	4	1	14	11	+3
↗	6. **Lazio Rome**	15	9	4	3	2	18	10	+8
↘	7. **Cagliari**	15	9	4	3	2	13	8	+5
↗	8. **Parme**	13	9	4	1	4	15	13	+2
↘	9. **Fiorentina**	12	9	3	3	3	13	12	+1
↗	10. **FC Bologne**	12	9	3	3	3	12	12	0
→	11. **Torino**	11	9	3	2	4	11	12	-1
↘	12. **Udinese**	10	9	3	1	5	5	13	-8
↘	13. **Milan AC**	10	9	3	1	5	9	13	-4
↗	14. **Sassuolo**	9	8	3	0	5	15	16	-1
↘	15. **Hellas Vérone**	9	9	2	3	4	6	8	-2
→	16. **Lecce**	8	9	2	2	5	10	18	-8
↗	17. **Genoa**	8	9	2	2	5	12	21	-9
↘	18. **Brescia**	7	8	2	1	5	8	12	-4
↘	19. **SPAL**	7	9	2	1	6	7	16	-9
→	20. **Sampdoria Gênes**	4	9	1	1	7	5	18	-13

Buteurs

1. Immobile (Lazio Rome), 10.
2. Muriel (Atalanta Bergame), 8.
3. D. Zapata (Atalanta Bergame), Lukaku (Inter Milan), Berardi (Sassuolo), 6.
6. Dzeko (AS Roma), Mancosu (Lecce), Belotti (Torino), 5.
9. Gomez (Atalanta Bergame), A. Donnarumma (Brescia), Kouamé (Genoa), Lautaro Martinez (Inter), 4.

Rendez-vous

10e journée,
mardi 29 octobre, 19 heures
Parme-Hellas Vérone
21 heures
Brescia-Inter Milan
Mercredi 30 octobre,
19 heures
Naples-Atalanta
21 heures
Juventus Turin-Genoa
Cagliari-FC Bologne
Udinese-AS Roma
Lazio Rome-Torino
Sassuolo-Fiorentina
Sampdoria Gênes-Lecce
Jeudi 31 octobre,
21 heures
Milan AC-SPAL Ferrrare

11e journée, sam. 2 nov., 15 heures
AS Roma-Naples
18 heures
FC Bologne-Inter Milan
20 h 45
Torino-Juventus Turin
Dimanche 3 novembre, 12 h 30
Atalanta-Cagliari
15 heures
Genoa-Udinese
Lecce-Sassuolo
Hellas Vérone-Brescia
18 heures
Fiorentina-Parme
20 h 45
Milan AC-Lazio Rome
Lundi 4 novembre, 20 h 45
SPAL Ferrare-Sampdoria Gênes

Fiches techniques

Express

Lecce-Juventus Turin	**1-1**
Inter Milan-Parme	**2-2**
Atalanta-Udinese	**7-1**
SPAL-Naples	**1-1**
AS Rome-Milan AC	**2-1**
Fiorentina-Lazio Rome	**1-2**
Torino-Cagliari	**1-1**
FC Bologne-Sampdoria Gênes	**2-1**
Hellas Vérone-Sassuolo	**0-1**
Genoa-Brescia	**3-1**

Lecce-Juventus Turin : 1-1 (0-0)
Buts : Mancosu (56e s.p.) pour Lecce ; Dybala (50e s.p.) pour la Juventus. Samedi 26 octobre. Spectateurs : 26 591. Arbitre : M. Valeri.
Lecce : Gabriel - Meccariello (Rispoli, 71e), Lucioni, Rossettini, Calderoni - Majer (Tabanelli, 58e), Tachtsidis, Petriccione - Mancosu - Farias (Lapadula, 46e), Babacar. Entraîneur : Liverani.
Juventus Turin : Szczesny - Danilo (Cuadrado, 58e), Bonucci, De Ligt, Alex Sandro - Emre Can (Rabiot, 72e), Pjanic (Khedira, 67e), Bentancur - Bernardeschi - Dybala, Higuain. Entraîneur : Sarri.

Inter Milan-Parme : 2-2 (1-2)
Buts : Candreva (23e), Lukaku (51e) pour l'Inter ; Karamoh (26e), Gervinho (31e) pour Parme. Samedi 26 octobre. Spect. : 67 076. Arbitre : M. Chiffi.
Inter Milan : Handanovic - Skriniar, Godin (De Vrij, 66e), Bastoni - Candreva, Gagliardini (Politano, 84e), Brozovic, Barella, Biraghi - Lukaku, Lautaro Martinez (Esposito, 72e). Entraîneur : Conte.
Parme : Sepe - Darmian, Iacoponi, Dermaku, Gagliolo (Gi. Pezzella, 66e) - Kucka, Scozzarella, Hernani - Kulusevski - Karamoh (Sprocati, 71e), Gervinho (Barilla, 84e). Entraîneur : D'Aversa.

Bergame-Udinese : 7-1 (3-1)
Buts : Ilicic (21e, 43e), Muriel (35e s.p., 47e, 75e s.p.), Pasalic (52e), Traoré (83e) pour l'Atalanta Bergame ; Okaka (11e) pour l'Udinese. Dimanche 27 octobre. Spectateurs : 18 677. Arbitre : M. Maresca. Expulsion : Opoku (32e) pour l'Udinese.
Atalanta Bergame : Gollini - Toloi, Kjaer, Djimsiti (Malinovskyi, 52e) - Hateboer, De Roon, Pasalic, Castagne - Gomez (Barrow, 65e) - Ilicic (Traoré, 77e), Muriel. Ent. : Gasperini.
Udinese : Musso - Becao, Troost-Ekong, Opoku - Sema, Mandragora, Jajalo (Walace, 84e), De Paul (Fofana, 63e), Samir - Lasagna, Okaka (Pussetto, 46e). Entraîneur : Tudor.

SPAL-Naples : 1-1 (1-1)
Buts : Kurtic (16e) pour SPAL ; Milik (9e) pour Naples. Dimanche 27 octobre. Spectateurs : 14 400. Arbitre : M. La Penna.
SPAL : Berisha - Tomovic, Vicari, Igor Julio (Cionek, 54e) - Strefezza, Missiroli, Murgia, Kurtic (Valoti, 77e), Reca - Paloschi (Floccari, 61e), Petagna. Entr. : Semplici.
Naples : Ospina - Malcuit (Callejon, 70e), Koulibaly, Luperto, Di Lorenzo - Elmas (Fabian Ruiz, 54e), Allan, Zielinski, Insigne - Milik, Mertens (Llorente, 72e). Entraîneur : Ancelotti.

AS Roma-Milan AC : 2-1 (1-0)
Buts : Dzeko (38e), Zaniolo (59e) pour l'AS Roma ; T. Hernandez (55e) pour le Milan AC. Dimanche 27 octobre. Spect. : 44 333. Arbitre : M. Orsato.
AS Roma : Pau Lopez - Spinazzola (Cetin, 77e), Smalling, Fazio, Kolarov - Mancini - Zaniolo (Santon, 83e), Pastore, Veretout, Perotti (Antonucci, 53e) - Dzeko. Entr. : Fonseca.
Milan AC : G. Donnarumma - Conti (Calabria, 52e), Musacchio, Romagnoli, T. Hernandez - Lucas Paqueta (Piatek, 63e), Biglia (Bennacer, 72e), Kessié - Suso, Rafael Leao, Calhanoglu. Entr. : Pioli.

Fiorentina-Lazio Rome : 1-2 (1-1)
Buts : Chiesa (27e) pour la Fiorentina ; Correa (24e), Immobile (89e) pour la Lazio Rome. Dimanche 27 octobre. Spectateurs : 25 361. Arbitre : M. Guida. Expulsion : Ranieri (90e) pour la Fiorentina.
Fiorentina : Dragowski - Milenkovic, Ge. Pezzella, Caceres (Ranieri, 38e) - Pol Lirola (Sottil, 60e), Pulgar, Badelj, Castrovilli, Dalbert - Chiesa, Ribéry (Boateng, 74e). Entr. : Montella.
Lazio Rome : Strakosha - Patric, Acerbi, Radu - Lazzari, Milinkovic-Savic (Parolo, 54e), Lucas Leiva, Luis Alberto, Lulic (Lukaku, 61e) - Correa (Caicedo, 79e) - Immobile. Entraîneur : S. Inzaghi.

Torino-Cagliari : 1-1 (0-1)
Buts : Zaza (69e) pour le Torino ; Nandez (40e) pour Cagliari. Dimanche 27 octobre. Spectateurs : 23 000. Arbitre : M. Fabbri.
Torino : Sirigu - Izzo, Nkoulou, Djidji (Verdi, 59e) - De Silvestri, Baselli, Ansaldi, Rincon, Aina (Laxalt, 79e) - Iago Falqué (Zaza, 46e) - Belotti. Entraîneur : Mazzarri.
Cagliari : Olsen - Farago, Ceppitelli (Klavan, 82e), Pisacane, Lu. Pellegrini - Nandez (Castro, 74e), Cigarini, Ionita - Nainggolan (Rog, 80e) - Joao Pedro Galvao, Simeone. Entr. : Maran.

Bologne-Sampdoria Gênes : 2-1 (0-0)
Buts : Palacio (48e), Bani (78e) pour Bologne ; Gabbiadini (64e) pour la Sampdoria Gênes. Dim. 27 octobre. Spect. : 24 099. Arbitre : M. Doveri.
FC Bologne : Skorupski - Mbaye, Danilo, Bani, Krejci - Poli (Schouten, 72e), Dzemaili (Santander, 67e) - Skov Olsen (Orsolini, 54e), Soriano, Sansone - Palacio. Entr. : Mihajlovic.
Sampdoria Gênes : Audero - Bereszynski, Murillo, Colley, Murru - Léris (Depaoli, 46e), Vieira, Bertolacci (Ekdal, 46e), Jankto (Caprari, 62e) - Gabbiadini, Quagliarella. Entr. : Ranieri.

Hellas Vérone-Sassuolo : 0-1 (0-0)
But : Djuricic (51e). Vend. 25 octobre. Spect. : 14 913. Arbitre : M. Pairetto.
Hellas Vérone : Silvestri - Rrahmani, Kumbulla (Stepinski, 82e), Günter (Dawidowicz, 55e) - Faraoni, Amrabat, Pessina, Lazovic - Zaccagni, Di Carmine, Verre (Salcedo, 73e). Entr. : Juric.
Sassuolo : Consigli - Toljan, Romagna, Marlon, Peluso - Duncan, Magnanelli, Djuricic (Obiang Avomo, 62e) - Berardi, Defrel (Müldür, 79e), Boga (Caputo, 83e). Entr. : De Zerbi.

Genoa-Brescia : 3-1 (0-1)
Buts : Agudelo (66e), Kouamé (75e), Pandev (79e) pour Genoa ; Tonali (34e) pour Brescia. Sam. 26 octobre. Spect. : 20 949. Arbitre : M. Abisso.
Genoa : Radu - Romero, Radovanovic (Agudelo, 46e), C. Zapata - Ghiglione, Schöne, Cassata, Ankersen - Lerager (Pandev, 58e) - Pinamonti, Gümüs (Kouamé, 65e). Entraîneur : Thiago Motta.
Brescia : Joronen - Sabelli, Cistana, Chancellor (Gastaldello, 40e), Mateju - Bisoli, Tonali, Rômulo - Spalek (Matri, 81e) - Ayé, Balotelli (A. Donnarumma, 72e). Entr. : Corini.

Match décalé 8e journée, Brescia-Fiorentina : 0-0
Lundi 21 octobre. Spectateurs : 16 000. Arbitre : M. Calvarese.
Brescia : Joronen - Sabelli, Cistana, Chancellor, Mateju - Bisoli, Tonali, Dessena (Spalek, 55e) - Rômulo (Zmrhal, 79e) - Ayé, A. Donnarumma (Balotelli, 46e). Entraîneur : Corini.
Fiorentina : Dragowski - Milenkovic, Ge. Pezzella, Caceres - Pol Lirola (Sottil, 79e), Pulgar, Badelj, Castrovilli, Dalbert - Chiesa (Vlahovic, 69e), Ribéry (Boateng, 88e). Entraîneur : Montella.

Serie B

Match décalé, 8e journée

Frosinone-Livourne	**1-0**

9e journée

Crotone-Venezia	**3-2**
Pescara-Benevento	**4-0**
Trapani-Empoli	**2-2**
Ascoli-Virtus Entella	**2-1**
Salernitana-Perugia	**1-1**
Cosenza-Chievo Vérone	**1-1**
Pordenone-Cittadella	**0-0**
Cremonese-Frosinone	**1-1**
Livourne-Pise	**1-0**
La Spezia-Juve Stabia	**2-0**

Classement
1. Crotone, 18 pts. **2.** Benevento, 18. **3.** Empoli, 16. **4.** Ascoli, 15. **5.** Salernitana, 15. **6.** Perugia, 15. **7.** Chievo Vérone, 14. **8.** Pescara, 13. **9.** Cittadella, 13. **10.** Pordenone, 12. **11.** Venezia, 12. **12.** Virtus Entella, 12. **13.** Cremonese, 12. **14.** Pise, 10. **15.** La Spezia, 10. **16.** Frosinone, 10. **17.** Cosenza, 8. **18.** Livourne, 7. **19.** Juve Stabia, 7. **20.** Trapani, 6.

Algérie

8e journée

MC Alger - Hussein-Dey 3-0
USM Bel-Abbès-CR Belouizdad 0-1
JS Saoura-NC Magra 3-0
AS Aïn-Mlila-US Biskra 3-0
CS Constantine-JS Kabylie 3-1
MC Oran-Paradou AC 0-1
USM Alger-CA Bordj Bou Arréridj 3-0
ES Sétif-ASO Chlef 0-1

Classement

1. MC Alger, Belouizdad, 17. **3.** Saoura, 13. **4.** Aïn-Mlila, 11. **5.** CS Constantine, 11. **6.** MC Oran, JSK, 10. **8.** BB Arréridj, 9. **9.** Biskra, 9. **10.** Magra, 8. **11.** ESSétif, USM Alger, ASO Chlef, Hussein-Dey, USM Bel-Abbès, Paradou, 7.

Argentine

Matches décalés, 10e journée

Rosario Central-Velez Sarsfield 0-1
Central Cordoba-Est. La Plata 0-1
Colon S. Fe-Godoy Cruz 2-1

Classement

1. Boca, Argentinos, 21 pts. **3.** Lanus, Velez, Racing Club, 19. **6.** River, Newell's, 18. **8.** Ars. Sarandi, Talleres Cordoba, San Lorenzo, 16. **11.** Union Santa Fe, 14. **12.** Rosario, 13. **13.** Est. La Plata, Independiente, Colon Santa Fe, CA Tucuman, Huracan, 13. **18.** Patronato, 12. **19.** Central Cordoba, 11. **20.** Defensa y Justicia, 10. **21.** Banfield, Aldosivi, 8. **23.** Gim. La Plata, 4. **24.** Godoy Cruz, 3.

Belgique

12e journée

Club Bruges-Standard Liège 1-1
Waasl. Beveren-FC Malines 1-3
Saint-Trond-La Gantoise 0-0
Royal Antwerp-KV Courtrai 3-1
Zulte-Waregem-KV Ostende 2-0
Racing Genk-Cercle Bruges 1-0
Charleroi SC-Mouscron 1-0
Eupen-RSC Anderlecht 0-0

Classement

1. Club Bruges, 27 pts. **2.** Liège, 24. **3.** FC Malines, 23. **4.** La Gantoise, 21. **5.** Royal Antwerp, 20. **6.** Zulte-Waregem, Genk, 19. **8.** Charleroi, 18. **9.** RE Mouscron, 16. **10.** KV Courtrai, 14. **11.** Anderlecht, 13. **12.** St-Trond, 12. **13.** Ostende, 11. **14.** Eupen, 10. **15.** Waasland-Beveren, 7. **16.** Cercle Bruges, 3.

Brésil

27e journée

Flamengo-Fluminense 2-0
Atletico PR-Palmeiras 1-1
Atletico Mineiro-Santos FC 2-0
Sao Paulo-Avai SC 1-0
Corinthians-Cruzeiro 1-2
Internacional-Vasco da Gama 0-1
Fortaleza-Gremio 2-1
Bahia BA-Ceará CE 1-2
Chapecoense-Goias 2-2
Botafogo-CSA 2-1

Classement

1. Flamengo, 64 pts. **2.** Palmeiras, 54. **3.** Santos FC, 51. **4.** Sao Paulo, 46. **5.** Corinthians, 44. **6.** Internacional, 42. **7.** Gremio Porto Alegre, Bahia BA, 41. **9.** Atletico PR, 39. **10.** Goias, 38. **11.** Vasco da Gama, 37. **12.** Atletico Mineiro, 35. **13.** Botafogo, 33. **14.** Fortaleza CE, 31. **15.** Ceará CE, Fluminense, 29. **17.** Cruzeiro, 28. **18.** CSA, 26. **19.** Chapecoense, 17. **20.** Avai SC, 17.

Écosse

10e journée

Aberdeen-Celtic 0-4
Rangers-Motherwell 2-1
Kilmarnock-St. Mirren 1-0
Hibernian-Ross County 2-2
Livingston-Hearts 0-0
St. Johnstone-Hamilton Acad. 3-2

Classement

1. Celtic, Rangers, 25 pts. **3.** Kilmarnock, 17. **4.** Motherwell, 16. **5.** Aberdeen, 15. **6.** Ross County, 13. **7.** Livingston, 12. **8.** Hamilton Academical, 9. **9.** Heart of Midlothian, St. Mirren, 8. **11.** Hibernian, 8. **12.** St. Johnstone, 7.

États-Unis

Tours finaux, premier tour, match décalé, 21 octobre

Minnesota United-LA Galaxy 1-2

Demies de Conférence, 24 et 25 oct.

New York City FC-**Toronto FC** 1-2
Seattle Sounders-Real Salt Lake 2-0
Atlanta Utd-Philadelphia Union 2-0
Los Angeles FC-LA Galaxy 5-3

Grèce

8e journée

Olympiakos-AEK Athènes 2-0
Volos NFC-PAOK 0-2
OFI Crète-Xanthi 2-0
Panathinaïkos-Larissa 1-2
Atromitos Athènes-Panionios 4-0
Aris-Panaïtolikos 2-0
Ast. Tripolis-Lamia lundi

Classement

1. Olympiakos, 22 pts. **2.** PAOK, 20. **3.** OFI Crète, 16. **4.** Xanthi, 15. **5.** AEK Athènes, 14. **6.** Larissa, 12. **7.** Atromitos, Aris Salonique, 11. **9.** Volos, 9. **10.** Panathinaïkos, 8. **11.** Ast. Tripolis, 6. **12.** Lamia, 4. **13.** Panaïtolikos, 2. **14.** Panionios, -2.

Israël

Matches décalés, 7e journée

MS Ashdod - Mac. Tel-Aviv 0-1
Mac. Haïfa - Bnei Yehuda Tel-Aviv 1-1
Hapoël Raanana-Hapoël Haïfa 0-0

8e journée

H. Kfar Sabah-Mac. Haïfa 0-3
Bnei Yehuda Tel-Aviv - Betar 0-2
Sektzia Nes Tziona-H. Hadera 2-2
Hapoël Haïfa - H. Tel-Aviv 3-0
Mac. Netanyah-MS Ashdod 2-4
H. Kiryat Shmona-H. Raanana 2-1
Mac. Tel-Aviv - H. Beer-Sheva lundi

Classement

1. M. Haïfa, Beer-Sheva, M. Tel-Aviv, 17. **4.** Betar, 13. **5.** H. Hadera, 13. **6.** H. Haïfa, 12. **7.** Ashdod, BY Tel-Aviv, 10. **9.** H. Kfar Sabah, 8. **10.** H. K. Shmona, H. Tel-Aviv, 7. **12.** H. Raanana, M. Netanyah, 6. **14.** S. Nes Tziona, 3.

Maroc

Matches en retard

R. Casablanca-Raja Beni Mellal 2-0
Mouloudia Oujda-W. Casablanca 1-1

5e journée

FUS Rabat-FAR Rabat 2-4
IRT Tanger-Mouloudia Oujda 0-0
Olymp. Safi-R. Casablanca 0-0
Rapide Oued Zem-Raja Beni Mellal 3-1
WAC Casablanca-Ren. Berkane remis
HUS Agadir-RCA Zemamra remis
D. El-Jadida-OC Khouribga lundi
You. Berrechid-Mog. Tétouan merc.

Classement

1. Tétouan, 9 pts. **2.** WAC, FAR, 7. **4.** M. Oujda, 7. **5.** Khouribga, 6. **6.** FUS Rabat, 5. **7.** RAJA, Berkane, Zemamra, Safi, Oued Zem, 4. **12.** El-Jadida, IRT Tanger, 2. **14.** HUS Agadir, 1. **15.** Berrechid, Raja Beni Mellal, 0.

Mexique

Matches décalés, 14e journée

San Luis-Queretaro FC 0-2
Monterrey CF-Guadalajara 1-1
Santos Laguna-Club Tijuana 4-1
Necaxa-América Mexico 2-2
Pumas UNAM-Club Leon 1-2
Veracruz-Tigres UANL 1-3
Puebla-Atlas Guadalajara 0-1
Cruz Azul-Monarcas Morelia 2-3
Pachuca-Indios Juarez 0-1

15e journée

Atlas Guadalajara-Necaxa 0-2
Queretaro FC-Pumas UNAM 3-0
Mon. Morelia-Santos Laguna 2-2
Club Leon-San Luis 3-2
América Mexico-Puebla 2-0
Tigres UANL-Cruz Azul 1-1
Club Tijuana-Veracruz 2-0
Deportivo Toluca-Pachuca 2-0
Indios Juarez-Guadalajara lundi

Classement

1. Necaxa, 28 pts. **2.** Queretaro FC, 27. **3.** Santos Laguna, 27. **4.** Club Leon, 26. **5.** América Mexico, 25. **6.** Tigres UANL, 24. **7.** Atlas Guadalajara, 21. **8.** Club Tijuana, 21. **9.** Monarcas Morelia, 20. **10.** Pachuca, 18. **11.** Pumas UNAM, 18. **12.** Cruz Azul, 17. **13.** Monterrey CF, 17. **14.** San Luis, 17. **15.** Deportivo Toluca, 16. **16.** Indios Juarez, 14. **17.** Chivas Guadalajara, 13. **18.** Puebla, 13. **19.** Veracruz, 4.

Pays-Bas

11e journée

Ajax-Feyenoord 4-0
PSV-AZ Alkmaar 0-4
Vitesse Arnhem-ADO La Haye 0-2
Sparta-FC Utrecht 1-2
Willem II-RKC Waalwijk 2-1
Heracles Almelo-PEC Zwolle 4-0
SC Heerenveen-FC Groningue 1-1
FC Twente-FC Emmen 4-1
Fortuna Sittard-VVV Venlo 4-1

Classement

1. Ajax Amsterdam, 29 pts. **2.** AZ Alkmaar, 23. **3.** PSV Eindhoven, Vitesse Arnhem, 23. **5.** FC Utrecht, 20. **6.** Willem II, 19. **7.** Heracles Almelo, 18. **8.** Heerenveen, 17. **9.** FC Twente, Sparta Rotterdam, 15. **11.** FC Groningue, Feyenoord Rotterdam, 14. **13.** PEC Zwolle, Emmen, 10. **15.** ADO La Haye, Fortuna Sittard, VVV Venlo, 9. **18.** Waalwijk, 1.

Portugal

8e journée

FC Porto-Famalicao 3-0
Tondela-Benfica Lisbonne 0-1
Sporting-V. Guimaraes 3-1
Moreirense-Boavista Porto 1-1
Paços de Ferreira-Rio Ave 0-0
Vit. Setubal-Mar. Funchal 0-0
Belenenses SAD-Desp. Aves 3-2
Gil Vicente-Portimonense 1-1
Sp. Braga-Santa Clara lundi

Classement

1. FC Porto, Benfica Lisbonne, 21. **3.** Famalicao, 19. **4.** Sporting Portugal, 14. **5.** Vitoria Guimaraes, BoavistaPorto, Tondela, 12. **8.** Rio Ave, Santa Clara, 11. **10.** Maritimo Funchal, 9. **11.** Moreirense, Sporting Braga, Belenenses SAD, Vitoria Setubal, 8. **15.** Gil Vicente, 7. **16.** Portimonense, 6. **17.** Paços de Ferreira, 5. **18.** Aves, 3.

Russie

14e journée

Kr. S. Samara - Zénith St-Pét. 0-2
Lok. Moscou-Sp. Moscou 0-3
FC Rostov-FC Sotchi 2-0
FC Krasnodar-Orenbourg 1-1
CSKA-Dyn. Moscou 0-1
Rubin Kazan-Oural Ékaterinb. 0-0
FC Tambov-Oufa 3-0
Akhmat Grozny-Arsenal Toula 1-1

Classement

1. Zénith Saint-Pétersbourg, 32 pts. **2.** Lokomotiv Moscou, FC Rostov, 29. **4.** FC Krasnodar, 28. **5.** CSKA Moscou, 26. **6.** Spartak Moscou, Oural Ékaterinbourg, 18. **8.** Krylia S. Samara, 17. **9.** Oufa, Arsenal Toula, Rubin Kazan, 16. **12.** Orenbourg, 15. **13.** Dynamo Moscou, 14. **14.** FC Sotchi, Akhmat Grozny, 13. **16.** FC Tambov, 11.

Suisse

12e journée

Young Boys Berne-FC Thoune 4-2
FC Zurich-FC Bâle 3-2
FC Lugano - Saint-Gall 1-3
FC Sion-Servette Genève 1-1
Neuchâtel-FC Lucerne 2-0

Classement

1. Young Boys, 28 pts. **2.** FC Bâle, 26. **3.** Saint-Gall, 23. **4.** FC Sion, 17. **5.** Lucerne, FC Zurich, 15. **7.** Servette Genève, 12. **8.** Neuchâtel, 11. **9.** FC Lugano, 10. **10.** FC Thoune, 6.

Tunisie

5e journée

Monastir-Chebba 2-0
CA Bizerte-CS Sfaxien 1-2
ES Tunis-US Ben Guerdane 4-1
US Tataouine-ES Sahel 0-1
JS Kairouan-St. Tunisien 0-1
ES Metlaoui-Cl. Africain 0-2
AS Soliman - Hammam-Lif 1-2

6e journée

Hammam-Lif - Monastir 1-1
CS Sfaxien-ES Tunis 0-2
US Ben Guerdane-AS Soliman 2-1
St. Tunisien-US Tataouine 2-0
Cl. Africain-JS Kairouan 2-0
ES Sahel-CA Bizerte 1-2
Chebba-ES Metlaoui 2-0

Classement

1. US Monastir, 14 pts. **2.** ES Tunis, CS Sfaxien, US Ben Guerdane, 12. **5.** Stade Tunisien, 10. **6.** Club Africain, 9. **7.** Étoile Sahel, CA Bizerte, Chebba, 7. **10.** Hammam-Lif, 5. **11.** AS Soliman, 4. **12.** JS Kairouan, 3. **13.** US Tataouine, 1. **14.** ES Metlaoui, 0.

Turquie

Match décalé 8e journée

Konyaspor-Malatyaspor 0-2

9e journée

Gazisehir Gaziantep-Alanyaspor 1-1
Fenerbahçe-Konyaspor 5-1
Malatyaspor-Kayserispor 4-0
Sivasspor-Antalyaspor 2-1
Besiktas Istanbul-Galatasaray 1-0
Göztepe-Kasimpasa 1-4
Gençlerbirligi-Denizlispor 0-2
Rizespor-Ankaragücü 2-0
Istanbul BB-Trabzonspor lundi

Classement

1. Alanyaspor, 18 pts. **2.** Fenerbahçe, 17. **3.** Malatyaspor, 16. **4.** Sivasspor, Trabzonspor, 15. **6.** Basaksehir, 14. **7.** Galatasaray, 13. **8.** Gazisehir Gaziantep, Konyaspor, Besiktas, 12. **11.** Kasimpasa, Denizlispor, Rizespor, 11. **14.** Antalyaspor, 11. **15.** Göztepe, Ankaragücü, 9. **17.** Gençlerbirligi, 6. **18.** Kayserispor, 4.

Ukraine

12e journée

Ch. Donetsk-Oleksandria 0-0
Dynamo Kiev-Carpates Lviv 1-1
Fk Lviv-Desna Chernigiv 1-4
Zar. Lugansk-Vorsk. Poltava 4-0
Illic. Mariupol-Kolos Kovalivka 2-0
Olimpik Donetsk-SK Dnipro-1 3-2

Classement

1. Ch. Donetsk, 34 pts. **2.** Dyn. Kiev, 24. **3.** Desna Chernigiv, 23. **4.** Zorya Louhansk, 22. **5.** Oleksandria, 20. **6.** Illichivets Mariupol, 16. **7.** Kolos Kovalivka, 14. **8.** SK Dnipro-1, Ol. Donetsk, 11. **10.** Carpates Lviv, 10. **11.** FK Lviv, Vorskla Poltava, 8.

Ligue des champions

Groupe A, 3e journée

Club Bruges - Paris-SG 0-5
Galatasaray-Real Madrid 0-1

Classement

1. Paris-SG, 9 pts. **2.** Real Madrid, 4. **3.** Club Bruges, 2. **4.** Galatasaray, 1.

Club Bruges - Paris-SG : 0-5 (0-1)

Buts : Icardi (7e, 63e), Mbappé (61e, 79e, 83e). Spectateurs : 26 946.
Arbitre : M. Siebert (ALL).
Club Bruges : Mignolet - Mata, Mechele, Deli, Sobol (Alvarez Balanta, 80e) - Diatta, De Ketelaere (Okereke, 57e), Rits, Vanaken (c) - Dennis (Openda, 76e), Tau.
Entr. : Clément.
Paris-SG : Navas - Meunier, Thiago Silva (c), Kimpembe, Bernat - Herrera (Diallo, 72e), Marquinhos, Verratti - Di Maria, Icardi (Paredes, 65e), Choupo-Moting (Mbappé, 52e). Entr. : Tuchel.

Galatasaray-Real Madrid : 0-1 (0-1)

But : Kroos (18e). Spectateurs : 48 886. Arbitre : M. Orsato (ITA).
Galatasaray : Muslera (c) - Luyindama, Donk (Feghouli, 46e), Marcao - Mariano, Nzonzi, Seri (Mor, 77e), Nagatomo - Belhanda (Bayram, 66e) - Andone, Babel. Entr. : Terim.
Real Madrid : Courtois - Carvajal, Varane, S. Ramos (c), Marcelo - Valverde (J. Rodriguez, 80e), Casemiro, Kroos - Rodrygo (Jovic, 82e), Benzema, Hazard (Vinicius, 79e). Entr. : Zidane.

Groupe B, 3e journée

Olympiakos-Bayern Munich 2-3
Tottenham-Étoile Rouge 5-0

Classement

1. Bayern Munich, 9 pts. **2.** Tottenham, 4. **3.** Étoile Rouge Belgrade, 3. **4.** Olympiakos, 1.

Olympiakos-Bayern : 2-3 (1-1)

Buts : El-Arabi (23e), Guilherme (79e) pour l'Olympiakos ; Lewandowski (34e, 62e), Tolisso (75e) pour le Bayern.

Tottenham-Étoile Rouge : 5-0 (3-0)

Buts : Kane (9e, 72e), Son Heung-min (16e, 44e), Lamela (57e).

Groupe C, 3e journée

Manchester City-Atalanta 5-1
Ch. Donetsk-Dinamo Zagreb 2-2

Classement

1. Manchester City, 9 pts. **2.** Dinamo Zagreb, 4. **3.** Ch. Donetsk, 4. **4.** Atalanta Bergame, 0.

Manchester City-Atalanta : 5-1 (2-1)

Buts : Agüero (34e, 39e s.p.), Sterling (58e, 64e, 69e) pour Manchester City ; Malinovskyi (28e s.p.) pour Bergame.
Expulsion : Foden (83e) pour Manchester City.

Ch. Donetsk-Din. Zagreb : 2-2 (1-1)

Buts : Konoplianka (16e), Dodo (75e) pour Donetsk ; Olmo (25e), Orsic (60e s.p.) pour Zagreb.

Groupe D, 3e journée

Juventus Turin-Lok. Moscou 2-1
Atletico Madrid-Leverkusen 1-0

Classement

1. Juventus Turin, 7 pts. **2.** Atlético de Madrid, 7. **3.** Lokomotiv Moscou, 3. **4.** Bayer Leverkusen, 0.

Juventus - Lok. Moscou : 2-1 (0-1)

Buts : Dybala (77e, 79e) pour la Juve ; Al. Mirantchouk (30e) pour Moscou.

Atletico-Leverkusen : 1-0 (0-0)

But : Morata (78e).

Groupe E, 3e journée

FC Salzbourg-Naples 2-3
Racing Genk-Liverpool 1-4

Classement

1. Naples, 7 pts. **2.** Liverpool, 6. **3.** FC Salzbourg, 3. **4.** Racing Genk, 1.

FC Salzbourg-Naples : 2-3 (1-1)

Buts : Haland (40e s.p., 72e) pour Salzbourg ; Mertens (17e, 64e), Insigne (73e) pour Naples.

Racing Genk-Liverpool : 1-4 (0-1)
Buts : Odey (87e) pour Racing Genk ; Oxlade-Chamberlain (2e, 57e), Mané (77e), Salah (87e) pour Liverpool.

Groupe F, 3e journée
Slavia Prague-FC Barcelone **1-2**
Inter Milan-Bor. Dortmund **2-0**
Classement
1. FC Barcelone, 7 pts. **2.** Inter Milan, 4. **3.** Bor. Dortmund, 4. **4.** Slavia Prague, 1.

Slavia Prague- Barcelone : 1-2 (0-1)
Buts : Boril (50e) pour Prague ; Messi (3e), Olayinka (57e c.s.c.) pour Barcelone.

Inter -Bor. Dortmund : 2-0 (1-0)
Buts : L. Martinez (22e), Candreva (89e).

Groupe G, 3e journée
RB Leipzig-Zénith St-Pétersb. **2-1**
Benfica-Lyon **2-1**
Classement
1. RB Leipzig, 6 pts. **2.** Zénith St-Pétersb., 4. **3.** Lyon, 4. **4.** Benfica, 3.

RB Leipzig-Zénith : 2-1 (0-1)
Buts : Laimer (49e), Sabitzer (59e) pour Leipzig ; Rakitski (25e) pour le Zénith. Spectateurs : 41 058. Arbitre : M. Palabiyik (TUR).
RB Leipzig : Gulacsi - Mukiele, Orban (c), Upamecano, Klostermann - Sabitzer, Laimer (Demme, 86e), Kampl, Forsberg - Werner (Cunha, 46e), Lookman (Poulsen, 69e). Entr. : Nagelsmann.
Zénith : Kerjakov - Karavaïev, Ivanovic (c), Rakitski, Santos - Chatov (Osorio, 65e), Barrios, Ozdoïev - Dziouba, Azmoun (Kouzyaïev, 75e), Driussi (Mak, 82e). Entr. : Semak.

Benfica-Lyon : 2-1 (1-0)
Buts : Silva (4e), Pizzi (86e) pour Benfica ; Depay (70e) pour Lyon. Spectateurs : 53 035. Arbitre : M. Kruzliak (SLQ).
Benfica : Vlachodimos - Tavares, Dias (c), Ferro, Grimaldo - Ged. Fernandes, Luis, Pires, Cervi (De Tomas, 78e) - Rafa Silva (Pizzi, 20e), Seferovic (Vinicius, 60e). Entr. : Lage.
Lyon : Lopes (c) - Dubois, Marcelo, Denayer, Koné - Cornet (Traoré, 66e), Tousart, Aouar (Reine-Adélaïde, 88e), Terrier (Thiago Mendes, 56e) - Dembélé, Depay. Entr. : Garcia.

Groupe H, 3e journée
Ajax Amsterdam-Chelsea **0-1**
Lille-Valence CF **1-1**
Classement
1. Chelsea, 6 pts. **2.** Ajax Amsterdam, 6. **3.** Valence CF, 4. **4.** Lille, 1.

Ajax-Chelsea : 0-1 (0-0)
But : Batshuayi (86e). Spectateurs : 52 482. Arbitre : M. Hategan (ROU).
Ajax : Onana - Dest, Veltman (Huntelaar, 88e), Blind, Tagliafico - Martinez, Alvarez (De Jong, 88e), Ziyech, Van de Beek, Promes (Neres, 75e) - Tadic (c). Entr. : Ten Hag.
Chelsea : Kepa Arrizabalaga - Azpilicueta (c), Zouma, Tomori, M. Alonso - Kovacic, Jorginho, Mount - Willian (Pulisic, 66e), Abraham (Batshuayi, 71e), Hudson-Odoi (James, 90e). Entr. : Lampard.

Lille-Valence CF : 1-1 (0-0)
Buts : Ikoné (90e + 5) pour Lille ; Cherichev (63e) pour Valence. Spectateurs : 47 488. Arbitre : M. Aytekin (ALL). Expulsion : Diakhaby (84e) pour Valence.
Lille : Maignan - Djalo (Bamba, 87e), J. Fonte (c), Gabriel - Çelik, André, Soumaré - Bradaric - Yazici (Rémy, 71e), Osimhen, L. Araujo (Ikoné, 65e). Entr. : Galtier.
Valence : Cillessen - Wass, Paulista, Diakhaby, Costa - Coquelin, Kondogbia (Soler, 46e), Parejo (c), Cherichev (Garay, 88e) - Gameiro (Lee, 65e), Max. Gomez. Entr. : Celades.

Ligue Europa

Groupe A, 3e journée
FC Séville-F91 Dudelange **3-0**
Qarabag - APOEL Nicosie **2-2**
Classement
1. FC Séville, 9 pts. **2.** Qarabag, 4. **3.** F91 Dudelange, 3. **4.** APOEL Nicosie, 1.
FC Séville-F91 Dudelange : 3-0 (0-0)
Buts : F. Vazquez (48e, 75e), El-Haddadi (78e).

Qarabag-APOEL : 2-2 (1-2)
Buts : Quintana (13e), Ferreira (58e) pour Qarabag ; Medvedev (29e c.s.c.), Hallenius (45e + 1) pour l'APOEL.

Groupe B, 3e journée
Dynamo Kiev-FC Copenhague **1-1**
Malmö FF-FC Lugano **2-1**
Classement
1. FC Copenhague, 5 pts. **2.** Dynamo Kiev, 5. **3.** Malmö, 4. **4.** FC Lugano, 1.

Dyn. Kiev-Copenhague : 1-1 (0-1)
Buts : Shabanov (53e) pour Kiev ; Sotiriou (2e) pour Copenhague.

Malmö FF-FC Lugano : 2-1 (2-0)
Buts : Berget (13e s.p.), Molins (32e) pour Malmö ; Gerndt (50e) pour Lugano.

Groupe C, 3e journée
Getafe-FC Bâle **0-1**
Trabzonspor-FC Krasnodar **0-2**
Classement
1. FC Bâle, 7 pts. **2.** Getafe, 6. **3.** FC Krasnodar, 3. **4.** Trabzonspor, 1.

Getafe-FC Bâle : 0-1 (0-1)
But : F. Frei (18e). Expulsion : Bua (74e) pour Bâle.

Trabzonspor-Krasnodar : 0-2 (0-0)
Buts : Berg (49e), Vilhena (90e + 2).

Groupe D, 3e journée
PSV Eindhoven-Linz ASK **0-0**
Sporting Portugal-Rosenborg **1-0**
Classement
1. PSV Eindhoven, 7 pts. **2.** Sporting, 6. **3.** Linz ASK, 4. **4.** Rosenborg, 0.

PSV Eindhoven-Linz ASK : 0-0

Sporting-Rosenborg : 1-0 (0-0)
But : Bolasie (70e).

Groupe E, 3e journée
Celtic Glasgow-Lazio Rome **2-1**
Rennes-CFR Cluj **0-1**
Classement
1. Celtic Glasgow, 7 pts. **2.** CFR Cluj, 6. **3.** Lazio Rome, 3. **4.** Rennes, 1.

Celtic Glasgow-Lazio : 2-1 (0-1)
Buts : Christie (67e), Jullien (89e) pour le Celtic ; Lazzari (40e) pour la Lazio. Arbitre : M. Bebek (CRO).
Celtic : Forster - Abd el Hamed (Bitton, 83e), Jullien, Ajer - Bolingoli Mbombo (Hayes, 85e) - Brown (c), McGregor - Forrest, Christie, Elyounoussi (Rogic, 66e) - Édouard. Entr. : Lennon.
Lazio Rome : Strakosha - Bastos, Vavro, Acerbi - Lazzari, Parolo (c), Lucas Leiva, Milinkovic-Savic, Jony (Lulic, 68e) - Correa (Immobile, 73e), Caicedo (Cataldi, 85e). Entr. : Inzaghi.

Rennes-CFR Cluj : 0-1 (0-1)
But : Deac (9e). Spectateurs : 27 330. Arbitre : M. Eskov (Rus). Expulsions : Mendy (6e), Camavinga (46e) pour Rennes ; Susic (82e) pour CFR Cluj.
Rennes : Mendy - Traoré, Gnagnon, Morel, Maouassa (Léa-Siliki, 75e) - Raphinha (Siebatcheu, 80e), Bourigeaud, Camavinga, Niang (c) - Del Castillo (Bonet, 7e), Hunou. Entr. : Stéphan.
CFR Cluj : Arlauskis - Susic, Burca, Boli, Camora (c) - Djokovic (Paun, 70e), Bordeianu (Hoban, 66e), Culio - Deac, Traoré (Cestor, 84e), Omrani. Entr. : Petrescu.

Groupe F, 3e journée
Arsenal-Vit. Guimaraes **3-2**
Eintr. Francfort-Stand. de Liège **2-1**
Classement
1. Arsenal, 9 pts. **2.** Eintr. Francfort, 6. **3.** Stand. de Liège, 3. **4.** Guimaraes, 0.

Arsenal-Guimaraes : 3-2 (1-2)
Buts : Martinelli (32e), Pépé (80e, 90e + 2) pour Arsenal ; Edwards (9e), Duarte (37e) pour le Vitoria Guimaraes.

Eintr. Francfort-Liège : 2-1 (1-0)
Buts : Abraham (28e), Hinteregger (73e) pour Francfort ; Amallah (82e) pour Liège.

Groupe G, 3e journée
Young Boys-Feyenoord **2-0**
FC Porto-Glasgow Rangers **1-1**
Classement
1. Young Boys, 6 pts. **2.** Glasgow, 4. **3.** FC Porto, 4. **4.** Feyenoord , 3.

Young Boys-Feyenoord : 2-0 (2-0)
Buts : Assalé (14e s.p.), Nsamé (28e s.p.).

FC Porto-Rangers : 1-1 (1-1)
Buts : Diaz (36e) pour Porto ; Morelos (44e) pour les Glasgow Rangers.

Groupe H, 3e journée
Lud. Razgrad-Espanyol **0-1**
CSKA Moscou-Ferencvaros **0-1**
Classement
1. Espanyol, 7 pts. **2.** Lud. Razgrad, 6. **3.** Ferencvaros, 4. **4.** CSKA Moscou, 0.

Lud. Razgrad-Espanyol : 0-1 (0-1)
But : Campuzano (13e). Expulsion : Lopez (88e) pour l'Espanyol Barcelone.

CSKA Moscou-Ferencvaros : 0-1 (0-0)
But : Varga (86e).

Groupe I, 3e journée
La Gantoise-Wolfsburg **2-2**
Saint-Étienne - Oleksandria **1-1**
Classement
1. Wolfsburg, 5 pts. **2.** La Gantoise, 5. **3.** Oleksandria, 2. **4.** Saint-Étienne, 2.

La Gantoise-Wolfsburg : 2-2 (1-2)
Buts : Yaremtchouk (41e, 90e + 4) pour La Gantoise ; Weghorst (3e), Joao Victor (24e) pour Wolfsburg. Arbitre : M. Ivanov (RUS).
La Gantoise : Kaminski - Lustig, Plastoune, Ngadeu Ngadjui, Asare - Kums (Dompé, 87e), Owusu (Bezus, 60e), Odjidja (c) - Yaremtchouk, David, Depoitre (Kvilitaia, 74e). Entr. : Thorup.
Wolfsburg : Pervan - Knoche, Bruma, Tisserand - William (Mbabu, 46e), Guilavogui (c), Arnold, Steffen (Roussillon, 80e) - Joao Victor, Weghorst, Brekalo (Nmecha, 66e). Entr. : Glasner.

St-Étienne - Oleksandria : 1-1 (1-1)
Buts : Gabriel Silva (8e) pour Saint-Étienne ; Gabriel Silva (14e c.s.c.) pour Oleksandria. Spectateurs : 28 573. Arbitre : M. Eskas (NOR).
Saint-Étienne : Ruffier (c) - Debuchy, Saliba, Kolodziejczak, Gabriel Silva - Youssouf, M'Vila, Aholou (Boudebouz, 46e) - Nordin (Abi, 63e), Beric (Bouanga, 73e), Hamouma. Entr. : Puel.
Oleksandria : Pankiv (c) - Patchaev, Dubra, Boukhal - Mirochnitchenko, Banada, Grechychkine, Kovalets (Dovhyi, 83e) - Louchkevitch (Chastal, 80e), Sitalo, Tretyakov (Babohlo, 90e). Entr. : Sharan.

Groupe J, 3e journée
AS Roma-Bor. M'Gladbach **1-1**
Basaksehir-Wolfsberger **1-0**
Classement
1. AS Roma, 5 pts. **2.** Basaksehir, 4. **3.** Wolfsberger , 4. **4.** M'Gladbach, 2.

AS Roma-Bor. M'Gladbach : 1-1 (1-0)
Buts : Zaniolo (32e) pour l'AS Roma ; Stindl (90e + 3 s.p.) pour M'Gladbach.

Basaksehir-Wolfsberger : 1-0 (0-0)
But : Kahveci (78e).

Groupe K, 3e journée
Besiktas Istanbul-Braga **1-2**
Sl. Bratislava-Wolverhampton **1-2**
Classement
1. Braga, 7 pts. **2.** Wolverhampton, 6. **3.** Slovan Bratislava, 4. **4.** Besiktas, 0.

Besiktas-Braga : 1-2 (0-1)
Buts : Nayir (71e) pour Besiktas ; Horta (38e), Eduardo (80e) pour Braga.

Bratislava-Wolverhampton : 1-2 (1-0)
Buts : Sporar (11e) pour Bratislava ; Saïss (58e), R. Jimenez (63e s.p.) pour Wolverhampton. Expulsion : Jota (89e) pour Wolverhampton.

Groupe L, 3e journée
Partizan-Manchester Utd **0-1**
AZ Alkmaar-FC Astana **6-0**
Classement
1. Manchester Utd, 7 pts. **2.** Alkmaar, 5. **3.** Partizan, 4. **4.** Astana, 0.

Partizan-Manchester Utd : 0-1 (0-1)
But : A. Martial (43e s.p.).

AZ Alkmaar-FC Astana : 6-0 (2-0)
Buts : Koopmeiners (39e s.p., 83e s.p.), Boadu (43e), Stengs (77e), Sugawara (85e), Idrissi (90e + 2).

Copa Libertadores

Demi-finales retour, 23 octobre
Boca[ARG]-**River Plate**[ARG] (0-2) **1-0**
24 octobre
Flamengo[BRE]-Gremio[BRE] (1-1) **5-0**

Ligue des champions d'Asie

Demi-finales retour,
22 octobre
Al-Hilal[ARS] - Al Sadd[QAT] (4-1) **2-4**
23 octobre
Guangzhou[CHN]-**Urawa**[JAP] (0-2) **0-1**

Mondial U17

Au Brésil,
du 26 octobre au 17 novembre

Groupe A, 1re journée, 26 octobre
Brésil-Canada **4-1**
27 octobre
Nouvelle-Zélande - Angola **1-2**
Classement
1. Brésil, Angola, 3 pts. **3.** Nouvelle-Zélande, Canada, 0.
Rendez-vous, 2e journée,
mardi 29 octobre, 21 heures
Angola-Canada
Mercredi 30 octobre, minuit
Brésil - Nouvelle-Zélande
3e journée,
samedi 2 novembre, minuit
Angola-Brésil
Canada - Nouvelle-Zélande
Groupe B, 1re journée, 26 octobre
Nigeria-Hongrie **4-2**
27 octobre
Équateur-Australie **2-1**
Classement
1. Nigeria, Équateur, 3 pts. **3.** Australie, Hongrie, 0.
Rendez-vous, 2e journée
mardi 29 octobre, 21 heures
Nigeria-Équateur
Mercredi 30 octobre, minuit
Austalie-Hongrie
3e journée,
vendredi 1er novembre, 21 heures
Australie-Nigeria
Hongrie-Équateur

Groupe C, 1re journée, 27 octobre
France-Chili **2-0**
Classement
1. France, 3 pts. **2.** Corée du Sud, Haïti, 0. **4.** Chili, 0.
La rencontre Corée du Sud-Haïti s'est jouée le lundi 28 octobre.
Rendez-vous, 2e journée,
mercredi 30 octobre, 21 heures
Corée du Sud-France
Jeudi 31 octobre, minuit
Chili-Haïti
3e journée,
samedi 2 novembre, 21 heures
Haïti-France
Chili-Corée du Sud

Groupe D, 1re journée, 27 octobre
États-Unis - Sénégal **1-4**
Classement
1. Sénégal, 3 pts. **2.** Japon, Pays-Bas, 0, **4.** États-Unis.
La rencontre Japon - Pays-Bas s'est jouée le lundi 28 octobre.
Rendez-vous, 2e journée,
mercredi 30 octobre, 21 heures
Pays-Bas - Sénégal
Jeudi 31 octobre, minuit
États-Unis - Japon
3e journée, dim. 3 novembre, minuit
Sénégal-Japon
Pays-Bas - États-Unis

Groupe E, rendez-vous, 1re journée,
mardi 29 octobre, minuit
Tadjikistan-Cameroun
La rencontre Espagne-Argentine se disputait le lundi 28 octobre.
2e journée,
jeudi 31 octobre, 21 heures
Espagne-Tadjikistan
Samedi 1er novembre, minuit
Cameroun-Argentine
3e journée,
dimanche 3 novembre, 21 heures
Cameroun-Espagne
Argentine-Tadjikistan

Groupe F, rendez-vous, 1re journée,
mardi 29 octobre, minuit
Paraguay-Mexique
La rencontre Salomon-Italie se disputait le lundi 28 octobre.
2e journée, jeudi 31 oct., 21 heures
Salomon-Paraguay
Vendredi 1er novembre, minuit
Mexique-Italie
3e journée, lundi 4 nov., minuit
Italie-Paraguay
Mexique-Salomon

Équipe de France

U17, éliminatoires Euro 2020
1re journée, 22 octobre
France-Gibraltar **8-0**
Chypre-Slovaquie **0-3**
2e journée, 25 octobre
France-Chypre **2-0**
Slovaquie-Gibraltar **9-1**
Classement
1. Slovaquie, France, 6 pts. **3.** Chypre, Gibraltar, 0.
Les rencontres Slovaquie-France et Gibraltar-Chypre se sont jouées le lundi 28 octobre.

Portugal

Famalicão, le compte est bon

La sensation du Championnat doit tout à un nabab israélien en lien avec le super-agent Jorge Mendes. Le duo a prévu que le club soit une base arrière de leurs affaires dans le football.

Texte **Christophe Larcher**

Idan Ofer porte bien le costume sadomaso gothique pailleté. Il s'est offert la réplique du Ballon d'Or *FF* 2013 de Cristiano Ronaldo pour 600 000 euros. Enfin, il est résident britannique. Mais, au-delà de la célébration de son anniversaire de mariage à Mykonos en août, de ses coups de fric médiatisés et de son souci d'échapper au fisc de son pays, le milliardaire israélien est un propriétaire aux anges.
Le FC Famalicão, son club à hauteur de 85 %, est la sensation en tête du Championnat du Portugal. Il est juste de parler d'anomalie sportive puisque le promu, au palmarès vierge depuis sa création en 1931, ne vit que sa septième saison au sein de l'élite et évolue dans un stade de 5 300 places. Surtout, à l'intersaison, l'effectif a subi un lessivage à grandes eaux : une vingtaine de recrues a été mise à disposition du nouvel entraîneur João Pedro Sousa, qui vit sa première expérience de numéro un.
Pourtant, la soudaine émergence du club de Vila Nova de Famalicão, cité industrielle au nord du pays, n'a rien de l'aventure d'un Petit Poucet audacieux qui ferait la nique aux « Très Grandes » (Porto, Sporting, Benfica). Les Famalicenses ont été rachetés en 2018 par Idan Ofer, 394e fortune mondiale selon le magazine *Forbes* qui jauge ses avoirs à 5 milliards d'euros. Le nabab sexagénaire est l'héritier de Sammy Ofer, qui fut l'homme le plus riche d'Israël. Il contrôle diverses sociétés actives dans l'énergie, le transport maritime, l'exploitation minière et les nouvelles technologies. Il est surtout le patron de Quantum Pacific Group, actionnaire à 32 % depuis février 2018 de l'Atlético Madrid. Enfin, Idan Ofer est un proche du méga-agent Jorge Mendes qui l'a convaincu d'investir dans le football. « Le FC Famalicão entretient une relation privilégiée avec Gestifute *(société de Jorge Mendes)* qui est partenaire du club et de Quantum Pacific », a expliqué son directeur général Miguel Ribeiro à l'hebdomadaire portugais *Expresso*. Ce proche de Jorge Mendes, déjà présent dans la prise de contrôle avortée de Rio Ave, promet que « le but est d'installer Famalicão au plus haut niveau du football portugais ».

UNE MOYENNE D'ÂGE DE 23 ANS

Pour l'heure, le club est surtout – au choix – une filiale, un incubateur, une arrière-cour ou une pépinière de la galaxie Mendes qui s'étend de l'Europe à l'Amérique du Sud.
Trois des recrues viennent de l'Atlético (Nehuén Pérez, Gustavo Assunção, Nicolas Schiappacasse), deux de Wolverhampton (Roderick Miranda, Pedro Gonçalves), d'autres de Valence, Porto, Benfica, Braga, etc. La grande majorité est arrivée libre ou sous forme de prêt. Avec une moyenne d'âge de 23 ans, l'effectif est le plus jeune du Championnat. Sa valeur a déjà doublé en quelques mois. « Famalicão peut être un poisson-pilote pour divers projets que nous pourrons ensuite exporter en Espagne », a déclaré au quotidien *Record* Idan Ofer qui ambitionne de faire de l'Atlético l'égal du Real et du Barça.
Il a ainsi poussé à l'achat de la perle João Felix (126 M€), dont l'agent est Jorge Mendes. Le personnage est puissant, influent, habitué aux grandes manœuvres, il ne s'agit pas de le sous-estimer. Un média israélien d'investigation a révélé qu'il est lié à la société de renseignement international Black Cube, qui a compté parmi ses clients Harvey Weinstein, l'ancien président congolais Joseph Kabila ou des adversaires de l'administration Obama. En 2014, Black Cube aurait espionné le ministre des Finances israélien et des parlementaires qui œuvraient à une taxation accrue de l'utilisation des ressources naturelles du pays. Très mauvais pour les affaires d'Idan Ofer, qui a démenti.

FC Famalicão

Luis Miguel Rodriguez
L'autre Messi

Pendant que l'Europe n'a d'yeux que pour une puce venue de Rosario, le cœur de l'Argentine ne cesse de battre pour Luis Miguel Rodriguez. Une Pulga à l'histoire unique qui fait de cet autre Messi une légende.

Texte **Nicolas Cougot**

Ce 27 septembre touche à son terme au Mineirao. Le stade retient son souffle lors d'une séance de tirs au but crispante, quand le dernier tireur de Colon s'avance. Numéro 10 dans le dos, Luis Miguel Rodriguez, qui avait arraché cette séance d'un penalty à dix minutes de la fin, s'élance, réalise un petit saut et ajuste le portier adverse. Sourire aux lèvres, il célèbre alors en imitant Ronaldinho, ancien héros de l'Atlético Mineiro, l'adversaire du soir. Dans la foulée, Leonardo Burian repousse la tentative de Juan Cazares... Pour la première fois de son histoire, Colon est en finale d'une compétition continentale. Les deux héros tombent dans les bras l'un de l'autre, laissent couler les larmes. Luis Miguel peut alors penser à son père, décédé douze jours auparavant. Ce père sans qui il ne serait jamais devenu el Pulga, l'autre Messi.

L'histoire de Luis Miguel Rodriguez débute à Simoca, petite bourgade de la province de Tucuman, dans le nord de l'Argentine. Né le 1er janvier 1985, membre d'une fratrie de neuf garçons, il vit une enfance similaire à celle de milliers de petits argentins de familles modestes. Elle tourne autour du football, qu'il joue pieds nus dans les potreros, ces terrains de terre qui tapissent le paysage du pays, pour ne pas abîmer les seules chaussures qu'il a.

DU RÊVE AU CAUCHEMAR

Luis Miguel montre alors un réel talent, au point que sa famille ne veut pas qu'il se détourne du football. Malgré la grande pauvreté qui les touche, son père Pedro Rubén, dit Pocholo, décide de lui offrir une paire de crampons peu avant ses onze ans. « On trouvera un moyen pour manger », dit-il alors. Luis Miguel peut débuter à Union Simoca, se fait notamment connaître en marquant 12 buts lors d'un match de la ligue de Tucuman. Son destin semble tracé, le mener vers une carrière de footballeur. Mais il était dit que son chemin ne serait pas une ligne droite.

Ses exploits attisent des convoitises, à commencer par celle de deux agents, Hugo Juarez et José Ismail. Ceux-ci ont monté une filiale de l'Inter Milan, le projet ORI. Luis Miguel fait ainsi partie d'une délégation qui s'envole pour l'Italie, évolue avec les jeunes d'Arezzo et se distingue lors d'un amical contre l'Inter. Il gagne alors un essai chez les Nerazzurri, y croise Javier Zanetti qui évolue au club et qui l'invite chez lui avec les autres gamins venus d'Argentine. En 2003, il dispute un tournoi aux îles Canaries au cours duquel il affronte notamment le Barça et dont il est élu meilleur joueur. Il brille ensuite lors d'un amical face au Real Madrid, qui veut alors le faire venir chez lui pour le mettre à l'essai. Mais José Ismail s'y oppose, au prétexte qu'il a déjà un contrat avec l'Inter. Ce contrat n'existe pas. Quelques mois plus tard, Ismail lui promet un contrat à Craiova en Roumanie. Luis Miguel a tout juste 18 ans, il s'y rend. L'aventure se termine abandonné sur le quai de la gare de Bucarest, où personne ne l'attend. Seul, sans un sou et sans parler la langue, il parvient tout de même à rentrer au pays et décide d'arrêter le football.

DE MESSI À PR7

Luis Miguel travaille alors aux côtés de son père, maçon et peintre, mais sa famille, à commencer par sa maman Bety, ne veut pas qu'il raccroche. Son frère aîné Walter parvient à le sortir des griffes des deux agents, pendant

Seul à Bucarest et sans un sou, il rentre au pays et décide d'arrêter le football.

Apogée.
À 34 ans, l'attaquant de Colon pourrait écrire le plus beau chapitre de sa carrière le 9 novembre, en remportant la finale de la Copa Sudamericana contre les Équatoriens de l'Independiente del Valle.

que Luis Miguel dispute des tournois locaux pour quelques pesos. Il dira que c'est ici qu'il a le plus appris. Après une première pige au Racing de Cordoba, il arrive à l'Atlético Tucuman. L'histoire va enfin pouvoir s'écrire en lettres d'or. Du haut de son mètre 68, d'où son surnom el Pulga, il possède ce don unique de générer l'émotion. Capable d'inspirations géniales, qu'elles soient un dribble, une passe venue d'ailleurs, un lob du milieu de terrain, un but magique, celui que certains nomment le Messi de Simoca mène le club du Torneo Argentino A, la troisième division, jusqu'à un quart de finale de Copa Libertadores et une finale de Copa Argentina perdue face au River Plate de Marcelo Gallardo. Au fil des années, Luis Miguel Rodriguez devient PR7, son nom n'est plus un murmure qui parcourt les divisions inférieures du pays comme ces idoles locales dont les histoires se racontent dans les tribunes. Il parvient aux oreilles de Diego Maradona, qui dira de lui, lorsqu'il l'appelle pour un match de la sélection argentine face au Ghana en 2009 : « Il me ressemble par sa malice. » La Pulga de Simoca ne croisera pas celle de Barcelone. Ce jour-là, l'Albiceleste n'est composée que de joueurs issus du championnat argentin. Qu'importe, Luis Miguel Rodriguez devient international et continue d'écrire sa légende sur les terrains du pays. Ovationné chez les adversaires, il fait pleuvoir 100 ballons sur le terrain du Monumental José Fierro le jour de son 100e but pour le Decano, surnom de l'Atlético Tucuman, dont il devient l'une des plus grandes idoles. On pensait alors que l'histoire se terminerait à Tucuman, mais el Pulga va réussir un dernier dribble. Début 2019, à 34 ans, il rejoint Colon de Santa Fe. La légende veut que cette décision a été provoquée par son soutien au Parti justicialiste de Tucuman. Elle veut surtout que PR7 n'en finisse plus de faire briller d'habituels anonymes du foot argentin. En cent quatorze ans d'histoire, le Club Atlético Colon n'a qu'un modeste titre de deuxième division au palmarès et n'est surtout connu que pour être celui qui fait tomber les géants dans un stade surnommé depuis le « Cimetière des éléphants ». Impliqué dans la moitié des buts, el Pulga conduit son équipe en finale de la Copa Sudamericana, et Colan devient le quatrième club situé hors de Buenos Aires à disputer une finale continentale. Rien ne dit que le Messi de Simoca aurait pu devenir le Messi du Real Madrid. En revanche, à la différence de la version barcelonaise, l'autre Pulga est devenue prophète en son pays. Il est le digne héritier de ces légendes dont les noms peuplent la mythologie argentine et dont les histoires se transmettent de génération en génération. Porté par ce souffle, Luis Miguel Rodriguez pourrait écrire le plus beau chapitre de son livre d'histoires le 9 novembre prochain à Asuncion. Nul doute alors qu'au milieu des mythes locaux, Pocholo veillera encore sur lui.

Diego Maradona dira de lui : « Ce joueur me ressemble par sa malice ».

Twitter @ColonSF1905

BALLON D'OR

Joueurs d'exception, ils n'ont jamais remporté le Ballon d'Or *FF* malgré un talent unanimement reconnu. Coup de projecteur sur ces rois sans couronne et leurs rendez-vous manqués avec l'histoire.

Samuel Eto'o (2009)

Auteur du triplé Liga-Coupe du Roi-Ligue des champions avec le Barça, le Camerounais ne termine que cinquième, très loin du vainqueur, son coéquipier Leo Messi.

Texte **Frank Simon**

Quel aurait pu être le destin de Samuel Eto'o si, pressé par des dirigeants catalans désireux d'opérer un vaste renouvellement de l'effectif et de l'encadrement technique, il avait été emporté à l'été 2008 par cette soudaine vague de changement au Camp Nou ? Joueur du Barça depuis 2004 et son arrivée en provenance de Majorque, l'avant-centre camerounais assiste aux départs conjugués de Ronaldinho (vendu au Milan AC), Deco (Chelsea) et Lilian Thuram, qui mettra un terme à sa carrière après la découverte d'une anomalie cardiaque avant sa signature au Paris-SG. Sur le banc, Frank Rijkaard a également été remercié. Pour le remplacer, le club catalan fait appel à un enfant de la maison, Pep Guardiola (38 ans à l'époque), qui a récité ses gammes avec la réserve. Le président Joan Laporta n'a d'ailleurs pas hésité une seconde à confier la responsabilité de l'équipe à son jeune technicien, dont la mission est simple : remporter des titres avec un effectif renouvelé après deux saisons blanches.
Eto'o fait justement partie des joueurs susceptibles d'être emportés par cette nouvelle vague et son nom circule du côté de clubs anglais, français, voire ouzbek (!), comme le FC Bunyodkor, qui lui offre un pont d'or pour rejoindre ses rangs.

DEUXIÈME BUTEUR DERRIÈRE FORLAN

Doté d'un mental fort et confiant en ses qualités, le Camerounais réalise alors une présaison exceptionnelle, marquant but sur but. Conquis par cette efficacité et sa motivation, Pep Guardiola l'associe à Leo Messi et à Thierry Henry. Un choix payant puisqu'il compte déjà dix réalisations au bout de seulement dix journées de Championnat.
Le Camerounais signe notamment un quadruplé contre le Real Valladolid, le 8 novembre 2008 au Camp Nou (6-0).
Même si ces performances ne sont pas comptabilisées pour le Ballon d'Or 2009, elles laissent présager une année exceptionnelle. Et, effectivement, Eto'o va continuer à briller avec son club et ce, quelle que soit la compétition. En Liga tout d'abord, où il participe au festival offensif de son équipe qui, après trois ans d'attente, sera sacrée championne avec neuf longueurs d'avance sur le Real Madrid. Le natif de Nkon terminera deuxième meilleur buteur (30 réalisations) derrière l'Uruguayen de l'Atletico Madrid Diego Forlan (32). L'exercice 2008-09 constituera sur le plan statistique – mais il ne le sait pas encore – sa saison professionnelle la plus aboutie en Championnat.
Pourtant, alors qu'il a participé à l'humiliation du Real Madrid au Bernabeu (6-2) le 3 mai 2009, Eto'o n'a pas marqué, contrairement à Messi auteur d'un doublé. Dix jours plus tard, à Mestalla, l'antre de Valence qui accueille la finale de la Coupe du Roi, il ajoute un titre supplémentaire à son palmarès aux dépens de l'Athletic Bilbao (4-1). Mais, là encore, il ne marque pas. Insatiable, le Barça rebâti par Guardiola n'en a pas terminé avec sa moisson de titres. Il veut devenir le premier en Espagne à réussir le triplé Championnat-Coupe-Ligue des champions. L'occasion se présente justement le 27 mai à l'Olimpico de Rome face à Manchester United, vainqueur de l'édition 2008. Samuel Eto'o, que le parfum des joutes européennes a souvent inspiré, n'a pas beaucoup claqué cette saison-là en C1. À peine cinq réalisations. C'est pourtant lui qui est le premier à inscrire son nom au tableau d'affichage, dès la 10e minute, à la suite d'un mouvement initié par Andrés Iniesta. Le Barça s'impose (2-0) et complète un triplé inédit pour un club espagnol, inspiré par des buteurs d'exception.

UNE ATTAQUE À 100 BUTS

L'attaque mitraillette des Blaugrana fascine autant qu'elle effraie : Messi (38 buts), Eto'o (36) et Henry (26) pèsent 100 buts, toutes compétitions confondues. Le Ballon d'Or *FF* semble donc logiquement promis à un joueur du Barça. Le Camerounais, alors âgé de vingt-huit ans, rêve de cette consécration, lui qui aimerait tellement succéder au grand frère libérien George Weah, vainqueur en 1995, et premier joueur africain sacré par *FF*. À l'été

Messi, première levée

Associé à Samuel Eto'o et Thierry Henry, le jeune Argentin de vingt-deux ans forme, en ce début d'année 2009, avec ses deux compères, le trio d'attaque le plus redoutable d'Europe. Il compile 23 buts en Liga, une compétition qu'il permet au Barça de reconquérir. Il brille aussi en finale de la Coupe du Roi contre Bilbao avant d'être désigné meilleur joueur et meilleur buteur de la C1. En finale, l'enfant de Rosario a inscrit le deuxième but face à Man United (2-0), son trente-huitième toutes compétitions confondues ! Troisième de l'édition 2007 derrière Kaká, puis dauphin de Cristiano Ronaldo en 2008, la « Pulga » (la Puce) conquiert enfin ce titre pour lequel il semblait programmé depuis sa première nomination, en 2006 (aucun point). Il s'agit du tout premier de ses cinq Ballons d'Or (2009, 2010, 2011, 2012 et 2015). Avec 473 points sur 480 possibles, Messi se montre insatiable. Ce triomphe initial s'inscrit au tout début d'un face-à-face qui va durer dix ans avec son plus grand rival, Cristiano Ronaldo. « Quand je vois la reconnaissance que cela me vaut aujourd'hui, je ne regrette pas tous ces sacrifices », déclarera l'Argentin, au comble de la joie lors de son premier sacre. **F. S.**

LE PODIUM DU BO 2009
1. Lionel Messi, 473 points.
2. Cristiano Ronaldo, 233 points.
3. Xavi Hernandez, 170 points.

Impuissance.
En 2009, le Camerounais n'a rien pu devant le talent d'un jeune Argentin de vingt-deux ans, un certain Leo Messi.

Alain Mounoc/L'Équipe

2009, le Camerounais a été échangé par le Barça contre Zlatan Ibrahimovic (Inter) et 46 M€, et rejoint donc la Lombardie. Étonnamment, José Mourinho, son entraîneur, décale le Camerounais dans le couloir gauche, préférant aligner Diego Milito en pointe. Qu'importe, Eto'o a mis toutes les chances de son côté pour conquérir le trophée en or. En sélection, avec les Lions indomptables, il a également brillé : 9 buts lors des éliminatoires pour le Mondail 2010 organisé en Afrique du Sud. Lui qui a toujours figuré au classement du Ballon d'Or depuis sa première apparition en 2004 (15e), lui qui fut sixième en 2006, mais aussi sacré « meilleur joueur africain » par la CAF à trois reprises, en 2003, 2004 et 2005, se prend à rêver de la première marche du podium.

DEVANCÉ PAR TROIS COÉQUIPIERS

Immense sera donc sa déception le 1er décembre au soir, quand *France Football* révélera le palmarès de l'édition 2009. Quatre joueurs du FC Barcelone figurent dans le top 5, mais Eto'o ne termine que cinquième, près de 400 points derrière Lionel Messi. L'Argentin devance Cristiano Ronaldo, Xavi Hernandez, Andrés Iniesta et donc, Eto'o. Ce sera le premier des cinq Ballons d'Or glanés par Messi, dont quatre d'affilée de 2009 à 2012. Deux fois encore, le goleador camerounais apparaîtra dans le classement final : douzième en 2010 et huitième en 2011, avant d'en disparaître définitivement. Il y a quelques jours, José Mourinho, l'homme qui a pourtant « sacrifié » Eto'o en l'alignant sur un côté plutôt qu'à son meilleur poste, s'est ému dans un média camerounais que son ancien joueur n'ait jamais reçu la distinction ultime : « Il a joué pour les meilleures équipes dans les meilleures Ligues du monde. Il a marqué un nombre incroyable de buts. C'était le meilleur buteur du monde pendant plusieurs années et je pense qu'il méritait un Ballon d'Or, mais ce sont des choses hors de notre contrôle. » Retraité des terrains depuis cet été après une ultime saison au Qatar SC à trente-huit ans, Eto'o espère désormais le triomphe prochain de son « jeune frère » sénégalais, Sadio Mané…

Transféré à l'Inter, il est « sacrifié » par Mourinho, qui l'aligne côté gauche plutôt qu'en pointe.

Prochain épisode : Kenny Dalglish (1983).

business

Timbré du BO

Partenaire du Ballon d'Or *FF* 2019, La Poste édite un timbre spécial et offre des places pour la remise du trophée.

« Faire valoir l'ADN de La Poste. » Céline Baumann, directrice de la communication au sein du groupe, le rappelle : La Poste et le monde du football ont toujours joué les une-deux avec plaisir. « Nous sommes sponsor maillot des arbitres et avons été, par le passé, partenaire de l'équipe de France, notamment en 1998. Nous avions édité un timbre pour fêter la première étoile. » Une initiative réitérée à l'occasion de l'Euro 2016, pour le Mondial 2018 et, aujourd'hui, à l'occasion du Ballon d'Or *FF* 2019, « qui représente l'excellence en matière de football ». Le design d'un timbre rond comme un ballon – une rareté – à l'effigie du trophée, a été dévoilé lors de la soirée de présentation des trente nommés.

CONCOURS ET PRONOSTICS

À compter du 15 novembre, 200 000 exemplaires seront distribués dans les bureaux de poste. De quoi ravir, a priori, les philatélistes. « Le timbre va certainement s'écouler vite, avec un gros succès auprès des collectionneurs. Je pense qu'il n'y en aura plus en stock d'ici à la fin janvier », prédit Céline Baumann.

Ce n'est pas tout. Pour Céline Baumann et La Poste, le partenariat avec le groupe Amaury et *FF* est également l'opportunité de mettre en place « une opération à 360°, pour toucher plusieurs publics différents ». Primo : les clients sous identité professionnelle, cible privilégiée du groupe, invités jusqu'au 1er novembre à participer à un concours en ligne. À la clé, deux places VIP pour la cérémonie de remise du Ballon d'Or, le 2 décembre, au théâtre du Châtelet. Un échange gagnant-gagnant. « Lorsque les professionnels participent au concours, ils me font automatiquement passer des données personnelles, que j'utilise pour leur transmettre des offres du groupe », assume Céline Baumann. Secundo : à travers la France, les commerciaux du groupe participent à un challenge de vente. Les plus performants en termes de chiffre d'affaires vivront, eux aussi, la remise du trophée au milieu des stars. En attendant, les employés de l'entreprise se livrent au jeu des pronostics qui agite les timbrés de foot. Avec un favori : Kylian Mbappé. Un peu de chauvinisme ne fait pas de mal. **Erwann Simon**

sélection tv

Du 29 oct. au 4 nov.

Mardi 29

18.35 Canal+ Sport Nîmes-Lens, Coupe de la Ligue, 16es.
20.45 beIN 1 Multiplex européen, Championnats européens.
21.00 Canal+ Sport Bordeaux-Dijon, Coupe de la Ligue, 16es.

Mercredi 30

16.20 Canal+ Sport Lyon-Fortuna Hjörring, C1 féminines, 8es retour.
18.35 Canal+ Sport Le MansL2-Nice, Coupe de la Ligue, 16es.
18.55 beIN 2 Naples-Atalanta, Serie A, 10e j.
18.55 beIN 3 Valence-FC Séville, Liga, 11e j.
20.50 Canal+ Décalé Corée du Sud-France, Mondial U17, 1er tour.
21.00 beIN 1 Liverpool-Arsenal, Coupe de la League, 8es.
21.00 beIN 2 Chelsea-Manchester United, Coupe de la League, 8es.
21.00 Canal+ Sport Monaco-Marseille, Coupe de la Ligue, 16es.
21.00 3 À chaque région son match, Coupe de la Ligue, 16es.
21.10 beIN 3 Real Madrid-Leganés, Liga, 11e j.

Jeudi 31

19.45 beIN 1 Paris-SG - Breidablik, C1 féminines, 8es retour.

Vendredi 1er

17.50 Canal+ Sport Pau-Créteil, National, 12e j.
19.55 beIN 1 MultiLigue 2, 13e j.
20.40 Canal+ Sport Dijon - Paris-SG, L1, 12e j.

Samedi 2

13.25 Canal+ Bournemouth-Manchester United, Premier League, 11e j.
13.30 RMC Sport 1 Bournemouth-Manchester United, Premier League, 11e j.
14.55 beIN 1 Lens-Lorient, L2, 13e j.
15.30 Canal+ Montpellier-Lyon, D1 féminines, 8e j.
15.50 Canal+ Sport Aston Villa-Liverpool, Premier League, 11e j.
16.00 RMC Sport 1 Aston Villa-Liverpool, Premier League, 11e j.
17.30 Canal+ Marseille-Lille, L1, 12e j.
18.20 Canal+ Sport Watford-Chelsea, Premier League, 11e j.
18.30 RMC Sport 1 Watford-Chelsea, Premier League, 11e j.
18.30 RMC Sport 2 Arsenal-Wolverhampton, Premier League, 11e j.
19.55 beIN 1 MultiLigue 1, 12e j.
20.50 Canal+ Sport Haïti-France, Mondial U17, 1er tour.
20.55 beIN 2 Real Madrid-Betis Séville, Liga, 12e j.
22.55 Canal+ Sport *Jour de Foot.*

Dimanche 3

14.30 Canal+ Sport Paris-SG - Guingamp, D1 féminines, 8e j.
14.55 beIN 1 Bordeaux-Nantes, L1, 12e j.
14.55 Canal+ Crystal Palace-Leicester, Premier League, 11e j.
15.00 RMC Sport 1 Crystal Palace-Leicester, Premier League, 11e j.
17.00 beIN 1 Nice-Reims, L1, 12e j.
17.25 Canal+ Everton-Tottenham, Premier League, 11e j.
17.30 RMC Sport 1 Everton-Tottenham, Premier League, 11e j.
20.40 beIN 1 Milan AC-Lazio Rome, Serie A, 11e j.
21.05 Canal+ Saint-Étienne - Monaco, L1, 12e j.

Lundi 4

20.30 Canal+ Sport Le Havre-Nancy, L2, 13e j.

Matches en direct.

DR

conso

Y croire ou pas

Pourquoi il faut l'acheter. Ancien directeur de la rédaction de *France Football*, Gérard Ejnès se livre dans une grande saga familiale qui épouse le siècle dernier et le parcours de résistant de son père durant la Seconde Guerre mondiale. C'est l'histoire d'un dialogue retrouvé entre deux hommes que les malentendus de l'adolescence et un rapport différent au judaïsme avaient éloigné. Peu attiré par les mystères de la foi, Gérard voit dans la religion juive et ses 613 commandements un corset, à l'inverse de Moilleché, devenu Maurice, petit immigré issu du ghetto de Lublin (Pologne) resté fidèle aux préceptes de ses ancêtres. Au fil de pages savoureuses où l'émotion se mêle à un humour parfois corrosif, il est aussi question de football, du Stade de Reims et d'Albert Batteux, dont l'intervention auprès de René Bousquet, secrétaire général de la police sous le régime de Vichy, évita le pire au jeune Maurice.

Le passage marquant. « Albert Batteux était "le chemin, la vérité et la vie". Un jour, j'ai demandé à papa si les Batteux étaient inscrits au registre des Justes. Il m'a fait une réponse alambiquée, qu'ils auraient dû, qu'il y a eu une cérémonie, que ce n'était pas tout à fait ça, qu'ils ne le souhaitaient pas par modestie. S'ils n'y sont pas, c'est un oubli qu'il faut absolument réparer. »

Comment le dire avec circoncision ?
de Gérard Ejnès. Le Passeur éditeur.
460 pages, 21 €.

l'humeur de faro

le tacle à retardement de julien cazarre

Memphis ma bataille

On le sait tous, il y a deux Memphis, deux Memphis totalement différents… Il y a Memphis la capitale de l'Égypte de l'Ancien Empire, qui faisait rêver par sa grandeur ; et il y a Memphis dans le Tennessee, qui est le berceau du blues.

Ben à Lyon, c'est pareil, il y a le Memphis qui fait rêver dès qu'il décoche une frappe qui fait mouche à 20 mètres, et le Memphis qui te file le blues dans une vieille soirée dijonnaise où t'as envie de te pendre à ton ego pour être sûr que tes pieds ne touchent pas le sol et qu'on en finisse.

Cette semaine, c'était le beau Memphis qui te rappelle au fait qu'il est le fer de lance d'une bande de Bataves prêts à conquérir l'Europe, celui qui rend le coach intelligent parce qu'il l'a aligné sur le terrain et qu'il a bien compris, lui, comment exploiter son talent.

Pauvre Rudi Garcia, je le plains déjà, je le vois se dire : « Ha ha ! moi, je vais le relancer le p'tit père Depay, je vais le mettre capitaine, lui donner des responsabilités, lui donner les clés du camion, et il va nous emmener à pleine balle sur l'autoroute de Las Vegas. »

C'est bien beau tout ça, mon Rudi, mais ton pote, c'est un genre de Lewis Hamilton avec l'hygiène de vie de Paul Gascoigne, c'est-à-dire qu'un jour sur deux où il prend le volant il est à deux grammes cinq, donc, si tu lui files les clés du camtar, accroche ta ceinture à l'arrière, ça va tanguer dans les virages… Et on sait comment c'est sur les routes sinueuses de montagne, t'es hyper concentré, attentif… et puis, dès que t'approches une belle nationale toute droite, tu t'endors, et bam ! Tu te fracasses sur la première Punto qui freine sec devant toi.

Pauvre Rudi, ce qui me chagrine le plus, c'est que personne ne lui a rien dit, mais en même temps il pouvait le voir, il se tape de la Ligue 1 depuis trois ans, il le connaît le Memphis.

Pauvre Rudi, il me fait penser aux légionnaires romains qui arrivent dans le camp de Babaorum pour prendre la relève de ceux qui ont pris trop de branlées par les Gaulois.

Les mecs arrivent frais, rasés de près, et le centurion fait un grand discours pour expliquer à sa garnison que lui n'est pas impressionné par une bande de primates dégénérés qui se croient imbattables parce qu'ils mangent de la soupe.

Pauvre Rudi, il me fait penser aux légionnaires romains qui arrivent dans le camp de Babaorum.

Un optimisme exacerbé qui prend fin assez vite, dès qu'il est midi douze et que, sur la route des sangliers, papa Obélix les croise par hasard au détour du bois pendant leur ronde.

Le menu du jour ? Salade de baffes, gratin de torgnoles et bourre-pif en dessert.

Le centurion et ses potes repartent gentiment à la caserne jouer aux dés en attendant la prochaine relève qui, elle, saura comment dompter ces animaux.

Le problème de Memphis Depay, c'est qu'il a un boulard de Ballon d'Or avec le palmarès de Nicolas Seube. Le challenge avec ce genre de gugus, c'est de lui faire comprendre qu'il est moins important que l'équipe, et la seule solution qu'a trouvée mon Rudi, c'est de le mettre capitaine en lui disant : « Vas-y mon pote, c'est toi le patron. »

Alors là, chapeau, mec ! À ton avis, pourquoi un mec avec un talent pareil est-il encore, à 25 ans, à l'Impik Yonais ?

Mais bon, allons-y, mettons le sort du club entre ses mains de parkinsonien… Avec un peu de chance, il ne le fera pas tomber.

Franck Seguin/L'Équipe

SOYEZ FIAT DE FOOT

TACLEZ LES PRÉJUGÉS !

FIAT TIPO

À PARTIR DE

10 990 €(1)

SANS CONDITION

CLIMATISATION • RADIO UCONNECT™ • 440 L À 550 L DE COFFRE

(1) Pour la commande d'une Fiat Tipo Berline Tipo 1.4 95 ch MY20 neuve, incluant **2 500 €** de remise Fiat sans condition. **Modèle présenté :** Fiat Tipo 5 Portes S-Design 1.4 95 ch MY19 neuve incluant l'offre : **15 990 €**. Tarif conseillé au 01/08/2019. Offre non cumulable, réservée aux particuliers, **valable jusqu'au 31/10/2019**, **sous condition d'immatriculation au 31/12/2019**, dans le réseau Fiat participant. RCS Versailles 305 493 173.

CONSOMMATION CYCLE MIXTE (L/100 KM) ET ÉMISSIONS DE CO_2 (G/KM) DE LA GAMME TIPO : DE 4,1 À 6,9 ET DE 102 À 152.

FCA CAPITAL France

FIAT

FABRICANT D'OPTIMISME

DU 22 OCTOBRE AU 9 NOVEMBRE 2019

L'AUTO E.LECLERC SORT LE GRAND JEU

TICKET E.Leclerc 25€* avec la carte

SUR L'ACHAT ET LA POSE DE 2 PNEUS(1)

GOODYEAR

TICKET E.Leclerc 50€* avec la carte

SUR L'ACHAT ET LA POSE DE 4 PNEUS(1)

GOODYEAR

TENTEZ de GAGNER DE NOMBREUX CADEAUX !

et 10€, 20€, 30€, 50€ en e-cartes cadeaux E.Leclerc(2)

GALEC – 26 QUAI MARCEL BOYER – 94200 IVRY-SUR-SEINE, 642 007 991 RCS CRÉTEIL

l'auto E.Leclerc

*Les offres bénéficiant d'un « Ticket E.Leclerc » sont limitées à 15 produits par foyer par opération. Voir modalités en magasin. (1) Offre en Ticket E.Leclerc valable pour tout achat et pose complète (montage, équilibrage et valve) simultanée de 2 ou 4 pneus été/hiver/4 saisons des marques Goodyear ou Dunlop réalisés dans le centre l'auto E.Leclerc vendeur le même jour. Les pneus doivent être par paire de mêmes gammes, dimensions, profils, indices de charge et de vitesse et montés sur le même véhicule. Offre non cumulable avec les exclusivités web et d'autres promotions en cours. (2) Retrouvez les modalités du règlement sur www.legrandjeudelauto.leclerc ou à l'accueil de votre centre l'auto E.Leclerc. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités appelez : ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ Du lundi au samedi, de 8h30 à 19h sauf jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jour férié.